



GUITARIST

52

Acoustic

GIVE
AWAY
GAGNEZ UNE



UNPLUGGED

COMMENT
JOUER ELVIS À L'ACOUSTIQUE

RYTHMIQUES, RIFFS, ARPÈGES, WALKING-BASS... TOUS LES SECRETS DU KING DU ROCK'N'ROLL !

36 PAGES DE PARTITIONS

Masterclass Gérald de Palmas - Manouche "Les Yeux Noirs" - Picking - Partition Improvisée - Blues - Flamenco

TRIBUTE

David Bowie
Le transformiste
de l'acoustique

INTERVIEWS

Gérald de Palmas
Donovan
Keren Ann
Sandra Rumolino
& Kevin Seddiki

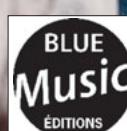
BEN HARPER

MUSIQUE, POLITIQUE, ÉCOLOGIE...
SES ENGAGEMENTS

Ile Rodrigues
L'Ile fantastique
de la guitare

MATOS

Chez Philippe MONERET - Atelier LEVILA
RIVERSONG Traditional 3 Performer - CUENCA 30 CW E1
D'ANGELICO SG 200VSB - MARTIN OO-15E Retro - RICHWOOD G-50-CE
VGS Resonator - BREEDLOVE Studio Concert - FENDER Acoustic SFX - MOER Baby Water



PRESSE MAGAZINE
Édition digitale



THE
Dreadnought
Martin & Co.
EST. 1833
CENTENNIAL

CELA FAIT 100 ANS QUE LA DREADNOUGHT MARTIN
DÉFINIT CE QU'EST ET DOIT ÊTRE UNE GUITARE ACOUSTIQUE.

D-222 100TH ANNIVERSARY

Retrouvez la liste des Distributeurs Officiels MARTIN GUITAR sur :
laboitenoiredumusicien.com

Martin & Co.
EST. 1833

ÉDITO SOMMAIRE

Pour joindre la rédaction
de « *Guitarist Acoustic* »,
une seule adresse :
ACOUSTIC@EDITIONS-DV.COM

News	4
ATLA	8
Les Yeux d'la Tête	10
Pedro Soler & Gaspar Claus	12
Ben Harper <i>Entretien avec le songwriter américain, de nouveau en campagne avec les Innocent Criminals.</i>	16
Gérald de Palmas <i>A l'occasion de la sortie de son nouvel album, rencontre avec un guitariste toujours sur la route du groove.</i>	20
Donovan <i>Interview exclusive avec le chanteur du folk anglais et gourou de la méditation transcendante.</i>	24
Keren Ann <i>Confidences de la "Lady laid-back".</i>	28
Sandra Rumolino & Kevin Seddiki 30 <i>Voyage en duo entre l'Amérique du Sud et la Méditerranée.</i>	
Légende David Bowie <i>Retour sur les débuts du transformiste de la douze-cordes et inventaire de son "guitar dress-room".</i>	34
Carnet de notes <i>Accompagnées d'un CD-ROM audio-vidéo, 36 pages de pédago pour aborder tous les styles à la guitare. Avec une étude de style sur le jeu d'Elvis Presley à l'acoustique, une masterclass groove de Gérald de Palmas, deux leçons de blues et toutes les rubriques habituelles.</i>	40
10èmes Révélations Guitarist Acoustic 75	
Chez le luthier <i>Dans l'atelier de Philippe Moneret.</i>	82
Bancs d'essai <i>Au menu, guitares de luthier et de série.</i>	84
Abonnement	101
Give Away Crafter	103
Nomades <i>Embarquement pour l'île Rodrigues avec Ingrid Riollot.</i>	104
CD <i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	108
Collection Guitarist Acoustic <i>Pour vous procurer les anciens numéros du magazine.</i>	112
Courrier des lecteurs	113
Club lecteurs <i>55 lots à gagner!</i>	114

Diversité

A chaque numéro, il faut lorgner les points cardinaux de la guitare pour n'en oublier aucune couleur. Scruter les chapelles pour tomber dans aucune d'elles. L'exercice n'est pas facile tant les répertoires, styles et techniques sont variés. Comme les guitaristes, nous jouons parfois les funambules. Un "chemin de fer" en dit long sur la vision de l'éditeur et de son équipe. Celui que vous lirez en filigrane de ce numéro est un bon exemple de métissages et de richesse culturelle, à l'heure où l'on nous promet les replis communautaires. Les sirènes à Bruxelles.

Les artistes n'ont pas attendu les politiques pour créer le concept "pluriel" : artistes confirmés ou jeunes talents, quels que soient leur sexe, âge et goûts musicaux, ce numéro de printemps fleure bon les bouquets de cordes. De nouveau en campagne, Ben Harper revendique plus que jamais son côté militant écolo et s'engage dans la Présidentielle américaine contre le candidat Donald "TNT" Trump. Gérald de Palmas et Keren Ann, nos "french songwriters", mènent des combats plus intérieurs, tandis que Donovan, le dinosaure du british folk, pose son regard à la fois tendre et sans concession sur ses 50 années de carrière. Des idoles encore, et pas que des jeunes, avec l'hommage à David Bowie et ses avatars acoustiques, et une étude de style sur Elvis, le king de la six-cordes rock'n'roll.

A côté de ce All Star game de la guitare, certaines de nos *Révélations Acoustic* (Kevin Seddiki) et désormais *Classique* (Antoine Boyer) démontrent à travers leurs albums ou lors de concours qu'elles n'en sont définitivement plus. N'en déplaise aux gardiens du temple, chez *Guitarist Acoustic/Unplugged*, il n'y a ni conflit de générations ni guerre des sexes. Nos printemps ne sont pas de Prague ni arabe, mais d'acier et de nylon.

Pensées à nos "cousins" belges, au son de "Bruxelles" de Dick Annegarn.

La rédaction

*Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine,
sans autorisation préalable des éditions Duchâteau-Voisin,
est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.*



Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Coordination éditoriale : Benoît Merlin
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Rédacteurs : Jacques Balmat, Olivier Rouquier, Jean-Marie Raynal, Alexis Sénat, Ben, Jacques Carbonneaux, Romain Decoret, Jean-Pierre Sabouret, Milo Green, Youri, Christian Séguet, Philippe Langlet.
Cahier pédagogique : Valérie Duchâteau, Antoine Tatich, Eric Gombart, François Sciorino, Antoine Boyer, Jean-Baptiste Marino, Chris Lancry, Jimi Drouillard, Virna Nova, Gérald de Palmas.
Partitions et tablatures : Dominique Charpagne

Prises de son, conception CD-ROM et montage vidéo : Dominique Charpagne
Prises de vues vidéo : Benoît Merlin

Photographe : Romain Bouet - Photo couverture : Ben Harper © Thomas Baltes / Elvis © DR

Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01

« *Guitarist Acoustic / Unplugged* » est une publication trimestrielle éditée par la SARL Blue Music au capital de 1000 euros

RCS Orléans : 794 539 825.

Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 91300 Montreuil

Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)

Abonnements : Back Office Presse - Service clients, 12350 Privezac

Tél. 05 65 81 54 86 - e-mail : contact@bppress.fr

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :

Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication.

© 2016 by Editions Blue Music. Distribution : Presstalis

Impression : Léonce Deprez. Commission paritaire 0410K66315. (Printed in France)

GIVE AWAY N°51
Le gagnant de la guitare Artwood est Thierry BAZILLE (Douvres)

Custom Guitar Shop

Valérie Duchâteau sera en concert le 13 mai à Camelin (dans le cadre du 10^{ème} anniversaire du Festival Guitares en Picardie), le 15 juillet à Ajaccio avec Antoine Tatich (Les Guitares Improbables), puis les 24 et 25 juillet dans le cadre du Festival de Cieux, et enfin le 2 août, toujours avec son complice Antoine Tatich.

+ d'infos : www.valerieduchateau.com

Le Hellfest fêtera son 10^{ème} anniversaire les 17, 18 et 19 juin à Clisson. Ça va envoyer du lourd !

Prince publierà son premier livre fin 2017. L'édition évoque "un voyage anticonformiste et poétique à travers la vie et la musique de l'artiste."

Antoine Tatich et ses complices du **Primavera Quartet** animeront un "apéro-corse" le 27 mai au restaurant "La Table d'Emile" à Montreuil, à 19h00 Réservations : www.latabledemile.com

Trente-trois ans après sa mort, **Bob Marley** donne son nom à une marque de cannabis. "Marley Natural" est décrit comme "une des meilleures marques de cannabis, ancrée dans la vie et l'héritage du chanteur jamaïcain et il semble naturel que Papa soit associé à ce produit", a déclaré Cedella Marley, la fille aînée de l'artiste.

L'université de Tulsa, dans l'Oklahoma, a acquis plus de 6000 objets, enregistrements et documents auprès de l'artiste américain Bob Dylan, et prévoit de créer un espace permanent pour en exposer une partie. Près de 1000 pièces ont déjà été achetées à Tulsa et le reste, conservé dans plusieurs endroits, le sera dans les deux ans à venir, a précisé la faculté. Le prix d'acquisition n'a pas été révélé, mais le *New York Times* l'a estimé entre 15 et 20 millions de dollars. L'espace sera situé près du Woody Guthrie Center, un musée consacré à une autre gloire de la musique américaine, originaire d'Oklahoma. Outre l'exposition, les archives Dylan seront également à la disposition d'universitaires et de chercheurs souhaitant les étudier des enregistrements remontant à 1959. A noter la présence du piano sur lequel Dylan a composé "Like a Rolling Stone" et des vidéos inédites de concerts.



ANTOINE BOYER

1^{er} lauréat des Révélations Guitare Classique 2016

Vendredi 25 mars, c'était le grand jour pour les trois finalistes du premier concours *Révélations Guitare Classique*, organisé par le magazine *Guitare Classique* et le festival Guitares au Beffroi. Un public nombreux s'était déplacé pour assister au concert de Valérie Duchâteau, à la prestation des élèves du Conservatoire de Montrouge, mais aussi pour écouter le jeu tout en expressivité de Guillaume Gazengel, Antoine Boyer et Thibault Hennequin, nos trois finalistes. Promis à de belles carrières, ces trois-là compliquèrent les délibérations des sept membres du jury (Roland Dyens, Valérie Duchâteau, Bruno Marlat, Yannick Fage, Florent Passamonti, Hugues Navez et Jean-Michel Proust). Avec cinq premières places, Antoine Boyer, élève de Gérard Abiton au CRR de Paris, s'est pourtant détaché au cours de ce vote. Présence, musicalité, sonorité, expressivité sont les qualificatifs qui revenaient le plus souvent pour saluer sa performance.

Beaucoup de concours, et de grande qualité, existant déjà, *Guitare Classique* et Guitares au Beffroi ont voulu créer quelque chose de différent. Au-delà de la performance que l'on recherche trop souvent, ils veulent promouvoir des jeunes artistes, qui sauront séduire le public. Voilà pourquoi les organisateurs ont opté pour un programme totalement libre afin de favoriser au mieux leur expressivité. Le vainqueur de cette première édition sera suivi tout au long de son début de carrière : il sera en interview dans un prochain numéro de *Guitare Classique* ainsi qu'en tant qu'intervenant sur l'un des CD du magazine. Ensuite, grâce à de nombreux partenariats, le lauréat sera programmé sur de grandes scènes partenaires (Guitare au Beffroi, Brussels International Guitar Festival, Festival de Lambesc, Fontenay-sous-Bois, Festival Le Temps des Guitares etc.). Rendez-vous l'année prochaine à l'occasion de Guitares au Beffroi pour la seconde édition de ces *Révélations* avec en artistes invités, Roland Dyens... et Antoine Boyer.

Sites : www.revelationguitareclassique.fr / www.guitaresaubeffroi.com



BOB DYLAN

L'université de Tulsa fait main basse sur ses archives



LYDIE FUERTE

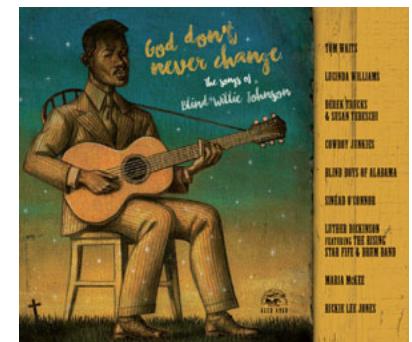
le flamenco au féminin

Notre ancienne lauréate des *Révélations Guitarist Acoustic* (au sein du duo Dyade) vient de sortir un superbe nouveau clip, "La carte en el camino", avec la chanteuse Paloma Pradal, la danseuse Eva Luisa, la bassiste Caroline Itier et le percussionniste Juan-Manuel Cortes (à visionner sur son site). Guitariste de flamenco et compositrice inspirée, Lydie poursuit une belle carrière, avec notamment son spectacle "Una", "la relation particulière entre la guitare et la danse, deux âmes sœurs évoquant la force du féminin", résume-t-elle. A ne pas rater !

+ d'infos : www.lydiefuerte.com

Tribute to BLIND WILLIE JOHNSON

Maître absolu de la guitare slide, Blind Willie Johnson (1897-1945) a refusé durant toute sa carrière d'enregistrer autre chose que du gospel, bien que cela sonne comme du blues. Souvent repris par les stars du rock – Led Zeppelin "Nobody's Fault But Mine", Eric Clapton "Motherless Children", Bob Dylan "In My Time of Dying" etc. –, ce sont ici Tom Waits, Luther Dickinson, Derek Trucks & Susan Tedeschi et Rickie Lee Jones, qui lui rendent hommage en restant fidèles aux originaux. Chez Alligator Records.



SUR LA ROUTE DES FESTIVALS - SUR LA ROUTE DES FES



XVI^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE LAMBESC

du 26 juin au 2 juillet

Sous la houlette de Valérie Duchâteau, nouvelle directrice artistique, la 16^{ème} édition du festival fera la part belle aux jeunes artistes (Timothée Vinour-Motta et Matéo Delclos) et aux duos, avec la présence du Nice Guitare Duet (Laurent Blaquart et Claude di Benedetto), du duo Talisman (guitare et danse) avec Laurent Boutros et Julieta Cruzado), ainsi que du DuoTango (Giogio Albiani et Omar Cyrulnik). Sans oublier le couple guitare-chant formé par Olivier Bensa et Cécile Cardinot, qui a enthousiasmé le dernier festival d'Issoudun. Pour la première fois, Lambesc s'enorgueillit

de la présence de Roland Dyens, qui sera en concert le 28 et 29 juin avant de donner trois masterclasses les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet. Le dernier soir, Valérie Duchâteau réunira tous les invités de cette semaine exceptionnelle pour une grande soirée de clôture, au cours de laquelle les artistes croiseront leurs cordes. Tous les concerts débutent à 20h30. A ne pas manquer!

+ d'infos : www.festivalguitare-lambesc.com

XI^E GUITAR INTERNATIONAL RENDEZ-VOUS

Les 8, 9 et 10 juillet à Pieve Di Soligo, Italie

Située dans la province de Trévise, la jolie petite ville de Pieve Di Soligo est devenue le rendez-vous des amoureux de la guitare transalpins. Nos amis de l'ADGPA italienne ont concocté une affiche qui promet de belles soirées dans la superbe Villa Brandini, avec Olivier Bensa et Cécile Cardinot, Marcus Eaton, Adrien Janiak, Bernard Revel etc. Les fine lames italiennes seront également au rendez-vous avec le Marco Di Maggio Band, Sergio Calonego, Marcello Capra etc. Sans oublier les masterclass et le salon de lutherie. La dolce vita !

+ d'infos : www.adgpa.it

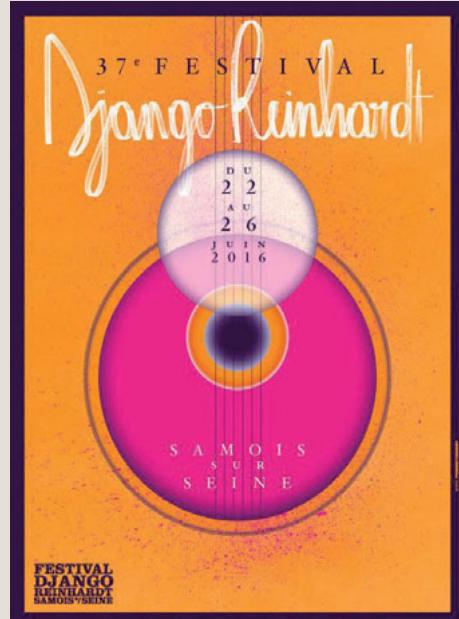


JAZZ À SÈTE

du 13 au 19 juillet

Les années passent et l'équipe de Louis Martinez continue de jouer les magiciens du jazz, dans le superbe écrin du Théâtre de la Mer. En juillet prochain, Jazz à Sète proposera encore une affiche à couper le souffle avec le retour des exceptionnels Snarky Puppy (13 juillet), Cory Henry & The Funk Apostles puis Christian Scott (14), une nuit de la basse avec Kyle Eastwood et Stanley Clarke Band (15), un feu d'artifice de la six-cordes avec Thomas Encho Trio suivi du Sylvain Luc-Luis Salinas 4tet (16), Ndobo-emma et Jurassic 5 (17), une soirée soul avec Vintage Trouble puis Malted Milk & Toni Green et enfin, le 19, Jell-oO et la diva jazz Diana Krall. Le jazz à Sète, c'est énorme !

+ d'infos : <http://jazzasete.com>



FESTIVAL DJANGO REINHARDT

du 22 au 26 juin
à Samois-sur-Seine

Grosse affiche pour la 37^{ème} édition de la grand-messe du gypsy swing : le guitariste blues-rock et nouvelle voix de la soul Gary Clark Jr va faire sensation dans le repaire de Django. En ouverture de festival, la gâchette aux quatre millions de fans ("Il est le futur", dit de lui Barack Obama) donnera un petit côté Mississippi aux bords de Seine. Le programme: Joscho Stephan Trio et Ibrahim Maalouf (22 juin); Cyrille Aimée et Rosenberg Family (23), Florin Niculescu Quintet, Richard Bona et le célèbre DJ de balkan-beat Shantel (24) : le "colosse du sax" Kamasi Washington et le géant du jazz-soul Gregory Porter (25) ; Didier Locwkwood avec les Violons Barbares et Guo Gan pour clore cette belle édition (26). Incontournable !

+ d'infos : www.festivaldjangoreinhardt.com



SUR LA ROUTE DES FESTIVALS

LES NUITS DE LA GUITARE

du 17 au 24 juillet, à Patrimonio

Comme chaque été, le village corse de Patri-monio se transformera en carrefour international de la guitare, pour des nuits pour le moins étoilées. Le festival ouvrira ses portes avec une soirée corse, comprenant Corsican Trio puis Thomas Dutronc, un All stars des jongleurs de cordes le 20 avec Yamandu Costa suivi de Sylvain Luc & Luis Salinas, mais aussi Skip The Use (21), Selah Sue (22) et Francis Cabrel en soirée de clôture.
+ d'infos : www.festival-guitare-patrimonio.com



MANOUCH MUZIK FESTIVAL

du 13 au 15 août 2016, à Mazères

Pour sa 2^{ème} édition, cet événement dédié au gypsy swing et aux musiques nomades, créé par l'association Les Amis du Swing, présidée par Jean-Louis Sorel, s'offre une vedette : Biréli Lagrène. Plus qu'un simple réunion musicale, le Manouch Muzik Festival propose une plongée dans la musique des gens du voyage : *'Il existe des festivals de musique gitane ou tzigane... Mais nous sommes les seuls à présenter la culture et la musique des voyageurs sous quatre facettes que sont le jazz manouche, la rumba catalane type gipsy, la musique tzigane et le flamenco'*, explique son président. Au programme : outre Biréli Lagrène, prendront place dans la Halle d'une jauge de 750 places, Thomas Kretzschmar au violon, invité par Steeve Laffont, Divano Dromensa (cabaret tzigane), Tékaméli (chants gitans), Samarabalouf Up (jazz manouche) et Bernardo Sandoval, qui présentera *Romantica pasion*, sa dernière création. Un sacré voyage !
+ d'infos : www.festivalmazeres.fr



LES STAGES D'ÉTÉ

GUITARE FINGERSTYLE

en Aveyron

Dans le cadre du stage annuel de l'association Guitare Tempo, Christian Laborde animera un stage fingerstyle à Sauveterre-de-Rouergue le 7 mai. Le programme du week end :

- **Vendredi 6 mai** : concert "Balthazar Patakez" à la Salle des fêtes de Sauveterre-de-Rouergue.
- **Samedi 7 et dimanche 8 mai** : stage guitare fingerstyle animé par Christian Laborde

Inscriptions :

<http://guitaretempo.free.fr/programme-des-stages-et-concerts.html>

STAGE DE PATRIMONIO

du 18 au 23 juillet en Haute-Corse

A l'occasion des Nuits de la Guitare de Patrimonio, l'Association Harmoniques et l'école ATLA organisent plusieurs stages de guitare. Vous y retrouverez nombre d'intervenants des magazines de nos éditions, comme **Sylvestre Planchais** (Jazz par le Blues), **Eric Gombart** (Polystyle) ou encore **Valérie Duchâteau** et **Antoine Tatich** (Classique et Partition improvisée). Particularité, les stagiaires ont un accès gratuit à tous les concerts de la semaine. L'occasion de voir et d'écouter Thomas Dutronc, Souchon et Voulzy, Sylvain Luc, Francis Cabrel, Selah Sue... Le tout au milieu du magnifique Théâtre de Verdure.
+ d'infos et inscriptions : www.atla.fr

GUITAR GROOVE 2016

STAGE ACOUSTIQUE
"DU BLUES AU BLUEGRASS"

du 23 au 30 juillet au domaine de Meilhac, Hautefage (Corrèze)

Les musiciens :

Chris Lancry - Percy Copley - Gilles Michel - Danny Vriet
Les styles de musique : Blues, Bluegrass, Folk et Country

Le principe : une semaine de pratique intensive de guitare avec apprentissage de morceaux, jeu en groupe, ateliers sur des techniques spécifiques (fingerpicking, flatpicking, bottleneck, open tuning etc.), mais aussi initiation à d'autres instruments acoustiques (harmonica, contrebasse, mandoline, banjo). Apéro-concerts et représentation de fin de stage.

Inscriptions : guitargroove.com/ / <http://durockdansblues.com>

STAGE DE GUITARE PAR MICHEL GENTILS

du 25 au 28 août, dans la Drôme

Ce stage s'adresse à tout guitariste de 6 et 12 cordes, indépendamment de son niveau et de son style, et peut, selon l'orientation désirée, aborder les thèmes suivants : travail sur le son, toucher, interprétation, improvisation, techniques de guitare fingerstyle à 6 et 12 cordes, bottleneck, e.bow, capos partiels et notion de mode en musique traditionnelle. En tout, trois jours de stage (6h par jour) en ateliers en groupe et cours individuels.

Tarifs : 350 euros pour les frais pédagogiques + la pension complète, ou 250 euros pour les frais pédagogiques, le repas de midi et les en-cas.

Inscriptions : Michel Gentils : 06 11 02 49 30 / gentils.michel@wanadoo.fr

LES CINQ SENS ACOUSTIQUES



80/20 BRONZE
PRÉCISION ET CLARTÉ
DES HARMONIES

PHOSPHORE BRONZE
ÉQUILIBRE, CHALEUR
ET RICHESSE

ALUMINIUM BRONZE
PROJECTION ET
CLARTÉ INTENSIFIÉES

PHOSPHORE BRONZE
AGRÉABLE AU TOUCHER
DURÉE 5x PLUS LONGUE

80/20 BRONZE
SON NATUREL
DURÉE 5x PLUS LONGUE

Une voix pour tous les sons

ERNIE BALL®

ernieball.fr | #iplayslinky

Paul McCartney, Jimmy Page, John Mayer, The Eagles, Slash, Joe Bonamassa, Elvis Costello, Chris Cornell, The White Buffalo, Frank Turner, Brad Paisley, Hunter Hayes, J Mascis, Mike Ness, Andy McKee, Phillip Phillips, Billie Joe Armstrong, Matt Bellamy, All Time Low, et des milliers d'autres utilisent les cordes Ernie Ball. **Rejoignez l'héritage.**



Photos © DR

L'école anti-conformiste

Situé en plein cœur de Pigalle, l'ex-fief des guitaristes parisiens s'est imposé comme le plus grand centre des musiques actuelles en France. Laurent Colombani, le nouveau directeur pédagogique et guitariste de jazz-rock-country ("J'accompagne beaucoup d'artistes américains lors de leurs tournées européennes, comme Edith Butler, Rodney Hayden, Jony Harms, Moot Davies etc."), nous ouvre les portes de cette école non scolaire.

ATLA a été créée comme une école de guitare autour d'Antoine Tatich et de Luiz de Aquinho, puis rapidement vous avez pris le virage des musiques actuelles, avec comme credo le polystyle et le polyinstruments. Pourquoi cette ouverture ?

A travers toutes ses esthétiques, la guitare nous a amenés à nous ouvrir à toutes les musiques et à tous les instruments, notre singularité repose sur cette ouverture. S'il n'existant pas ce rayonnement dans les pratiques collectives, l'enseignement n'aurait aucun sens puisque le musicien joue la plupart du temps en groupe. Aujourd'hui, on voit bien que la musique se pratique collectivement. On veut également suivre l'air du temps, aller vers les musiques du futur, cela questionne beaucoup du point de vue de l'enseignement sur la manière de former les jeunes musiciens. Bref, cultiver l'ouverture d'esprit et la curiosité pour ne pas rater le wagon des musiques de demain, mais aussi développer la transversalité.

Sous la direction de Noëlle Tatich, ATLA a lancé le concept de "sur-mesure en grande série" il y a plus de vingt ans. D'ailleurs, le site de l'école précise qu'"ATLA s'est fondée sur la conviction que vivre de son art était possible sans être ni le génie du siècle ni une vedette fast-food". C'est-à-dire ?

Chaque élève dispose d'un emploi du temps à la carte, conçu selon ses besoins et son niveau, c'est exceptionnel et nécessite une sacrée logistique ! L'école propose un parcours personnalisé à 100%, avec des classes réduites de quatre

à cinq élèves, hors ateliers de pratique collective. L'autre grande originalité de l'école, c'est que les élèves choisissent leurs professeurs, notamment après les journées portes ouvertes, durant lesquelles ils peuvent rencontrer les enseignants.

En tant que directeur de la pédagogie, quels sont les chantiers que tu souhaiterais mettre en place ?

Je m'inscris dans la lignée pédagogique de mon prédécesseur, Jean-Christophe Hoarau, il y a une continuité de l'école à préserver car elle a une identité et un aspect convivial auxquels je tiens. Cette année, nous comptons remettre les pratiques collectives au centre de l'apprentissage en encourageant les élèves à jouer ensemble et à ne pas se cantonner à leur seul instrument. Nous souhaitons aussi développer la créativité des élèves en les incitant à créer des projets ensemble. C'est pourquoi nous invitons régulièrement des artistes reconnus, comme récemment le groupe Electro Deluxe, dont les membres se sont rencontrés dans la même école de musique, pour parler de leur expérience. ATLA a souvent fait venir des musiciens en masterclass, comme Jennifer Batten, Yaron Herman, Sylvain Luc, Patrick Rondat etc. Enfin, nous développons des partenariats, notamment avec la Cité de la Musique, car je souhaite que les élèves aient une solide culture musicale, non exclusivement sur les musiques actuelles.

BUILT FOR THE PURSUIT*



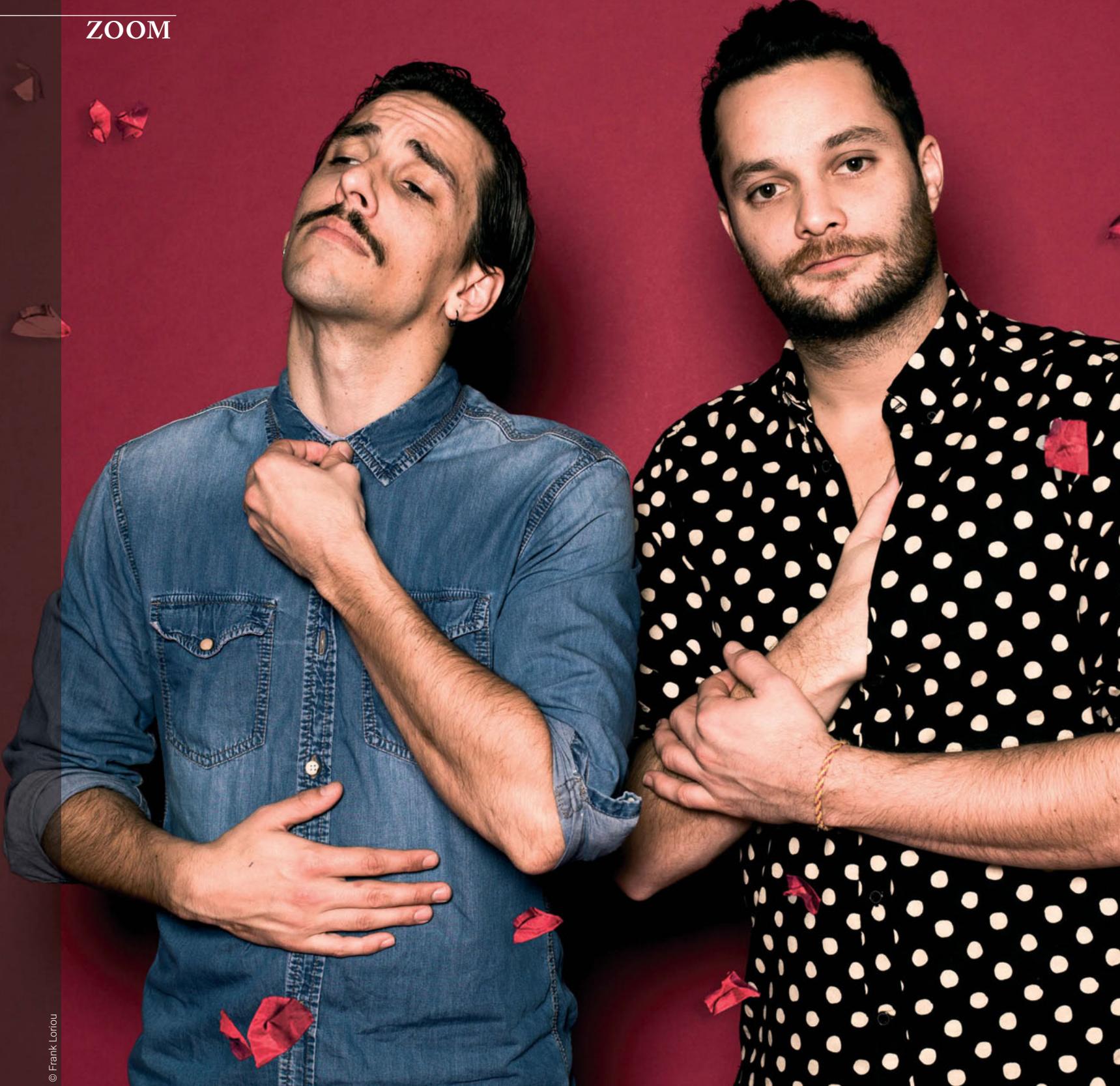
SÉRIES PARAMOUNT™

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE GUITARES ACOUSTIQUES.

* A la poursuite de vos rêves

FENDER.COM

Fender



© Frank Lorjou

Parce que le monde ne tourne plus très rond, les Yeux de la Tête ont choisi de mettre un peu d'ordre dans la fourmilière dans leur 3^{ème} album, *Liberté Chérie* (*Fais & Ris/L'Autre Distribution*). De chanter cette liberté qu'on ne chérit plus assez en ces temps troublés. Pour la défendre, pas besoin de grands discours ni de tirer la gueule, la bande de Pigalle/Montmartre penche pour la résistance festive, "une façon de dire qu'on ne va pas s'arrêter de vivre, mais que nous ne sommes pas non plus prêts à partir au front tels des soldats. Notre arme, c'est la musique, on tente de propager un esprit de fête, un hymne à la vie. On n'arrivera pas à museler le terrorisme en tapant uniquement dessus, mais en éduquant les gens et en propagant des messages de tolérance", explique Benoît Savard, l'un des deux auteurs-compositeurs du groupe. Après les terrasses, tous en concerts.

Qu'il s'agisse du sort des migrants de Lampedusa, des réfugiés syriens et des Roms, des dérives identitaires et des replis sur soi, du machisme et du culte de l'image, du cynisme ambiant, les Yeux portent un regard à la fois caustique, tendre et acerbe sur leurs contemporains. Le rire côtoie le pire, sans leçon, en chanson. Chanson française ? L'étiquette est réductrice : "A nos débuts, on a senti que certains journalistes ne nous écoutaient pas à cause de notre nom, qui ne leur paraissait peut-être pas assez sérieux, trop chanson française, ce côté musique à Marcel", déplore Guillaume Jousselain, l'autre lame des Yeux. D'ailleurs dans l'hilarant titre "I don't speak english", le groupe de "pauvres François, dont la seule langue étrangère est le patois" s'imagine en rock star et s'amuse du "cliché du producteur qui te demande de chanter en anglais pour toucher le marché américain", s'amuse Benoît. S'ils ne rêvent pas en anglais, les titis parisiens carton-

LES YEUX DLA TÊTE



nen en Allemagne et écument les salles européennes. Musicalement, la patte des Yeux dla Tête, c'est un mélange de gouaille et de swing (joli clin d'œil à Django Reinhardt dans "Paris en vélo"), d'énergie rock et de fièvre balkanique. Sans oublier le délire disco-funk sur "Tout ça c'est de ta faute". International, Marcel!

Il est loin les temps où le groupe répétait dans une péniche du bassin de l'arsenal, à Bastille, il y a dix ans. Enregistré durant l'automne 2015 dans les mythiques studios La Seine et Davout par Laurent Jais, les Yeux ont affiné le propos. Leurs morceaux n'ont plus à rien à voir avec des "*chansons de rue*", schématisé Benoît, mais suivent un canevas délicat, un travail de composition et d'arrangements précis au service des musiciens, à l'image de "Kezta", l'habituel instrumental balkan-hips, mais à la mise en place carrée malgré son côté cour de récré. Les Yeux dla Tête voient plus loin. Ben



Deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain pour guitare classique - le *Nocturnal op. 70* de Benjamin Britten et la *Sonata* du cubain Leo Brouwer - balisent un parcours d'improvisations libres où les notions de nouveau et d'ancien céderont place à l'unité d'une expression toujours moderne.

LIVRET SPÉCIAL CONÇU PAR EMMANUEL GUIBERT.
DISPONIBLE EN CD ET VINYLE COLLECTOR.

SORTIE LE 2 AVRIL 2016 harmonia mundi **SPPF**
distribution



© Cyrille Chouquet

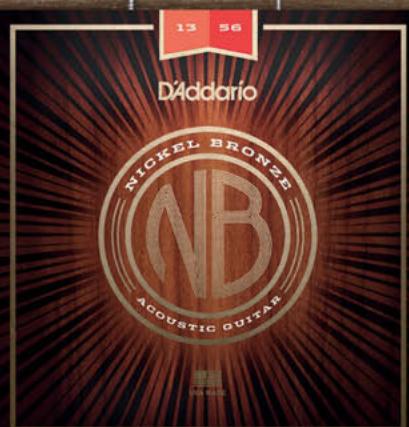
Pedro **SOLER**

Gaspar **CLAUS**

Un duo guitare-violoncelle, un dialogue père-fils, un flamenco résolument nouveau. En 2011, le guitariste de flamenco Pedro Soler et son fils, le violoncelliste Gaspar Claus, sortaient l'album *Barlande*, une somptueuse ballade au cœur de la culture andalouse. Dans le nouveau volet de leurs pérégrinations en terres ibères, *Al viento* (InFiné), ils apportent un éclairage inédit à cette musique à la fois savante et populaire, mariant la fureur des rasgueados aux envolées lyriques du cello, les silences apaisants aux dissonances inquiétantes. Et toujours ce grondement de cordes... De l'audace, ces deux-là n'en manquent pas, à l'image du titre "Rocio y Corrales", une interprétation libertaire d'un traditionnel du répertoire de danse sévillan. Enregistré entre l'Islande et l'Espagne, *Al viento* est un mélange de glace et de feu, proche du chaos et inspiré par la Petenera, "*figure maudite de l'Andalousie, qui a inspiré Federico García Lorca et effraye encore les anciens, une semeuse de chaos parce que son amour, trop pur, fut blessé*", expliquent-ils.

On ne s'attendait pas à moins de la part de deux artistes passe-murailles : Pedro le flamenquiste solaire et aventurier des musiques du monde (Raúl Barboza, Renaud Garcia-Fons, Beñat Achiary etc.), et Gaspar, le musicien de formation classique qui fraye dans tous les répertoires, de la pop-folk (Sufjan Stevens, Peter Van Poehl, Serge Teyssot-Gay, invité sur cet album) à l'électro (Rone et Joakim de Tigersushi), sans oublier son spectacle musical sur les sciences physiques et les animaux domestiques, "Le Chat de Schrödinger". On l'a même croisé sur un marché de Noël berlinois en duo avec un masseur ! Ensemble, ils soufflent un vent nouveau sur le flamenco. *En concert les 2 et 3 mai à la Cathédrale Ste Croix des Arméniens, Paris.*

Ben



NOUVELLES D'ADDARIO
NICKEL BRONZE

Elles arment votre guitare d'une clarté, d'une résonance et d'une projection hors normes.
Le son est équilibré et riche en harmoniques pour révéler la vraie nature de votre guitare.



LA JEUNE FEMME QUI BRISA LES RÈGLES *avec six cordes.*

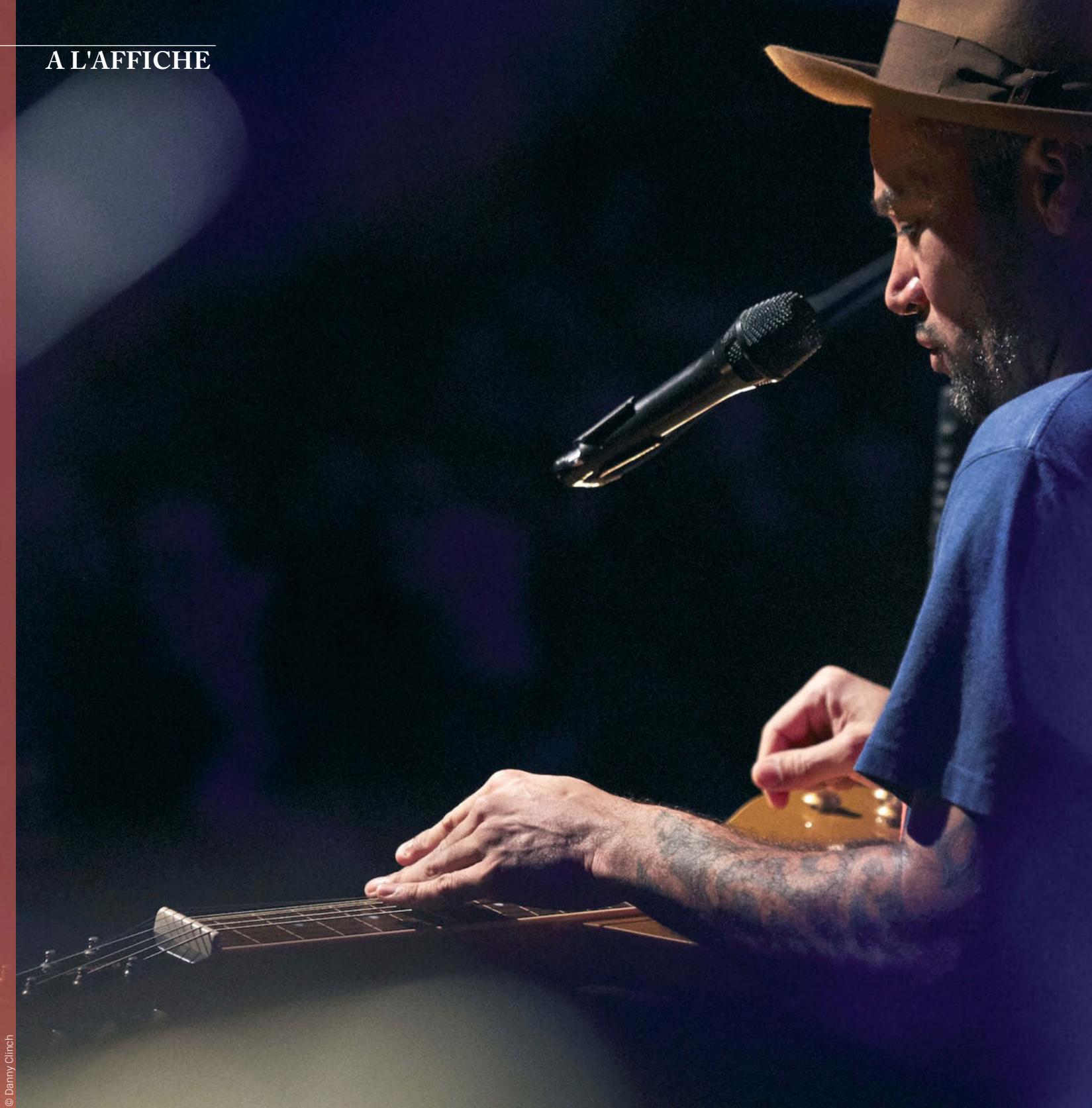


QUAND JUNE DÉCIDA DE SE TAILLER UNE PLACE SUR LA SCÈNE ROCK DES ANNÉES 60 EN TANT QUE GUITARISTE, ELLE SE HEURTA À UNE IMPLACABLE RÉALITÉ : LES GARÇONS JOUENT, LES FILLES APPLAUDISSENT. SANS SE DÉMONTER, ELLE PRIT SA GUITARE ET FIT LA PREMIÈRE PARTIE DES CONCERTS DE GRANDS GROUPES, SANS COMPROMETTRE SON INTÉGRALITÉ MUSICALE, COMPRENANT QUE SI ELLE OUVRAIT LA VOIE, D'AUTRES FEMMES LA REJOINDRAIENT. AUJOURD'HUI, JUNE PARTICIPE À LA GESTION D'UNE ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF POUR AIDER LES PROCHAINES ROCKEUSES À RELEVER CE DÉFI. CETTE ARTISTE EST UNE VÉRITABLE SOURCE D'INSPIRATION POUR BEAUCOUP DE MUSICIENNES. L'HISTOIRE DE JUNE NOUS RAPPELLE QUE LE MONDE A BESOIN DE PIONNIÈRES. *Rendez-vous sur taylorguitars.com pour découvrir l'histoire de June ainsi que celle des hommes et des femmes qui nous inspirent au quotidien.*

Step forward. MUSIC IS WAITING.™

QUALITY
Taylor
GUITARS

A L'AFFICHE



© Danny Clinch

BEN
HARPER
& THE INNOCENT CRIMINALS

NOUVELLE CAMPAGNE

Février 2016. En visite dans la Capitale, Ben Harper nous reçoit dans la suite d'un palace parisien de la Rue de la Paix. Cool et zen, notre homme tourne à l'eau plate et aborde tous les sujets : son nouvel album avec The Innocent Criminals, ses guitares folk Martin 000-18, son attachement à la Weissenborn, son coup de foudre pour la lap-steel Asher, mais aussi le racisme qui frappe la communauté afro-américaine, l'Amérique de Donald Trump ou encore sa passion pour le skateboard.

Moteur !



© Danny Clinch

au long de l'album, Ben Harper navigue entre sa Martin 000-18 et sa lap-steel Asher ("Dance Like Fire"). Ce second opus pour le label Stax, tatoué de guitares des pieds à la tête, à la brume des contours de Los Angeles, où les frottements et le bruit des cordes sur le manche deviennent aussi précieux que la musique elle-même. Un disque roots, poignant, indomptable.

Ben, vous revenez aujourd'hui avec un nouvel album en compagnie de The Innocent Criminals. Vous n'aviez pas joué ensemble depuis bientôt huit ans. Comment se sont passées les retrouvailles ?

J'en avais vraiment envie. A l'origine, on avait monté une tournée américaine de quatorze dates début 2015, sans faire le moindre projet discographique par la suite. Et puis, au fur et à mesure des concerts, on a commencé à retrouver des sensations entre

nous. Du coup, l'idée d'un disque a commencé à germer dans ma tête. Au fond de moi, je savais qu'en rejouant avec eux, je redonnerais un nouveau sens créatif à mon songwriting. En plus, on se connaît depuis vingt-trois ans et, en dehors de la musique, nous avons conservé tous les six de fortes relations amicales ; il aurait été dommage de gâcher cet élan en ne faisant pas un album studio. En plus, quand tu enchaînes les dates de concert avec ces gars-là, pas de prise tête, ça roule tout seul comme sur un escalier roulant.

Quels sont les avantages d'être accompagné sur scène par The Innocent Criminals ?

Sur scène, à eux cinq, ils représentent la symbiose idéale pour un artiste. Ils savent tout faire et tout jouer. C'est le "backing band" de rêve : Bruce Springsteen à son E. Street Band et moi les Innocents Criminals ! Je mesure la chance que j'ai de jouer avec ces gars-là.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le jeu du guitariste Michael Ward (le guitariste du groupe) ?

Ce type est un guitariste de folie ! A chaque concert, il remet du carburant dans la machine : un solo de Michael Ward ne ressemble jamais au solo de la vieille. Pareil pour les chorus et les riffs, Michael se renouvelle en permanence. Sur l'album, il a fait

De nouveau escorté par The Innocent Criminals, Ben Harper est de retour dans les bacs avec un 13^{ème} opus, intitulé *Call it what it is*. Un album solide et engagé, plus électrique que son prédécesseur, même si notre homme n'a jamais vraiment abandonné le son lumineusement boisé de sa Martin 000-18. Réalisé dans les conditions du live, dans les légendaires studios de The Village (The Rolling Stones, Fleetwood Mac etc.) à Los Angeles, le nouveau disque de Ben Harper & The Innocent Criminals affiche les mêmes influences musicales familiaires (rock, blues, reggae), où Ben a puisé sa source depuis son premier disque. Côté guitares, on reste entre de bonnes mains : tout

"Trump est un milliardaire cynique, qui n'a qu'une seule obsession : construire un mur entre les États-Unis et le Mexique. Beau programme..."



© Danny Clinch

toutes les prises sur sa Fender Telecaster Custom Shop bleue. Même quand je suis sur ma Martin 000-18, il réussit toujours à m'étonner, à me surprendre.

Le disque a été produit au Studio The Village, à Los Angeles. Un lieu légendaire en Californie, où Bob Dylan, Fleetwood Mac, Tom Petty ou encore les Rolling Stones ont résidé pendant plusieurs semaines. Pourquoi ce lieu ?

Quand vous êtes devant l'entrée du 1616 Butler Avenue, vous comprenez tout de suite que vous n'allez pas dans n'importe quel studio d'enregistrement. Les plus grands guitaristes sont passés par là, de B.B. King à Clapton, en passant par Tom Petty. L'acoustique y est parfaite, conçue pour faire de bons disques. Côté son, tout se fait à l'ancienne, en analogique.

Quelles guitares acoustiques avez-vous utilisées pour les séances studio ?

Côté acoustique, j'ai fait beaucoup de prises sur ma Martin 000-18 de 1958. J'aime le son de cette guitare, mais aussi son bois et son manche. Sa description équivaut à une véritable œuvre d'art : la finition est en laque naturelle, le dos en acajou, les côtés sont en épicea, le manche magnifique en acajou et les touches en palissandre. J'ai construit une belle relation également avec ma Gibson LG-2, qui date des années 40, sur laquelle j'ai rajouté un micro Sunrise. Même si j'ai un faible pour Martin, Gibson reste une référence en matière de sonorité acoustique.

"Gamin, je ne me voyais pas faire le dindon à Wall Street, alors que toutes les guitares de la boutique de mes grands-parents me tendaient les bras (rire)."

Enfin, sur certains titres de l'album, j'ai utilisé ma Gibson J-45. Cette guitare a vraiment un son très roots et surtout ce grain vintage typique dans les médiums, qui est très séduisant sur des morceaux de blues.

Sur le morceau "Call it what it is", vous dénoncez, entre autres, les violences de la police de Ferguson dans le Missouri contre la communauté afro-américaine. Comment avez-vous réagi après les décès de Trayvon Martin puis de Michael Brown ?

J'étais dans une profonde tristesse face à ces deux tragédies... Il faut restituer la scène de l'assassinat du jeune Michael Brown : il a été abattu dans les rues de Ferguson alors qu'il avait les mains levées. Le policier l'a abattu froidement comme un chien, c'est invraisemblable ! Par la suite, il a été soutenu par le shérif du coin, qui travaille quasi exclusivement avec des policiers blancs. Comment la population afro-américaine de Ferguson peut-elle accepter cela ? Ce n'est pas possible ! Que dire de Trayvon Martin ? Lui a été abattu à Sanford, en Floride, par un certain George Zimmerman, qui, le soir même,

était relâché. Le centre de la Floride, en majorité blanche, a demandé la libération de Zimmerman et l'a obtenue. Après, aller expliquer ça aux parents de Michal Brown ou Trayvon Martin... Personne ne peut comprendre ça... Alors, je me suis posé la question dans la chanson : les flics de Ferguson sont-ils tous de mauvais flics ? Qu'ils soient noirs ou blancs, sont-ils tous à mettre tous dans le même panier ? Pas facile de répondre...

La réaction du président Barack Obama a-t-elle été à la hauteur de cette tragédie ?

Pour Barack Obama, c'est un véritable échec, mais que peut-il faire ? L'Amérique conservatrice est encore très puissante aux États-Unis et n'a jamais digéré l'élection d'Obama à la présidence du pays.

Vous considérez-vous comme un artiste politiquement engagé ?

Complètement. Je suis un citoyen américain engagé et surtout motivé pour établir plus de justices sociales et plus d'écologie dans le pays. Pour la première fois, les États-Unis se sont engagés dans la Cop 21, à Paris. Grâce à Obama, les choses bougent ; sous Bush, le gouvernement n'aurait envoyé personne. Depuis plusieurs années, je milite pour Plastic Pollution Coalition. L'association a pour but d'arrêter la pollution plastique et ses effets toxiques sur les humains, l'environnement et la faune dans le monde entier. Je soutiens également Pick Up America, qui s'est engagé pour réduire les déchets plastiques. Il y a aussi la Surfrider Foundation, un organisme environnemental sans but lucratif, voué à la protection

des océans et des plages pour tous, grâce à l'activisme et l'éducation. Je ne peux pas parler de ce sujet sans évoquer le Lift, un mouvement de bénévoles qui luttent contre la pauvreté et aident les plus démunis à trouver un emploi.

Que pensez-vous du discours de Donald Trump, qui, durant sa campagne, a reçu le soutien d'un ancien leader du Klu Klux Klan ?

C'est affligeant ! Trump est prêt à tous les excès de langages, à toutes les roublardises possibles pour parvenir à atteindre son objectif. Alors, quand David Duke, qui est un ancien responsable du Klu Klux Klan, lui apporte son soutien, il s'est dit : "ça va me rapporter des voix, tout ça.... Bienvenue mon pote!".

Imaginez-vous Donald Trump un jour Président des États-Unis ?

A côté de Donald Trump, Hillary Clinton passe pour une hippie d'extrême-gauche (*rire*). Ce type-là est une honte pour les États-Unis. Il est pro-arme, totalement inculte et ne pense qu'à faire du pognon. Trump est un milliardaire cynique, qui n'a qu'une seule obsession : construire un mur entre les États-Unis et le Mexique. Beau programme ! La Maison Blanche a connu des illuminés, on a eu quand même Bush senior et Bush Jr, mais Trump président, c'est non !

Depuis votre enfance passée à Claremont, en Californie, vous baignez dans la musique. Adolescent, comment imaginiez-vous votre avenir professionnel ?
J'ai passé toute mon enfance dans la boutique et l'arrière-boutique du Folk Music Center que tenaient à l'époque mes grands-parents. Dès que j'ai ouvert les yeux, j'avais déjà des guitares autour de mon berceau (*rire*). Sincèrement, je ne me voyais pas faire le dindon à Wall Street, alors que toutes les guitares de la boutique me tendaient les bras (*rire*). C'est ici que je me suis mis à essayer la Weissenborn avant de l'adopter définitivement. C'est

© Danny Clinch



un instrument magique qui a du fond et du cœur. J'ai été accompagné dans mes choix guitaristiques par mon grand-père, qui, lui, était devenu sourd au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il n'en-tendait rien, mais il ressentait les vibrations. Il est devenu luthier. Avec lui, j'ai découvert le blues du Mississippi puis j'ai commencé à jouer à la guitare acoustique des grilles d'accords de Muddy Waters, Howlin' Wolf et Sonny Boy Williamson... Mes maîtres à la guitare.

Vous avez inventé une technique très spéciale pour jouer sur la Weissenborn...

Rien de bien original. Je prenais ma Weissenborn, je la posais sur mes genoux et je jouais avec une barre en acier selon la technique du slide. C'est avec cette guitare que j'ai composé, entre autres, le morceau "Like a King".

Aujourd'hui, vous jouez principalement sur votre modèle signature Asher.

Je joue encore sur la Weissenborn, mais depuis quelques temps, j'avoue que je préfère mon Asher. Bill Asher est l'un des meilleurs luthiers de toute la côte ouest des États-Unis. Il m'a construit trois prototypes avant de me proposer cette Asher Ben

Harper Signature Electro Sonic, modèle lap-steel. Je suis très fier de jouer sur cet instrument. Ce modèle de lap-steel est inspiré par le design de la Weissenborn. Tout est fabriqué à la main, dans ses ateliers de Santa Monica. Le modèle a été fabriqué à partir d'une pièce d'acajou du Honduras, avec deux micros Seymour Duncan. Le cou est sculpté à la main. Depuis quelques années, je l'utilise aussi bien sur scène qu'en studio. En fait, cette guitare a le son classique d'une Les Paul de 59 avec l'ambiance de la Weinssenborn, mais avec la sensation d'une lap-steel Asher.

En tant que joueur de lap-steel, pouvez-vous nous dire quelles sont vos trois références incontournables dans cette spécialité ?

David Lindley, Ry Cooder et Lowell Georges de Little Feat. Ce sont de vrais virtuoses de la lap-steel.

Durant les sessions de cet album, vous avez pris l'habitude de faire le trajet de chez vous au studio en skateboard. Depuis quel âge pratiquez-vous le skate ?

Je pratique le skate depuis l'enfance, j'avais à peine huit ans quand je me suis retrouvé les deux pattes sur ma planche (*rire*). J'ai beaucoup pratiqué le basketball, le surf bien entendu, mais le skate, j'ai tout de suite adhéré. Pour cet album, je me levais le matin, j'avalais un verre de jus d'orange pressée et zou, je prenais ma planche, direction The Village ! L'ouest de Los Angeles est un endroit très agréable et relativement facile pour pratiquer le skate, sans se faire renverser par un sosie de Vin Diesel (*rire*).

Vous revenez en France à l'automne pour plusieurs dates de concerts. Quelles sont vos dates ?

Nous serons en France une tournée d'une dizaine de dates, du 4 au 21 octobre prochains, avec un passage à Bercy le 14.

Philippe Langest

© Danny Clinch





"C'EST L'HISTOIRE D'UN TYPE QUI ARRIVE À UNE PÉRIODE DE SA VIE,
OÙ IL A BESOIN DE FAIRE UN BILAN. IL EST UN PEU BLESSÉ, ABÎMÉ,
DONC IL NE CHERCHE PLUS LA BEAUTÉ DU GESTE, MAIS DES RELATIONS VRAIES."

Gérald DE PALMAS

LA BEAUTÉ DU GROOVE

Dans son 8^{ème} album, *La beauté du geste* (Polydor), le songwriter français, star malgré soi, tire le premier bilan d'un parcours en montagne russe. Entre doutes et besoin de sortir la voix. Il chemine sur une nouvelle route, mariant les synthés analogiques et les cordes acoustiques, le vintage et le roots. L'album est sorti le 1^{er} avril, ce n'est pas une blague, mais une énième bataille.

© Denis Rouvre



Dans la chanson qui donne le titre à l'album, tu écris que tu ne cherches plus la "beauté du geste, plus d'absolu, plus de noblesse". Besoin de plus de spontanéité ?

C'est l'histoire d'un type qui arrive à une période de sa vie où il a besoin de faire un bilan, de trier les choses superficielles des essentielles ; il est un peu blessé, abîmé, donc il ne cherche plus la beauté du geste, mais des relations vraies, tout ce qui peut réellement lui faire du bien...

Tu as d'ailleurs déclaré qu'il fallait "savoir tirer parti de toutes les expériences, même les mauvaises, les douloureuses", de "relever la tête", de "se ressourcer"... Bref, en filigrane, tu évoques une renaissance. Une renaissance, non, plutôt une évolution. Il n'y rien de plus formateur que les expériences douloureuses, c'est à mes yeux le meilleur professeur, la peur étant le pire.

Dans le single "Il faut qu'on se batte", tu parles de "vengeance", de "coup de latte", "d'arme blanche", de "combat", des termes assez martiaux. Quel événement t'a inspiré ce titre ?

A la base, j'avais écrit ce texte sur le besoin qu'ont les êtres humains, individuellement et collectivement, de se mettre sur la gueule. Ce travers de l'ego m'a toujours interpellé. Mais je trouvais plus sexy, plus intéressant, de le raconter à travers une relation amoureuse conflictuelle, d'une lutte malgré la passion. Dans la chanson "Mêmes causes, mêmes effets",

je parle d'un autre travers : on se plaint souvent des choses qui nous arrivent dans la vie, mais on les répète, on a tendance à faire les mêmes patterns, à utiliser les mêmes recettes. Bref, on reproduit les échecs tout en se plaignant. Ce type de paradoxes m'amuse.

Musicalement, tu proposes un album très électro, un mariage des guitares et des synthés. C'est un sacré virage par rapport à ton disque précédent De Palmas, plus rock. Quelle était ta direction musicale ? Avant de rentrer dans la phase d'écriture, je me suis plongé dans les vieux synthés analogiques des années 70 et 80, les Moog model D, Roland Jupiter-8, Prophet-5 etc. Puis j'ai essayé d'intégrer ces sons à la guitare acoustique que j'utilise pour composer. D'ailleurs, ces instruments ne sont pas aussi antinomiques qu'il n'y paraît : par exemple, ces machines chauffent rapidement et se "désaccordent" comme une guitare. Toute la richesse du son analogique de ces vieilles bécanes vient de ces petites failles, qui lui donnent de la vie, un peu comme une voix.

On entend bien ce mariage guitares-synthés sur le titre très groovy "Bref". On a même l'impression que tu t'es basé sur le schéma des questions-réponses propres au blues.

En effet, ce titre a été conçu comme un match de ping-pong, une succession de rebonds entre musiciens. D'ailleurs, je ne fais jamais de maquettes car j'aime les "accidents" nés dans l'excitation du moment, ne pas avoir de filets. Si tu fais une maquette avant d'aller enregistrer, c'est terrible car c'est ton cerveau qui fonctionne, et non plus tes tripes. Or, j'ai plus confiance en mes tripes qu'en mon cerveau... (sourire)

Apparemment, tu aurais commencé à travailler sur tes synthétiseurs vintage en Normandie, avant de t'apercevoir que tu faisais fausse route.

Quand tu es auteur-compositeur, tu dois savoir gérer ton temps, il n'est pas extensible, et à un moment donné, il faut avancer. Or, j'aime tellement le travail d'arrangement que je peux y passer des heures. Il faut donc faire attention à ne pas s'enfermer en studio car la finalité, c'est d'écrire de bonnes chansons, c'est-à-dire un beau texte et une mélodie que l'on retient. C'est pourquoi j'aime composer en guitare-voix.

Au niveau de la guitare, on retrouve ton jeu très groove, typé bluefunk et basé sur les basses. Comment es-tu né ?

Primo, j'ai été élevé à la Réunion, une île dont la



"J'AI PLUS CONFiance
EN MES TRIPES QU'EN MON CERVEAU..."

musique est très syncopée. Secundo, j'ai commencé à jouer de la basse, cela m'a conduit à travailler les rythmiques, le groove, la main droite plus que la gauche de manière générale. Du coup, dès que je prends la guitare, c'est plus fort que moi, il faut que je tourne autour des rythmiques.

Des rythmiques plutôt funk. Tu as d'ailleurs été marqué par Juan Rozoff, le chef de file du funk parisien des années 90. C'est une influence plutôt rare chez les guitaristes. Qu'est-ce qui t'a marqué chez lui ?

Au départ, je voulais chanter en français, mais de manière différente car ce qu'on entendait était trop sur le temps, avec des notes longues,

pas assez groovy. Un jour, je suis tombé sur le premier album de Juan Rozoff, ça a été un déclic : on pouvait faire groover cette langue ! Cet artiste m'a ouvert une porte.

Sur quelles reprises t'es-tu cassé les doigts ?

Je n'ai jamais vraiment joué de reprises, mais j'ai beaucoup déchiffré, pas à la note près, mais dans l'esprit du morceau. Pour comprendre comment tel artiste avait écrit sa chanson. Comme, par exemple, Robert Palmer, qui a abordé plusieurs styles différents : funk de la Nouvelle Orléans avec les Meters ! (légendaire groupe de funk des années 60 et 70, ndlr), puis une période pop, rock, mais aussi prog-rock... Je l'ai beaucoup écouté pour comprendre ce qu'il se passait, même si je n'ai pas tout compris... Dans la

musique folk, c'est Tracy Chapman qui m'a marqué, même si sur le papier ce n'est pas une virtuose. Son premier album m'a touché, la simplicité de ses accords et la force qui s'en dégagent au niveau des émotions... Comme une évidence. Pour moi, c'est là tout l'or du monde. Je pense que complexifier les choses à outrance, alambiquer le propos, est une fuite. C'est ce que tu utilises quand tu es un peu sec au niveau de ta créativité, une sorte palliatif.

Tu joues sur quelles guitares ?

J'ai trois Martin, dont une de 1919 et une autre de 1927, des petits formats. Je parle souvent avec un ami luthier, Alexandre Bouyssou (*L'atelier d'Alexandre à Orsay, ndlr*), qui me les répare à l'occasion. Il m'a expliqué qu'elles ont un équilibre et une façon de vibrer très particuliers car les renforts fabriqués à l'époque étaient extrêmement fins. Ces modèles étaient très fragiles car extrêmement légers ; quand tu les transportais, tu pouvais carrément passer la main à travers ! Les artistes ont commencé à s'en plaindre et réclamer des modèles plus costauds. Au fur et à mesure, les renforts ont été grossis, ce qui a bridé la table d'harmonie. Un jour, j'ai même fendu en deux la table de l'une de mes guitares d'un simple choc, comme si je l'avais cognée comme un forcené, alors qu'il ne s'agissait que d'un petit coup ! Elles ne sont pas puissantes mais ont un équilibre parfait, aucune fréquence ne prend le dessus sur les autres. Tu te rappelles des Takamine des années 90, avec leurs aigus très puissants, ou les jumbos aux basses très marquées ? Je ne suis pas fan de cette façon de trop remplir le spectre sonore. Car quand tu joues en groupe, et non seul à la maison, ça change tout : les aigus, c'est le "charley" qui s'en occupe ; les basses, c'est évidemment la basse. Bref, tu as un son de fou quand tu joues seul, mais un son de crevette dès que tu es en groupe ! Il ne faut jamais perdre de vue que la musique est un mélange de fréquences.

Ben



©L'Atelier d'Alexandre

Yamaha guitars



ANNIVERSARY

NEVER STANDING STILL*

* Toujours aller de l'avant !



YAMAHA GUITARS FRANCE



YAMAHA



"ON ME REPROCHAIT
DE PORTER UNE CASQUETTE
DE MARIN COMME BOB DYLAN,
ALORS QUE J'AI ACHETÉ
CETTE CASQUETTE
À UN MARIN FRANÇAIS,
UN BRETON QUI ÉTAIT
EN VISITE EN CORNOUAILLES..."

DONOVAN

FOLK, ROCK ET MÉDITATION TRANSCENDANTE

Pour célébrer ses 50 ans de carrière, Donovan a commencé une tournée mondiale, qui passera par l'Olympia le 11 juin prochain.

Le chanteur et guitariste a évolué du folk au rock, en passant par le psychédélisme avec les plus grands (Bert Jansch, Jimmy Page, Jeff Beck, John Paul Jones) avant de revenir à l'acoustique, sans jamais délaisser le côté spirituel, qui a fait de lui l'un des premiers tenants de la méditation transcendante.

Vous venez de sortir un double album, Retrospective, qui inclut une nouvelle chanson, "English Summer", sur un rythme reggae. Comment l'avez-vous écrite et enregistrée ?

Mon épouse Linda (ex-compagne de Brian Jones et mère de Julian Jones que Donovan a adopté, ndlr) est ma muse, elle m'a demandé d'écrire cette chanson à laquelle j'ai donné un beat reggae. Dans les sixties, j'ai été parmi les premiers à jouer la musique des Caraïbes. Puis Linda a envoyé la cassette à un studio de Kingston en Jamaïque. Quand nous sommes arrivés sur place, les musiciens m'ont dit : "Come in, man !" et m'ont joué leurs arrangements. Le groove était tellement présent que j'ai voulu l'enregistrer immédiatement, nous avons passé la journée en studio au lieu d'aller à la plage.

A l'origine, comment avez-vous commencé à jouer ?
Vers l'âge de treize ans, puis au collège et à l'université de Glasgow. Mon père était un poète écossais, qui m'a fait découvrir les chansons traditionnelles celtes. A l'université, je me suis intéressé au jazz et au blues, puis j'ai écouté Woody Guthrie, Ramblin' Jack Elliott, Jessie Fuller, Jimmie Rodgers. Ensuite, j'ai rencontré Gypsy Dave, qui jouait des percussions, de l'harmonica et du kazoo. Nous sommes partis sur les routes, d'abord en jouant sur les plages de Cornouailles, puis dans les clubs de folk à St Ives, avec des voyages en auto-stop en Belgique, France et Hollande. J'écrivais mes propres chansons, nous étions bien décidés à arriver à enregistrer.

C'est arrivé avec "Catch the Wind" ?

Nous étions dans un club de Southend quand Jeff Stephens et Peter Eden ont proposé de devenir mes managers. J'ai enregistré des maquettes dans le studio de Denmark Street et j'ai joué "Catch the Wind" à la télé dans l'émission "Ready, Steady, Go !" La chanson s'est retrouvée dans le Top 5 en avril 1965. Ce n'était pas par hasard, c'était planifié. J'ai cependant

été obligé d'insister pour garder Gypsy Dave avec moi sur scène.

Il a fallu du temps pour éviter les comparaisons avec Bob Dylan ?

Elles n'ont pas duré très longtemps, parce que j'ai évolué. Mais quand j'y repense, on me reprochait de porter une casquette de marin comme Dylan, alors que j'ai acheté cette casquette à un marin français, un Breton qui était en visite en Cornouailles...

Vous avez rencontré Bob Dylan ?

La première fois, c'était pendant le tournage du documentaire "Don't Look Back" du réalisateur D.A. Pennebaker. Nous n'avons pas beaucoup parlé, juste échangé des chansons. Je lui ai chanté "To Sing a Song For You" et il a répondu avec "It's All Over Now, Baby Blue". La communication entre nous était télépathique. D'ailleurs, à chaque fois que nous nous revoyons, il me salue en disant "Ah, Donovan, pas besoin d'explications entre nous !".



Quelle a été par la suite l'influence du producteur Mickie Most sur votre carrière ?

Je voulais travailler avec lui pour changer de son. J'avais déjà eu plusieurs hits, "Catch the Wind", "Colors", "The Universal Soldier" et "Turquoise". Mais j'avais commencé à enregistrer du R&B avec "Hey Gyp". Je savais que Mickie Most avait produit The Animals, Nashville Teens, Herman's Hermits, et je le considérais comme un maître du son. Là aussi, c'était planifié, j'avais déjà écrit des chansons comme "Sunshine Superman", "Sunny South Kensington" et "Mellow Yellow". La première fois que j'ai enregistré avec Mickie Most, quand je suis arrivé dans le studio, il y avait un guitariste qu'il avait fait venir. C'était Jimmy Page. Je me suis assis à côté de lui et je lui ai joué sur ma guitare acoustique le riff d'intro de "Sunshine Super-

Sur quelle guitare jouiez-vous alors ?

Une Gibson J-45 acoustique, dont j'avais fait enlever la plaque de garde, parce que cela améliore la résonance de la table. Cette J-45 m'a été volée pendant une tournée aux États-Unis et je la regrette encore, parce que c'est sur cette guitare que j'ai composé la plupart de mes chansons.

"Mellow Yellow" est l'une de vos chansons les plus connues, arrangée par John Paul Jones, avec Paul McCartney dans les chœurs. Que faisait Paul dans cette séance ?

Nos étions amis depuis assez longtemps. J'avais contribué à la chanson "Yellow Submarine" en chantant deux lignes de couplet, mais sans participer à l'enregistrement. Pour "Mellow Yellow", j'étais en studio avec John Paul Jones quand Paul est arrivé. C'est lui qui a eu l'idée de la section orchestrale

sorti aux États-Unis le jour suivant et tout le monde y a cru pendant un après-midi !

Vous avez une longue histoire commune avec les Beatles. Ont-ils été en Inde grâce à vous ?

J'avais déjà traité le sujet de la méditation transcendante dans mon album *Fairy Tales*, George Harrison s'y était intéressé à peu près au même moment. Nous étions très souvent ensemble, j'ai assisté aux séances de *Revolver*. Paul savait que les chansons pour enfants étaient l'une de mes spécialités et il me demandait de les lui montrer à la guitare. Je chante dans les chœurs de "All Together Now", qui est à l'origine une comptine traditionnelle. Lorsque nous sommes allés en Inde, à Rishikesh, nous avons beaucoup joué ensemble. George m'empruntait souvent ma guitare acoustique à cause du son de mes cordes La Bella Silk, qui avaient une résonance particulière, un peu comme un sitar. John Lennon, aussi, était très intéressé par le picking celtique que je jouais, il m'a demandé de lui montrer.

George Harrison a déclaré dans l'Anthologie Beatles que votre présence était présente dans le double album blanc...

Pas partout ! Principalement dans le picking de John Lennon sur "Julia", qu'il avait assimilé en Inde, et aussi dans "Mother Nature's Son" de Paul, où sa guitare sonne comme la mienne, avec des cordes La Bella Silk.

Est-il vrai que l'inspiration de "Hurdy Gurdy Man" vient de Jimi Hendrix ?

A la période où j'écrivais cette chanson, j'ai vu Jimi Hendrix & The Experience sur scène. Tout le monde, les Beatles, les Stones, les Who, Jeff Beck avait été frappé par ce concert. Quand je suis revenu à ma chanson, j'entendais le feedback hendrixien dans ma tête sur ma suite d'accords. Je voulais que Jimi Hendrix l'enregistre lui-même, mais Mickie Most m'a dit : "Non, c'est un hit, garde-la !". Je l'ai enregistrée avec Alan Holdsworth à la guitare et le batteur Clem Cattini. Jimi Hendrix a gardé une suite d'accords semblables sur le couplet de "1983 (A Merman Should I Turn to Be)".

Vous avez aussi enregistré avec le Jeff Beck Group sur "Barabajagal". Quel souvenir en gardez-vous ?

Un cyclone ! J'ai montré les accords au pianiste Nicky Hopkins, qui a tout compris en cinq minutes et est reparti dans sa lecture d'un comic-book du "Silver Surfer". Même chose avec Ron Wood, puis Jeff Beck est arrivé. Il m'a écouté jouer le couplet/refrain et a donné le départ. Le son était si puissant qu'il a fallu faire une deuxième prise pour réajuster le volume.

Outre cette tournée mondiale, quels sont vos autres projets ?

Je vais sortir un nouvel album à la fin de l'année, le premier depuis *Sutras* en 2008. Je m'occupe aussi de l'Université de Méditation Transcendantale que j'ai fondée en Écosse en 2007. A long terme, le but est d'apprendre aux enfants sur trois générations à discerner les différents niveaux de conscience, auxquels nous avons accès et à les appliquer pour vivre mieux...



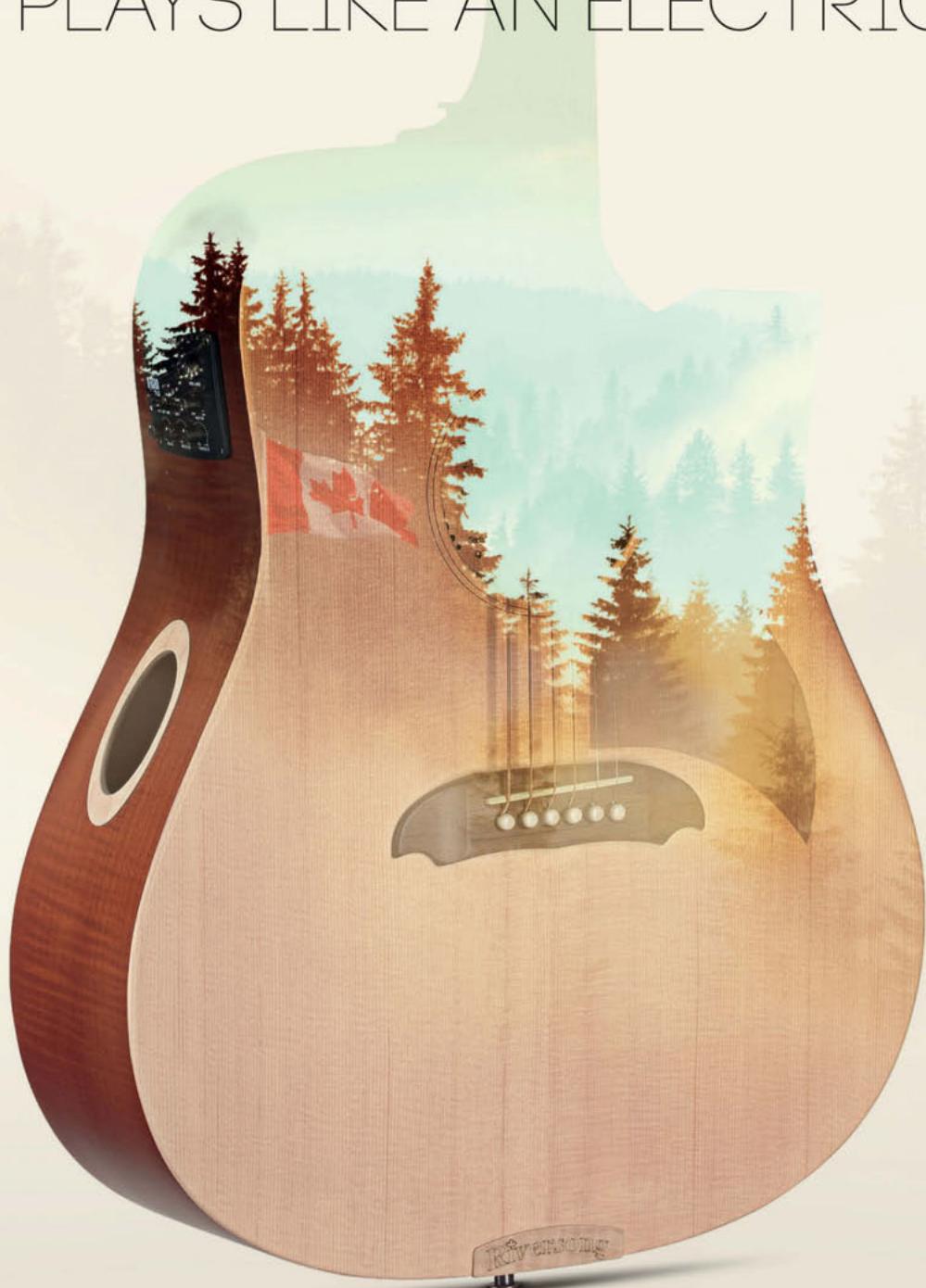
LES GUITARES DE DONOVAN

"Après la disparition de ma Gibson J-45, j'ai joué sur des Tony Zemaitis acoustiques qu'il fabriquait pour moi. Il m'a fait la guitare Moon & Stars que j'ai utilisée sur l'album *Cosmic Wheels*, et une 12-cordes qui plaisait tellement à George Harrison qu'il me l'a empruntée pour enregistrer son album *Cloud 9*. Après la mort de Tony Zemaitis, pendant que j'enregistrais à Nashville l'album *7-Tease* avec Norbert Putnam, j'ai rencontré Danny Ferrington, qui avait fait la "dreadnought" noire de Johnny Cash. Je lui ai demandé la même en plusieurs exemplaires. Quel son ! Je joue toujours sur ces guitares en studio. Sur scène, j'utilise aussi une Gibson J-45 modèle Donovan, bien que ce ne soit pas un modèle Signature."

man" : La-La-Mi-Sol-Do-La. Jimmy a ponctué cette phrase par un merveilleux accord, qui ressemble à un son de clavecin en feedback, juste ce qu'il fallait. Ensuite, on a simplement remplacé mon riff par une ligne de basse, et Jimmy a joué un solo jazzy sur une guitare à caisse, avec un son totalement différent de son accord d'introduction.

avec des cuivres, et il chante dans les chœurs. Le thème des peaux de bananes fumées, je n'y pensais pas lors de l'enregistrement ; Country Joe m'a dit que c'est son attachée de presse qui en a eu l'idée lors d'un concert du Fish à San Francisco, où ils avaient amené une banane géante. Pour promouvoir le concert, l'attachée de presse a téléphoné aux radios en racontant cette histoire stupide. Mon disque est

THE ACOUSTIC THAT PLAYS LIKE AN ELECTRIC!*



Riversong
GUITARS

Made one guitar at a time in
Kamloops, British Columbia, Canada.**

* L'acoustique qui se joue comme une électrique!

** Fabrication artisanale à Kamloops, Colombie britannique, Canada.

Distribution exclusive EMD Music



"ON PENSE SOUVENT
QUE LES ALBUMS
DE FOLK UTILISENT
LES MÊMES RECETTES,
MAIS "TAPESTRY"
DE CAROLE KING EST
UN TRÈS BON EXERCICE
POUR APPRENDRE
LA PRODUCTION."

Keren ANN LADY LAID BACK

A peine arrivée au lieu de rendez-vous, la songwriter nous montre les photos de ses dernières guitares sur son smartphone. Fondue de belles guitares, Keren Ann s'enthousiasme pour sa nouvelle Larson Bros modèle signature.

Cela tombe bien : dans le nouveau et septième chapitre de sa discographie, *You're gonna get love* (Polydor) la compositrice et tricoteuse de textures sonores, inspirée par sa récente maternité, a troqué le flingue et la coupe au bol de son dernier disque pour des six-cordes chaleureuses.

© Amit Israeli



Attaquons donc par ta nouvelle guitare Larson Bros.
C'est un modèle signature pour lequel j'ai choisi les bois. Elle est très agréable pour la composition et la scène. J'ai un piqué très tendre quand je joue fingerstyle, je ne joue jamais très fort, il me fallait de la résonance, un son chaud et boisé. Bref, que l'on sente le bois ! J'ai aussi une nouvelle Gibson Les Paul série Memphis avec Bigsby. Une guitare extrêmement légère pour une Gibson, c'est un bonheur ! Je joue aussi sur Gretsch et Fender Telecaster. J'aime les guitares rock car mon jeu est très laid back, donc je prends des guitares qui ont une identité très rock, mais ma manière de les jouer ne l'est pas, je suis plus blues.

On t'avait quittée en gangster et en femme fatale sur ta dernière pochette (album 101, sorti en 2011), *te revoilà dans un cadre plus bucolique, parmi les fleurs et les papillons. Que voulais-tu illustrer ?*

Sur tous mes projets, même les plus électro, j'ai toujours été attirée par les matières, les sons joués live par des musiciens. Pour ce disque, j'ai travaillé avec Renaud Letang à la production, afin de me concentrer sur cet aspect live. D'où cette pochette avec des éléments très organiques, entre mes doigts, contre mon visage... J'ai également évolué au niveau de l'écriture : même si j'utilise toujours quelques personnages, j'ai l'impression qu'ils sont de plus en plus proches de moi.

On jurera que tu ouvres ton journal intime...

Oui, je me livre peut-être un peu plus... Et ce grâce notamment au format chanson, mon format d'écriture préféré, dont les frontières sont celles de la structure et de la rime, de la rondeur et du rythme des mots qui habillent la mélodie. Cela me permet d'être dans l'intime sans forcément révéler ma vie privée. Il faut toujours garder en tête cette pensée d'Hemingway : se dire que ce que l'on traverse est vécu par d'autres.

Tout au long de l'album, tu proposes de riches orchestrations et des textures sonores très fouillées, mais mises en retrait, presque voilées. Comme si tu refusais d'asséner, d'imposer...

Peut-être... Pour la première fois de ma carrière, je voulais qu'il y ait des moments live sur cet album, d'où le choix d'appeler Renaud Letang, que je croisais aux studios Ferber durant la préparation. On a commencé à discuter du projet entre deux séances, devant un café, de ma difficulté à jongler entre le live et la production. La collaboration a été très naturelle, il y a mes couleurs mais aussi les siennes, comme certains choix de sons plus osés par moment. Par exemple, sur le titre "You're gonna get love", je serais peut-être allée vers un blues plus effacé, alors que Renaud était dans une forme de luminosité via des lignes de guitares...

... Cinglantes !

Oui, cinglantes et même saignantes ! C'est ça, il y a mis du sang et de la chair.

La patte Keren Ann, ce serait plutôt les atmosphères éthérées, filtrées. En somme, ne jamais être dans le message, le didactique, mais dans l'évocation et les émotions.

Je n'ai jamais été fan de ce qui nous prend de force, de ce qui est formulé. J'aime évoquer plutôt que

dire, donner les clés et laisser chacun se faire sa propre opinion, à la manière de ces grands songwriters que sont Springsteen, Bowie, Dylan ou Cohen.

Evoquer à demi-mots, comme sur la complainte "My man is wanted...", avec ses effluves blues et sa guitare plaintive. Il y a beaucoup de silences et de points de suspension.

Sur ce titre, j'ai joué sur le déséquilibre entre les rythmes ternaire de la guitare et binaire de la section basse-batterie. Bob Dylan a souvent utilisé cette technique de blues. J'avais également envie de jouer une partie guitare très "laid back", bref de respecter les codes du blues, mais en me plaçant à leurs frontières.

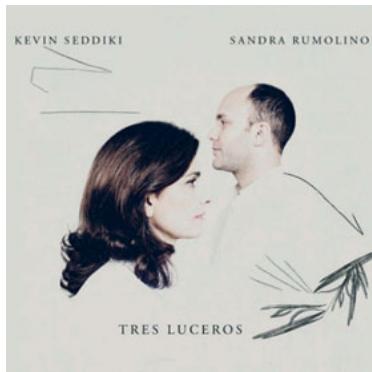
Au sujet du travail de production, tu as déclaré qu'à l'âge de dix ans, tu avais disséqué les textures sonores de l'album Tapestry de Carole King. Concrètement, comment opérais-tu ?

J'étais dans une sorte de faux patio, entre la cuisine et le salon, parmi tous les livres et les vinyles de mes parents, assise à côté de la platine, et je passais des journées à passer les faces A et B de ce disque pour comprendre comment l'artiste faisait ces sons. J'étais fascinée par cet album très produit, avec beaucoup d'instruments, dans lequel on ressent vraiment la patte de chaque musicien. On pense souvent que les albums de folk utilisent les mêmes canevas, les mêmes recettes, mais celui-ci est un très bon exercice pour apprendre la production. Il y a des textures assez osées, un travail sur les compressions, les dynamiques, les fréquences... Je dis souvent qu'il faut attendre que la fréquence nous fasse vibrer, comme une palette de couleurs, pour savoir qu'on est dans le vrai. Il en va de même avec Randy Newman par exemple, qui a une véritable démarche de production sur ses albums folk.

Milo Green



Sandra
RUMOLINO
& Kevin
SEDDIKI



SUR LE FIL DES CORDES

Dans leur premier album en duo, *Tres Luceros* (Wildner Records/L'Autre Distribution), la chanteuse argentine installée en France et le guitariste sans frontières tracent leur propre mappemonde, à la recherche de leurs racines communes. Un voyage entre l'Amérique du Sud, la Méditerranée et l'Italie, entre cordes sensibles (chant-guitare) et percussions persanes via le zARB de Kevin, son deuxième instrument. Plus qu'un duo, un dialogue entre deux artistes en résonance. Lumineux.

Comment es né ce projet de duo guitare-voix-zARB, qui est un véritable échange, non un duel comme dans beaucoup de "paires" bricolées ?

Sandra : C'est une rencontre qui a commencé sur un hasard de la vie, mais qui devait se faire. Nous aimions le même répertoire et avions une vision commune de la musique, de l'écoute, du son... Nous avons donc décidé de nous lancer dans un projet de duo, ce n'était pas évident au départ car Kevin était en tournée avec Al Di Meola, et moi avec mes projets personnels. Cela a pris près de cinq ans... Mais dès que nous avons trouvé un créneau, ça a été très rapide, comme une évidence, avec de nouvelles pistes qui s'ouvriraient continuellement.

Kevin : Pour moi, il y a eu deux étapes. J'ai une longue histoire avec l'Argentine via des rencontres fortes, notamment avec mon professeur de guitare, Pablo Márquez, puis avec le bandonéoniste Dino Saluzzi, avec qui j'ai fait ma première tournée. A l'âge de vingt ans, je me suis immergé dans la culture argentine, à travers la musique mais aussi en vivant un mois et demi à Buenos Aires. Le seconde étape, c'est la rencontre avec Sandra dans une école de musique parisienne, les Globe-Trotters, où elle donnait des cours et chant et où j'étais guitariste accompagnateur. Un jour, Sandra étant invitée pour une carte blanche de Jeanne Balibar à Radio France, elle m'a proposé de venir jouer avec elle en duo. Cela a été un très beau moment de partage, qui a déterminé la suite de cette histoire.

Vous proposez un étonnant voyage entre les rythmes d'Amérique du Sud et les couleurs la Méditerranée, via l'Italie. Quel était votre fil rouge ?

Sandra : Ce que j'aime, c'est cette fusion qui est apparue naturellement entre mon univers musical, le tango et le folklore argentin, et celui de Kevin, à la fois très imaginaire quand il est à la guitare et très concret quand il joue des percussions. Au départ, nous ne savions pas du tout où tout cela nous emmènerait.

**"ON ESSAIE TOUJOURS
D'ALLER AU PLUS SIMPLE,
DE NE SURTOUT
PAS COMPLIQUER
LE DISCOURS
POUR COLLER AU PLUS
PRÈS DES ÉMOTIONS."**
KEVIN

Kevin : L'idée était de trouver des dénominateurs communs puis d'élargir le répertoire hors de nos zones de confort. Par exemple, nous aimons beaucoup tous les deux le folklore argentin, mais nous avions envie d'explorer ce monde sans nous inscrire dans le langage codifié du tango ou d'autres folklores. Nous avons commencé par travailler des arrangements puis, peu à peu, à composer nos propres morceaux, nos terrains de jeu. Mais il n'y a pas eu de grands écarts car ces pays sont historiquement liés, que ce soient l'Amérique du Sud à l'Espagne, l'Italie à l'Argentine. D'où les connexions entre leurs répertoires. Par exemple, les musiques d'Amérique latine et méditerranéennes (turque, grecque et iranienne) sont à la fois très éloignées et très connectées, comme certains rythmes 6-8-3-4 argentins qui ressemblent étrangement - même s'ils ne se jouent pas de la même manière - à des rythmes marocains ou algériens. Ce sont là des passerelles intéressantes, soient qui existent déjà, soient qu'il faut imaginer.

Ce qui vous rapproche, c'est le goût de l'espace et des silences. On sent une recherche de l'épure, à l'image de votre arrangement de "Mediterráneo" du compositeur catalan Joan Manuel Serrat.

Sandra : Absolument. Une des choses qui m'a émue

en écoutant Kevin jouer de la guitare, c'est l'importance qu'il donne aux silences, il peut faire sonner une note avec tellement d'émotion, de vibration, qu'il n'a pas besoin de forcer le trait. Cela m'a incitée à chercher cet espace dans la voix, d'accepter de laisser jaillir les émotions sans les cacher sous une technique ou un effet particulier.

Kevin : J'ai eu la chance d'accompagner beaucoup d'artistes, de divers horizons - c'est un travail très formateur -, mais avec Sandra, nous étions, dès le début, dans un rapport de dialogue très fort, une sorte d'osmose comme je peux la vivre avec Bijan Chemirani. Nous sommes dans la recherche d'espace, dans le ludique, la découverte, un peu comme dans le jazz... Il y a une sorte d'évidence.

Par exemple, tu débutes ce titre par un thème joué en harmoniques, comme si tu entrais en résonance avec la voix de Sandra.

Kevin : C'est assez juste. Ce que j'aime dans ce projet, c'est qu'on essaie toujours d'aller au plus simple, de ne surtout pas compliquer le discours pour coller au plus près des émotions. De jouer sur le fil, de prendre des risques. Comme lors de l'enregistrement en studio, où nous ne voulions pas d'un disque trop produit, même s'il y a un gros travail sur l'acoustique. Toutes les premières prises ont été faites en guitare-voix, sans métronome, d'où ce côté organique, fragile, que nous recherchions.

Au sujet de cette complicité, tu as déclaré qu'on entend "les cordes de la guitare dans la voix de Sandra et sa voix dans les cordes".

Kevin : C'est une citation de Catherine Bendayan, une amie musicienne marocaine. C'est la première chose qu'elle m'a dite en écoutant l'album. Je trouve quelle traduit bien cette relation organique, la fusion de la voix et de la guitare, comme si nous étions dans le même faisceau sonore.

Sandra : Nous voulions éviter le cliché de la chanteuse accompagnée à la guitare, j'aurais refusé ce



type de projet, tout comme Kevin. On avait envie d'un dialogue, même si c'est la voix qui porte le texte, être dans l'échange et non la confrontation. Son jeu m'a inspiré une nouvelle façon de chanter, de travailler sur les espaces. J'ai très peu travaillé avec des guitaristes auparavant, d'autant que la guitare dans le tango est très particulière, très éloignée de ce que j'avais appris quand j'étais enfant (*Sandra a appris la guitare à l'âge de neuf ans, ndlr*), notamment dans ses sonorités. En écoutant Kevin, quelque chose s'est réveillé en moi, je me suis dit : "Ah, c'est ça la guitare que j'aime!" (rire) Ce type de jeu, de sonorités, de douceur, la complicité...

Sandra, comme le dit ta biographie, tu tentes de dépasser les stéréotypes en

**"EN ARGENTINE,
ON M'A REPROCHÉ D'ÊTRE
FÉMINISTE PARCE QUE
J'AVAIS CETTE
PROPENSION À
DÉVELOPPER LA PART
FÉMININE DE CE
RÉPERTOIRE!"
SANDRA**

lui apportant une touche de féminité. Peux-tu développer ?

Sandra : C'est quelque chose que j'ai toujours re-

cherché : 95% des morceaux de tango sont joués par des hommes, qui s'adressent certes aux femmes, mais l'aspect féminin n'est pas très présent... Quand j'ai commencé à chanter le tango, nous n'étions pas très nombreuses. Puis, dans les années 90, les chanteuses de tango avaient une façon très masculine de le chanter, comme si elles voulaient faire ressortir cette partie masculine, quitte à taire leur féminité. Je trouvais cela de mauvais goût, kitsch, j'ai donc développé ma propre voie, grâce notamment aux excellents musiciens qui m'ont écrit des arrangements sur mesure. Ils ont compris que la féminité était très importante dans mon chant. En Argentine, on m'a même reproché d'être féministe parce que j'avais cette propension à développer la part féminine de ce répertoire! (rire)

Milo Green

SCHERTLER®

WWW.SCHERTLER.COM - FACEBOOK.COM/SCHERTLER.SA

Tel: +41 91 6300710 - E-mail info@schertlergroup.com

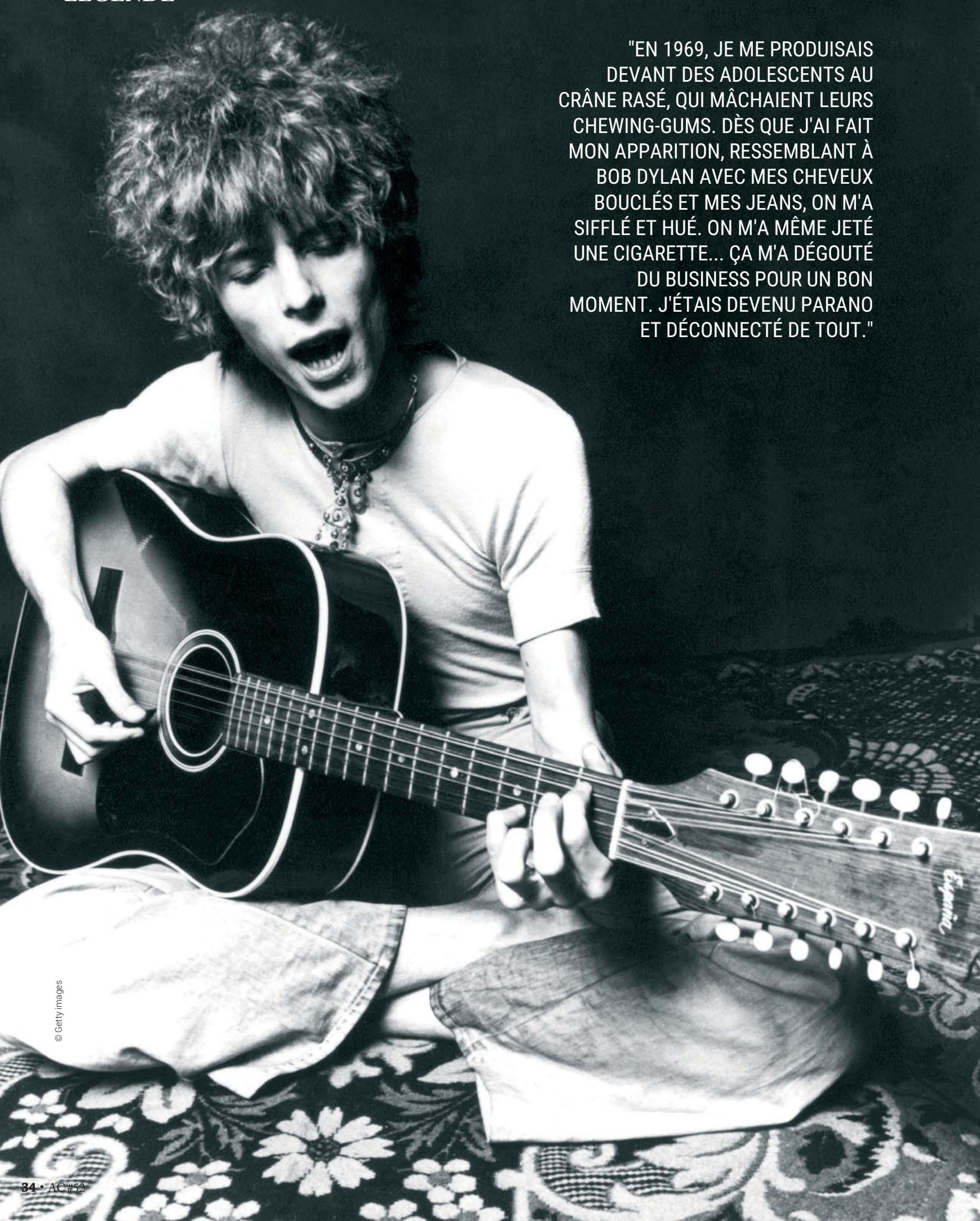
Le nouveau JAM est arrivé!

200 Watts - 5 entrées - Préamplificateur classe A



LÉGENDE

"EN 1969, JE ME PRODUISAI
DEVANT DES ADOLESCENTS AU
CRÂNE RASÉ, QUI MÂCHAIENT LEURS
CHEWING-GUMS. DÈS QUE J'AI FAIT
MON APPARITION, RESSEMBLANT À
BOB DYLAN AVEC MES CHEVEUX
BOUCLÉS ET MES JEANS, ON M'A
SIFFLÉ ET HUÉ. ON M'A MÊME JETÉ
UNE CIGARETTE... ÇA M'A DÉGOUTÉ
DU BUSINESS POUR UN BON
MOMENT. J'ÉTAIS DEVENU PARANO
ET DÉCONNECTÉ DE TOUT."





David BOWIE

16 AOÛT 1969,
LE "BOWIETHON" DE BECKENHAM

Les années 60 n'ont pas été tendres avec le jeune David Jones. Il ne compte plus lui-même ses multiples tentatives pour percer dans la musique avec divers groupes ou projets, The Konrads, The Hookers Brothers, Dave's Red And Blues, Davie Jones & The King Bees, The Manish Boys, The Lower Third, The Buzz, The Riot Squad, Pierrot In Turquoise, Feathers ou Arts Lab, l'atelier d'art qu'il a créé au printemps 1969. Quoi qu'il fasse, chante, mime ou joue, personne ou presque ne semble adhérer ou même comprendre (lui compris) où il veut en venir. George Martin avait même refusé poliment de produire son premier album (même après avoir écouté la maquette de "Space Oddity"). C'est au cours de cette période incertaine qu'il a été jusqu'à envisager de devenir moine bouddhiste. Le Beckenham Free Festival, qu'il monte avec l'une de ses compagnes et proprio de l'appartement qu'il loue, la journaliste Mary Finnigan, a même pour but de remonter ses finances, sous couvert de son atelier.

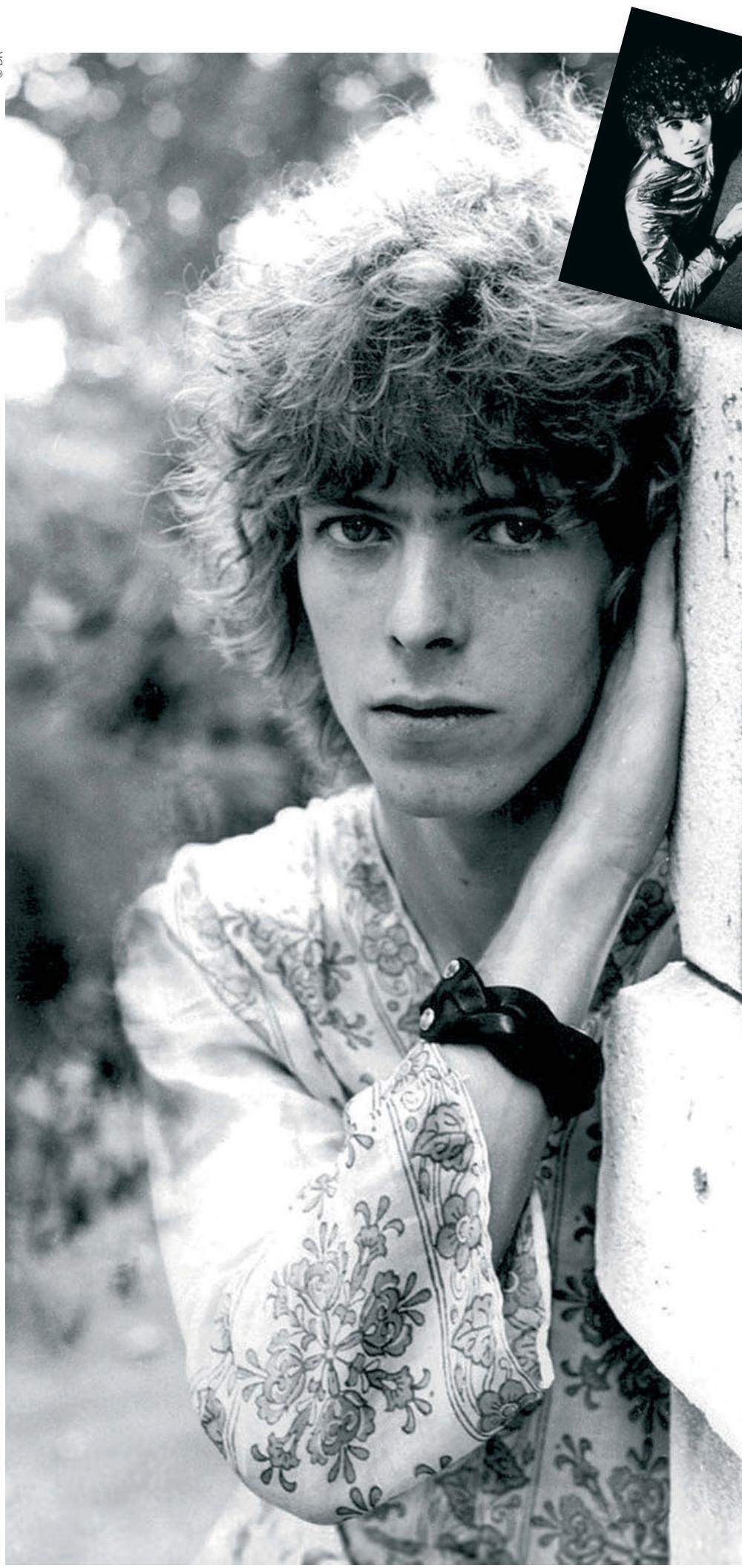
Ce sera sa première grande réussite : non seulement cela lui redonnera confiance en lui, mais cela lui inspirera une de ses meilleures chansons, "Memory of a Free Festival", qui n'a que peu à envier "Space Oddity".

ANDY BOWIE

C'est sur les bases d'un club folk où il se produit régulièrement que Bowie crée son Arts Lab. Il est influencé à la fois par les expériences similaires récentes, notamment le Drury Lane Arts Lab, un grand atelier où il a travaillé l'art du mime et participé à des spectacles, et la fameuse Factory d'Andy Warhol. Quelques mois auparavant, son manager, Ken Pitt, lui a ramené un album du Velvet Underground, acheté lors d'un voyage à New York ; Bowie a été autant marqué par la démarche du groupe et son association avec la nébuleuse Warhol, que par sa musique complètement hors normes. Mais pour l'heure, il ne sait pas trop s'il doit endosser le costume d'Andy Warhol ou celui de Lou Reed. Musicalement, il est encore largement sous influence Bob Dylan. Mais au-delà de son QG au Three Tuns Pub, il est loin de faire l'unanimité en chanteur folk, comme il l'expliquera plus tard à Michael Watts, du magazine Melody Maker : *"C'était très dur. On était en 1969 et je me produisais devant des adolescents au crâne rasé, qui mâchaient leurs chewing-gums. Dès que j'ai fait mon apparition, ressemblant à Bob Dylan avec mes cheveux bouclés et mes jeans, on m'a sifflé et hué. On m'a même jeté une cigarette... Ça m'a dégouté du business pour un bon moment. J'étais devenu parano et déconnecté de tout."*

Dans la sécurité de son Arts Lab Three Tuns pub de Beckenham, dans le sud de Londres, il met sur pied l'idée d'un festival pour réunir des fonds.





Quelques mois auparavant, il a rencontré Mary Finnigan, mère célibataire de deux enfants et propriétaire d'un appartement avec une chambre libre. Alliant l'utile à l'agréable, en même temps que son locataire, il devient son amant et son partenaire dans l'organisation de l'atelier, comme l'expliquera cette dernière : *'David et moi avons créé le club folk avant qu'il ne fréquente Angie (sa future épouse). Il s'y produisait tous les dimanches. C'était formidable, nous en avions fait un spectacle d'improvisation psychédélique.'*

Bowie a rencontré Angela "Angie" Barnett lors d'un concert de King Crimson, le 30 mai 1969. Cette dernière a toutefois affirmé depuis que cette rencontre avait eu lieu plusieurs mois auparavant : *"Je me souviens exactement où et quand David Bowie et moi avons couché pour la première fois ensemble. C'était à Londres au cours de l'été 1968, après une soirée au Speakeasy, alors que King Crimson célébrait la signature de son contrat d'enregistrement et que Donovan en a profité pour chanter des chansons de Buddy Holly avec eux."* King Crimson n'existe pas en 1968, les prémisses du groupe se produisant sous le nom de Giles, Giles & Fripp, on préférera la version de Robert Fripp : *"Le 30 mai, au Speakeasy, Donovan nous a rejoints et la fête a commencé avec David Bowie, qui a invité à danser une demoiselle prénommée Angie."*

PAS TOUT À FAIT WOODSTOCK, MAIS PRESQUE...

Mary et Angie se croiseront et cohabiteront même à Beckenham, se chargeant aussi bien de régler toutes sortes de problèmes dans l'organisation du festival que de cuisiner une quantité industrielle de hamburgers et autres pâtisseries. Pendant ce temps "leur" homme passe en revue l'essentiel de l'album éponyme qui allait être bientôt ressortir sous le titre "Space Oddity" après le succès du single en décembre. Accompagné de sa guitare acoustique, Bowie est encore dans sa phase folk singer, ne serait-ce que pour des raisons techniques. Le Croydon Road Recreation Ground de Beckenham, un joli parc familial avec son kiosque à l'ancienne, qui les accueille ne se prête guère à une manifestation rock avec moult décibels. Il en va de même avec les autres participants : Bowie a essuyé plusieurs refus, dont Fat Mattress, le nouveau groupe de Noel Redding, qui vient de quitter Jimi Hendrix. Le manager de ce dernier explique que son client est une super star beaucoup trop importante

pour un petit festival gratuit. Son ami Keith Christmas, qui joue régulièrement avec Bowie dans son Arts Lab, et également sur son album, répond présent, interprétant quelques titres de son album *Stimulus*. Recommandée par John Peel, qui vient de la signer sur son Label Dandelion, la chanteuse guitariste folk Bridget St John gardera un souvenir ému de ce festival : "Bowie s'occupait de ce club folk du nom de Beckenham Arts Lab, il s'y installait pour jouer régulièrement avec sa guitare acoustique. Il présentait ensuite ses invités avant de leur laisser la place. Je me suis également produite dans ce festival en plein air, à l'époque où "Space Oddity" est sorti. Je ne l'oublierai jamais. Nous étions tous assis dans les backstages à écouter le single. Tout le monde le regardait avec admiration. Il avait ses longs cheveux bouclés...". Homme de goût, Bowie a sélectionné quelques inconnus qui allaient se faire un petit nom, comme Steve Harley, Rick Wakeman (futur Yes qui avait joué sur "Space Oddity" en studio), Gerry rafferty ou Billy Connolly. Sont également à l'affiche, le joueur de sitar Clem Alford, le groupe Comus de Roger Wootton et Toni Visconti, avec sa casquette de musicien et non de producteur... Plus de 1000 personnes se sont déplacées, c'est bien plus qu'espéré par Bowie, qui retrouva un peu de joie de vivre, perdue avec la mort brutale de son père dix jours auparavant.

UN HIT CONFIDENTIEL

C'est donc un Bowie en pleine effervescence qui convainc Toni Visconti d'entrer en studio dès septembre, pour s'atteler dans l'urgence à la production

**"DAVID ET MOI AVONS CRÉÉ
LE CLUB FOLK AVANT QU'IL
NE FRÉQUENTE ANGIE
(SA FUTURE ÉPOUSE).
IL S'Y PRODUISAIT
TOUS LES DIMANCHES.
C'ÉTAIT FORMIDABLE,
NOUS EN AVIONS FAIT
UN SPECTACLE
D'IMPROVISATION
PSYCHÉDÉLIQUE."
MARY FINNIGAN**

retarde la sortie de ce dernier morceau en single. Sa nouvelle maison de disques y voit toutefois un digne successeur potentiel à "Space Oddity". Néanmoins meilleur que le "The Prettiest Star" choisi par Bowie. Des ventes ne dépassent pas les 800 exemplaires de ce single donneront partiellement raison au label. Retraillé en mars, "Memory of a Free Festival" sera découpé en deux parties pour le single. La version intégrale d'une pièce étant incluse sur l'album *Space Oddity* dans sa version de 1972. Mais, là encore, le single ne se vend qu'à quelques centaines d'exemplaires.

S'il ne veut surtout pas, à cette époque, devenir un simple chanteur de rock, Bowie décide très vite d'abandonner l'Arts Lab de Beckenham, frustré que personne ne mouille autant la chemise que lui. Avec la formation de base qui a enregistré "Memory of a Free Festival", il se lance dans la préparation de son premier album résolument rock, *The Man Who Sold The World*. Il ne participe pas à la seconde édition de "son" festival, lequel a depuis été célébré à plusieurs reprises, avec certains des protagonistes d'origine et la volonté de préserver le kiosque qu'affectionnait Bowie. Ce dernier a même participé au financement et donné quelques objets de sa collection pour une vente aux enchères.

En 2014, alors qu'il venait d'apprendre qu'il était atteint d'un cancer incurable, Bowie a tenu à faire un dernier pèlerinage secret à Beckenham avec son épouse Iman et sa fille Lexi.

Jean-Pierre Sabouret



www.ovationguitars.com



ORIGINAL ROUNDBACK | ORIGINAL OPTIMIZED ELECTRONICS | ORIGINAL MULTI-SOUND HOLE
©2016 Drum Workshop, Inc. All Rights Reserved.

Distributor: GEWA France S.A.R.L. • Les Hauts de Remouras, 84220 Murs • france@gewamusic.com, www.gewamusic.com

Liste des
revendeurs
sur gewa.fr



LES GUITARES DE BOWIE

David Bowie n'est jamais resté longtemps fidèle à une guitare.

Ses instruments, il les choisissait parfois pour le temps d'un cliché, parfois pour un petit bout de route. Nous avons tenté d'extraire de la masse des instruments "utilisés" les rares guitares qui ont vraiment compté.



© DR

David Bowie fut un poseur. Oh, pas de ceux qui tartarent et se la racontent, mais de ceux qui aiment jouer de leur image et se mettent en scène avec un esthétisme gourmand. Il prit souvent la pose, lui qui se ressemblait si peu d'une photo à l'autre. Brouillant les pistes de sa propre image, mêlant les reflets, multipliant les identités, jusqu'au vairon schizophrène de ses yeux qui semait le doute dès le premier regard. Ses guitares, il les choisissait donc d'abord pour la photo, l'humeur du jour ou la couleur de sa cravate... Ce n'est pas lui faire insulte que lui attribuer ce goût pour l'apparence qui dominait bien sûr son choix de compagnes. On le vit ainsi avec des Stratocaster, des Les Paul, des L-5, bref tout l'attirail de guitares du parfait guitar hero, dont il ne sut jamais laquelle avait sa préférence. Que les exhaustifs pardonnent l'auteur de ces lignes si certaines de ses guitares n'apparaissent pas dans cette revue d'effectif. Il a tout utilisé ! Mais un examen attentif des photos de studio et de concert montrent que certains instruments ressortent de façon récurrente, nous nous y attarderons dans ces colonnes.

David Bowie avec sa 12 cordes Harptone et Mick Ronson

REMPLAÇANT DE MICK RONSON

S'il ne fut pas toujours très regardant sur la qualité des guitares qu'il utilisa, David Bowie a en revanche toujours fait preuve d'un goût infailable lorsqu'il s'agissait de choisir ses guitaristes. De Mick Ronson à Robert Fripp, en passant par Adrian Belew, Stevie Ray, Carlos Alomar ou David Torn, la palette est large et d'un standing imparable. On oublie souvent que, s'il ne fut pas un soliste inoubliable, Bowie fut un guitariste très honorable, jusqu'à assurer lui-même le poste au sein de son groupe. Ce qu'il fit en 1973, lorsque Mick Ronson quitta sa formation. Il avait jusque-là démontré qu'il était un très honnête guitariste rythmique, exerçant le plus souvent ses talents sur des acoustiques 6 ou 12-cordes, mais il assuma également le rôle de guitariste lead, et prouva ses capacités dans ce rôle donnant ainsi à l'album *Diamond Dogs*, paru en 1974, un côté plus terre à terre, rugueux et stonien que les précédents. Pour le titre "Rebel Rebel", et son riff devenu classique, on le voit utiliser une Kent PB-24-G construite par Hagstrom, une guitare de couleur rouge qu'il semblait affectionner particulièrement et que l'on retrouve sur de nombreux clichés. Ces modèles "stratoïdes" à trois micros, équipés d'un vibrato Tremar et construits à partir de 1962 par la compagnie suédoise, présentaient une façade en acrylate contenant l'électronique et le vinyle recouvrant le corps permettait de construire ces guitares rapidement et à moindre frais. La marque Hagstrom n'apparaissait pas sur ces instruments, selon Karl Erik Hagström, la compagnie avait des doutes quant à la pérennité de tous ces plastiques...

Bowie tomba également en arrêt devant les premières Steinberger, ces guitares sans têtes qu'on voyait fleurir dans les années 80. Ned Steinberger avait réalisé deux prototypes de guitares, des séries

© DR



Supro Dual Tone

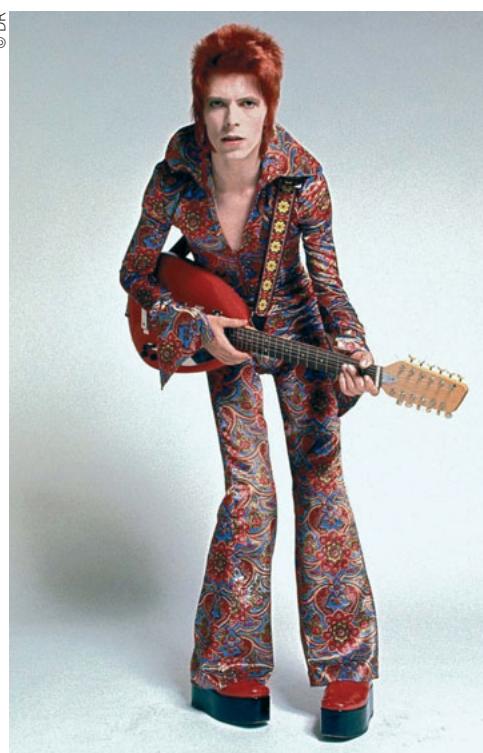
au début des années 90 et elle apparaît dans la vidéo de "You Belong in Rock and Roll". Toujours en matière d'électrique, le chanteur utilisa également une Supro Dual Tone, ainsi qu'une Eastwood's Airline Map DLX.

ZIGGY ON 12

Bowie affectionnait particulièrement la 12 cordes au début de sa carrière, et la plupart des photos des années 60 le montrent avec ce type d'instrument. Il joua des parties de 12 cordes sur des titres à succès comme "Space Oddity" (1969), "The Man Who Sold The World" (1970) et "Starman" (1972), qu'il assurait par de larges accords ouverts et un sens aigu du groove et de la mise en place. On l'aperçoit sur des photos dès 1965 avec une Framus 12 cordes, la marque allemande étant alors (comme sa rivale Hofner) largement distribuée aux quatre coins de l'Europe. Sa première guitare de facture sérieuse fut une Hagstrom 12 cordes, qu'il utilisa pour composer tous ses premiers albums, et lors de son premier passage télévisé en 1970 ("Space Oddity"). Par la suite, il utilisa d'autres 12 cordes, comme une Harptone de très belle facture, qui lui seyait à merveille. Peut-être que George Harrison, qui possédait un instrument similaire, le poussa-t-il à acquérir une telle guitare. Ces guitares furent construites par le luthier Stan Koontz dans un atelier du New Jersey, pour la compagnie Standel, connue pour avoir élaboré les premiers amplis à transistor à succès, sous la houlette de Paul Bigsby. Pas plus de 200 guitares furent construites ; elles sont aujourd'hui particulièrement recherchées, comme on peut l'imaginer. Il utilisa également une Takamine EG345 et, plus tard, une électrique 12 cordes Vox Mark XII.

Christian Séguet

© DR



12 cordes Vox Mark XI

*"Ses guitares,
il les choisissait
d'abord pour
la photo, l'humeur
du jour ou la couleur
de sa cravate..."*

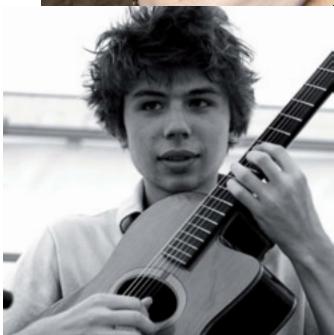
L réalisées pour un test de finition chromée sur le corps en graphite et fibre de carbone. Son musicien Reeves Gabrels avait reçu une première guitare. Malheureusement, l'instrument était recouvert d'une matière synthétique au niveau de la touche et des frettes : le mylar. Mais le look de l'instrument avait tapé dans l'œil de Bowie, qui contacta aussitôt Ned Steinberger. Celui-ci avait toujours en réserve le deuxième prototype, sans la couche de mylar handicapante, et il se fit un plaisir de l'envoyer à la star. Bowie l'utilisa durant la période de Tin Machine

© DR



Modèle Steinberger

SOMMAIRE PÉDAGO



Etude de style : Comment jouer Elvis à l'acoustique

par Eric Gombart

42

Style picking

par François Sciortino

52

Gypsy Jazz : "Les Yeux Noirs"

par Antoine Boyer

56

Acoustic Blues

par Jimi Drouillard

60

Masterclass

Gérald de Palmas

64

Blues Story

A la manière de Bert Jansch

par Chris Lancry

66

La leçon de Flamenco

par Jean-Baptiste Marino

70

World Songs

par Virna Nova

72

La Partition Improvisée

par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

76

Tracklist

81

VIDÉO

- **Sous Windows** jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
- **Sous Windows 7** ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer «AC52.exe».
- **Sous Mac** : lancer «AC52». (Attention, l'icône Flash Player® est rouge.)



AUDIO

- **Pour les PC** : ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre) : les pistes apparaissent à l'écran.
- **Pour les Mac** : cliquez sur «CD audio» et les pistes apparaissent à l'écran.

Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

- **Pour les PC** : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
- **Pour les Mac** : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10. Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®. Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.

D'Angelico

NEW YORK



Fondé en 1932 à New York City par le Maître Luthier John D'Angelico, D'Angelico Guitars est vénéré pour fabriquer quelques unes des guitares archtop et des guitares semi-hollow les plus remarquables de l'histoire. Désormais vu entre les mains d'artistes emblématiques et sur les plus grandes scènes du monde, D'Angelico revient aux sources pour produire diverses gammes remarquables d'instruments à la fabrication exceptionnelle.

De la série Standard intégrant des électriques archtops, des solidbodies et des basses dans toutes les formes et tailles, à une série Acoustic Serie comprenant à la fois des flattops et des créations originales John D'Angelico, D'Angelico Guitars propose diverses gammes d'une qualité extrême.

Et grande nouveauté pour 2016, D'Angelico vient d'annoncer un retour de la fabrication à New York City, avec la série Master Builder – constituée d'une fabrication entièrement « à la main » par un unique luthier. Attentifs à l'héritage de notre nom, ici, chez D'Angelico Guitars, nous promettons d'honorer nos racines, tout en construisant avec le regard tourné ambitieusement vers l'avenir.

WWW.DANGELICOGUITARS.COM // WWW.FACE.BE

@DANGELICONY

Votre guitare mérite un Bulldog



**Bull
d
og**
MUSIC GEAR

www.bulldogmusicgear.com | www.face.be



ELVIS

Version acoustique mais rock'n'roll !

Voici cinq exemples
pour percer les secrets du King
et de son jeu endiable.
Ou comment électriser
la guitare acoustique.



© DR



EXEMPLE 1 : LE ROCK 50'S

On joue la basse (p) et les accords (i-m-a). Il s'agit de deux parties réellement indépendantes l'une de l'autre. Les notes de basses sont toujours sur les temps, mais attention à placer l'accord en contretemps dans les mesures impaires. **A la mesure 11**, la 2^{ème} croche du temps 3 se joue avec index main droite puis l'accord suivant avec p-m-a. Suivre le même principe dans les mesures 15, 18, 20 et 22. Tout au long de cet exemple, essayer de couper la résonance des accords grâce à la main gauche (en relâchant la pression) ou la main droite (en reposant les doigts sur les cordes), selon la configuration. Une fois automatisé, écoutez-vous et réglez correctement la balance basse/accords.

ETUDE DE STYLE

⑥ = Ré



4X

TAB

4

7

10

13

16

ETUDE DE STYLE



EXEMPLE 2 : LA BALLADE D'ELVIS

Pas de difficulté particulière dans cet extrait. Jouez les notes des accords avec un même volume. Ne négligez pas l'attaque de l'annulaire (note la plus aiguë des accords).



Chord Diagrams:

- Top staff: G (xx), A[#] (x), 4fr. (x)
- Bottom staff: G13, A[#]13, G13
- Bottom TAB: T, A, B

Chords:

- 6th string: Am, Dm, G, C, C7
- 5th string: 1 1 1 1 | 3 3 3 3 | 0 | 0 0 0 0 | 0 0 0 0
- 4th string: 2 2 2 2 | 2 2 2 2 | 0 | 0 0 0 0 | 0 1
- 3rd string: 2 2 2 2 | 0 | 0 | 3 2 0 | 2
- 2nd string: 0 | 0 | 3 | 0 | 3
- 1st string: 3 4 | 1 2 | 3 | 3 | 3

ETUDE DE STYLE

11

F Fm6 A7

16 1. 4fr. 4fr.

D9 D9/A G7 G7/5+

21 2.

D9 G7 C Fm6 C



EXEMPLE 3 : LE BLUES EN 12 MESURES

On a ici deux façons d'accompagner le blues standard en 12 mesures. L'une avec des accords de puissance (avec alternance de quintes et sixtes), l'autre en picking. Dans ce dernier exemple, jouez toutes les basses (sur chaque temps) avec le pouce en mutant les 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} cordes avec l'extérieur de la paume de la main droite (posée sur sillet du chevalet).

Musical score and tablature for guitar, measures 11-12. The score shows a treble clef, a key signature of C major (two sharps), and a 4/4 time signature. The tablature shows the guitar strings with fingerings and a capo at the 3rd fret. The music consists of eighth-note patterns. Measure 11 ends with a C major chord. Measure 12 begins with a C#m chord, indicated by a chord diagram and the label "C#m".



ETUDE DE STYLE



9

A B7

13 E E(#9) EM6

17 A7 E7

21 B7#9 A7 E B7

25 E

29 A13 A7#9

ETUDE DE STYLE



EXAMPLE 4 : LES BASSES DIABOLIQUES

Attention, c'est l'extrait "sportif" de la leçon ! L'idée de génie de Jerry Reed est d'accorder la guitare en Do, Sol, Do, Fa, Si, Ré afin de pouvoir jouer basses et accords. Jouer cet extrait en totalité n'est pas si facile, mais ça va vous faire progresser. Je conseille d'utiliser un onglet de pouce pour qu'on puisse entendre mieux les basses. Celles-ci se jouent toutes au pouce main droite. Le principe est le suivant : dans chaque mesure (ou presque), une note est jouée en contretemps (4^e corde), il faut la jouer avec **index main droite**. Pour les autres note, tout est logique et intuitif (cf. vidéo).

Mesure 16 : Attention à l'extension ! Vous devez garder l'index main gauche en petit barré en case 4 et allez chercher la note la sur la 6^e corde (case 9). Pour réussir, il faut baisser au maximum le pouce main gauche derrière le manche. Mon astuce personnelle est d'utiliser une guitare corde nylon posée sur la jambe gauche (position classique).

Mesures 48 à 53 : veillez à balayer toutes les cordes sur les temps 1 et 4 de chaque mesure, c'est là que se placent les accents. Attention, la position du F9, en mesure 50, n'est pas si aisée.

Pour ceux que ça intéresse, j'ai ajouté la fin exacte du titre, en bonus dans les mesures 59 à 61.

Open tuning :

Do, Sol, Do, Fa, Si, Ré



ETUDE DE STYLE



13

F7

4fr.

17

F7

C7

4fr.

21

G7

6fr.

25

F7

C

8fr.

29

C7

F7

33

C7

ETUDE DE STYLE



ETUDE DE STYLE

EXAMPLE 5 : PRESLEY'S PICKING

Pour finir, voici un picking traditionnel. Pas de difficulté particulière hormis le tempo rapide. Pensez donc à commencer doucement. Pour les basses, mêmes consignes que sur l'exemple 3 : bloquez les basses avec la main droite. De ce fait, l'onglet de pouce peut faciliter le jeu étant donné la position de la main droite.



main droite.

TAB

1 E

5 A7

9 E

13 B7

17 E

21 A7

Chord diagrams and fingerings are provided for each staff, indicating specific notes and strumming patterns.

ETUDE DE STYLE

25

E B7 E

0 1 2 2 0 1 2 2 0 1 2 2
2 0 1 2 2 0 1 2 2 0 1 2
0 4 0 1

0 2 2 1 0 1 2 1 0 1 2 1
2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1
1 2 1 2

0 1 2 2 0 1 2 2 0 1 2 2
2 0 1 2 2 0 1 2 2 0 1 2
0 1 2 1





Chet & Marcel

Retour en douceur vers le picking ! Voici un morceau en forme de clin d'œil à Marcel Dadi et Chet Atkins. D'ailleurs, le passage en Do avec le petit barré de l'auriculaire est directement tiré d'un morceau de Chet Atkins.



6-7



6

Comme toujours, faites attention à bien "coller" les accords au manche afin d'obtenir le plus de fluidité possible.

On doit entendre la musique, pas les changements d'accords !

La main droite devra gérer l'attaque du pouce afin d'obtenir un équilibre entre les basses et les aigus.

On peut aussi jouer ce morceau en étouffant les basses.

Pour le reste... Patience et travail !

PS : toutes mes excuses pour les problèmes de transcription sur le numéro précédent.

f.sciortino@wanadoo.fr - www.francois-sciortino.com

The musical score consists of three staves of music for guitar, each with a corresponding tablature below it. The first staff starts with an F/G chord (with a 3fr. barre) followed by a C chord. The second staff starts with an Em7/b5 chord (with a 7fr. barre), followed by an E(b9)-5 chord (with a 6fr. barre), and then an F maj 7 chord (with a 5fr. barre). The third staff starts with an F chord, followed by a Dm9 chord (with a 3fr. barre), a G13 chord (with a 3fr. barre), and then a C chord. The tablature shows the fingerings and strumming patterns for each note and chord across the six strings of the guitar.

STYLE PICKING



Guitar tablature for measures 17-20. The top staff shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a time signature of common time. The bottom staff shows a six-string guitar neck with fret numbers. Measures 17-18 show a G major chord (B, D, G) followed by a C major 7 chord (E, G, B, D). Measures 19-20 show a C7 chord (G, B, D, F#) followed by a C9/G chord (G, B, D, F#, A). Chord diagrams are shown above the strings.

17

G C maj 7 C7 C9/G

0	0	0	3	3	
0	3	0	3	0	
3	3	3	3	3	
0	0	0	3	3	
0	3	0	3	0	
3	3	3	3	3	
2	0	2	0	2	0
3	2	3	2	3	2
3	2	3	2	3	2
1	3	1	3	1	0
3	2	3	2	3	2
3	2	3	2	3	2

Guitar tablature for measures 21-22. The first measure shows an F major 7 chord (F, A, C, E) followed by an E minor chord (E, G, B). The second measure shows an A minor chord (A, C#, E). The tablature includes fingerings and a fretboard diagram.

21

F maj 7 Em Am

0	0	0
1	3	1
2	3	3

0	3	1	0
1	0	0	0

0	2	0	2
2	2	2	2
0	1	2	2

Chord diagrams:

- F major 7: x o o o o
- E minor: x o o o o
- A minor: x o o o o

STYLE PICKING



Jouer les mesures
2 à 11

29

5fr.

Cadd9 G 6/B

33

5fr.

Bb6/b5 A Dm

37

G C G dim

41

A7/#5 D m9 G 13

STYLE PICKING



45 Jouer les mesures
12 à 26

C

5 6 0 | 3 1 1 | { { { { | 0 0 0 0 1 2 3

3 0 3 0 | 3 2 2 | { { { { | 3 0 0 0 1 2 3

53

G11 Fm6

3fr.

2

Guitar tablature for measure 57:

57

2/4

0 0 0 2 3 | 10 7 8 0 3 5 0 0 | **C 13**

Diagram of the 13th fret of the 6th string (low E) with a capo.



"Les Yeux Noirs"

Je vous propose une exposition du très classique thème traditionnel "Les Yeux Noirs", suivie de trois chorus fonctionnant sur la grille du thème.



8-10



7-9

Chaque chorus a sa spécificité. Le premier est essentiellement harmonique et se base sur un rythme répétitif. Le deuxième, plus mélodique, utilise principalement des arpèges et des gammes. Quant au troisième, virtuose, il est plutôt axé sur le côté "technique" et s'articule sur la forme des arpèges diminués, très souvent utilisés dans le style.

A vous de jouer!

L'ACCOMPAGNEMENT

www.antoineboyer.fr

LE THÈME

GYPSY JAZZ

Chorus 1

12 A 7 Dm A 7

10 9 10 11 10 9 10 12 12 12 12 12 9 11 10 10 10 10

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

19 Dm A 7 B♭ Gm

12 10 10 10 11 12 8 9 9 9 11 13 10 10 10 10 11 15 12 15 15

12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

26 Dm A 7 Dm

15 12 13 10 10 10 9 11 10 10 10 10 12 12 12 12 12 0

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Chorus 2

33 A 7 Dm A 7

0 4 2 5 3 6 5 6 5 8 8 6 11 9 10 10 10 10 8 10 11 9 10 12

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

38 B♭ Gm Dm

6 7 9 7 8 6 9 10 10 10 8 7 8 7 10 11 10 8 8 8 8 9 11 9 10 10 12

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1



GYPSY JAZZ



44

A 7 D m

Chorus 3

A 7 D m

Bb

G m D m

D m



#ROCKRADIO
PARIS 102.3

TOUTES LES FRÉQUENCES SUR WWW.OUIFM.FR



Le jazz par le blues

Ce mois-ci, le jazz est dans le blues de 12 mesures (of course).
Je vous ai concocté un blues en accord ternaire jazz.

Autres points intéressants, vous remarquerez le solo en single note pour la deuxième grille, mais aussi un solo en accords pour toute la troisième grille. Puis, nous passons à une technique très intéressante : une walking-bass en plus des accords, à la manière d'un pianiste. On finit par le thème. Vous pourrez vous servir des plans séparément pour vos accompagnements en groupe ou tout seul, c'est très efficace.
Bon blues/jazz à tous! N'hésitez pas à me contacter pour plus d'infos : jimid@free.fr



Intro

Theme

The image shows a guitar tablature for the first 12 measures of a solo. The top staff is labeled "Theme" and has a treble clef. Measures 1-3 show chords G7, C9, and G7. Measure 4 starts with a bass note (B) followed by a G7 chord. Measure 5 features a complex eighth-note pattern over a G7 chord. Measure 6 shows a G7 6/9 chord. The bottom staff shows the corresponding fingerings and picking patterns for each measure.

ACOUSTIC BLUES

7

C9 G7 E7(#9)

II

Am7 D7 G7

Single note

15

G7 C9 G13/9 D9

19

C9 G13 E7(#9)

23

Am7 D7 Bm7 E7(b9) Am7 D7(b9)



ACOUSTIC BLUES



10

27 Accords

31 13

35

Walking et accords

43

ACOUSTIC BLUES



47

A m7 D 7 G 7 E 7 A m7 D 7

Fretboard diagram for measures 47-50 showing fingerings and picking patterns.

51 Theme

G 7 C 9 G 7 G 13/9 D b9

Fretboard diagram for measure 51 showing fingerings and picking patterns.

55

C 9 G 7

Fretboard diagram for measure 55 showing fingerings and picking patterns.

59

A m7 D 7 G 7

Fretboard diagram for measure 59 showing fingerings and picking patterns.

63

G 7

Fretboard diagram for measure 63 showing fingerings and picking patterns.



©Denis Rouvre



Le geste groove

A l'occasion de la sortie de son nouvel album, *La beauté du geste*, le ténébreux songwriter français est passé par notre studio pour nous dévoiler les secrets de son jeu. Ou comment magnifier une mélodie efficace par une rythmique groove.

Avec l'aimable autorisation de Polydor - Transcription Eric Gombart

13-14

11

1 2, 3, 4, 5. 6

F

G7

G

A

7

D9

10

F

F

G

Gadd9

Am

MASTERCLASS

13

E m/B F F G

0 1 3 3 1 0 0 0
2: 0 2 2 2 0 2 0
3: 0 2 2 2 0 2 0
1: 0 2 2 2 0 2 0
3: 0 2 2 2 0 2 0

16

A

0 0
2: 2 2 × 2/5 0
0 5 XX 10 10 10 10 XX 2 2 × 2/5 0

19

A

5 XX 10 10 10 10 2 2 0





Si chez Bert Jansch, comme chez les autres, le côté celtique allait devenir peu à peu prépondérant, il était nettement moins marqué à ses débuts, et le premier album, régulièrement réédité en CD, recèle quelques perles bluesy et chansons incontournables. Les trois phrasés proposés s'inspirent de cette période "pré-celtique".

LA TECHNIQUE DE BERT JANSCH

Il jouait sur une guitare montée de cordes extra-light (10-46), ce qui est extrêmement léger pour une guitare acoustique et explique que Bert n'avait pas un volume de fou, comparé par exemple à Brownie McGhee, avec lequel il joua dans un film consacré à ce dernier.

Donc cordes extra-light et toucher léger, bien que Bert n'hésitait pas à faire claquer ses cordes à l'occasion. Le jeu se fait avec un onglet de pouce et deux ou trois doigts de la main droite.

Ce qui fait la particularité du jeu de Bert Jansch, c'est sa parfaite maîtrise des hammers et des pull-off, ainsi que le placement de ceux-ci à des moments clés dans les accords ou dans des enchaînements d'accords.

Les morceaux étaient très souvent joués avec un capo, vraisemblablement pour des questions de tonalité lorsqu'il s'agissait d'une chanson, mais aussi de confort de jeu, le capo diminuant la largeur des cases. Les trois exemples proposés sont joués avec un capo à la deuxième case.

Bert's Blues

Dès la sortie de son premier album éponyme en 1965, le guitariste écossais Bert Jansch a été considéré comme un novateur en matière de jeu à la guitare acoustique et un créateur de chansons et d'instrumentaux originaux. Il fait partie de cette génération de guitaristes britanniques, qui, dans le sillage de Davey Graham, "revisitaient" la guitare folk américaine en y rajoutant leur touche européenne. Parmi eux, John Renbourn, Martin Carthy, John Martyn, Nick Drake etc.



PHRASÉ 1 : "RUNNING SLOW"

Voici un exemple dans la lignée de "Running from Home", présent sur le premier album. Le morceau est écrit en Sol par rapport aux positions d'accords. Le capo étant à la deuxième case, la tonalité est La. Une des meilleures interprétations de Bert dans ce style reste sa reprise de "Blues Run the Game" de Jackson C. Frank, traduit en français par Graeme Allright sous le titre "Je perds ou bien je gagne".

Capo II

BLUES STORY

II

G
A m D 9/D# G Gsus4 A m

16

D 9/D# G F G F

21

G F G

PHRASÉ 2 : "HIGHWAY BLUES"

Inspiré de "Strolling down the Highway", également tiré du premier album, cet exemple illustre le côté plus bluesy de Jansch. Morceau écrit en La, sa véritable tonalité étant le Si. Un blues en huit mesures, qui se répètent et peuvent servir à l'accompagnement d'une chanson.

6

A7 D9/F# E7 A7

T
A
B

0 3 4 | 0 2 4 2 | 2 0 2 | 0 2 4 2 | 2 0 2 | 0 2 4 2 |

1 3 1 | 1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 |



BLUES STORY

11
D9/F# A7 D9/F# A7 D9/F#
1 0 0 1 2 2 0 1 0 2 0 2 0 2 2 0 1 0 2 0
0 2 0 0 2 4 2 0 2 0 2 4 2 0 2 4 2 0 2 0 0
2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1

16
E7 A
0 3 0 0 3 0 0 2 2 2 0
0 1 2 0 2 0 1 0 2 2 2 0
0 1 0 2 0 1 0 2 2 2 0

PHRASÉ 3 : "DAVEY'S TUNE"

Il peut évoquer les accords et la descente de basses de "Anji" (de Davey Graham) ou de "Judy" (de John Renbourn). Attention : j'ai écrit les accords très simplement. Par exemple, de la mesure 2 à la mesure 8, la main droite reste en position de Am, c'est juste la basse qui descend (cf. la vidéo). S'il fallait écrire les accords, ça donnerait : Am/Am basse Sol/Ré9 basse F# etc. Comme la main gauche reste en position de La mineur et Ré7, j'ai juste écrit ces accords.

17
14

1 0 0 1 2 2 0 1 0 2 0 2 0 2 2 0 1 0 2 0
0 2 0 3 2 2 0 2 0 2 3 2 0 2 3 2 0 2 0 2 0
0 1 3 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1

6
A m D7 F G A m
1 0 0 0 1 0 2 0 1 0 2 0 1 0 2 0 1 0 2 0 0
2 0 2 2 1 0 2 0 1 0 2 1 0 2 1 0 2 1 0 2 2 0
0 3 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1

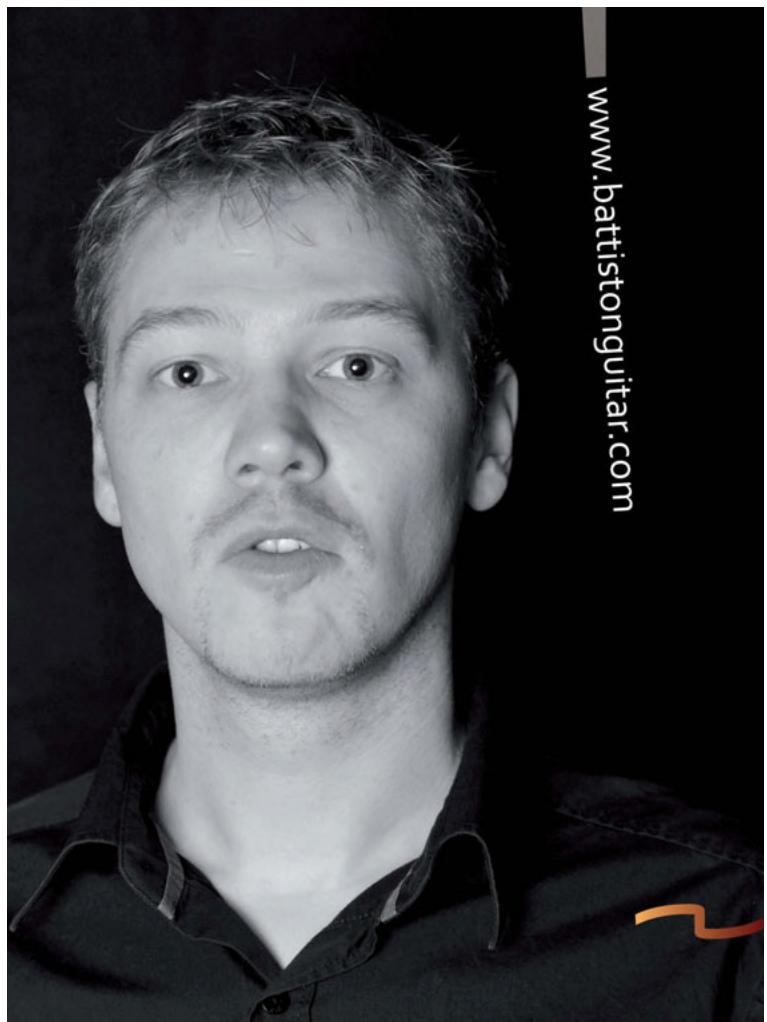
II
F G
1 0 2 0 1 3 0 2 1 3 2 1 0 2 0 1 3 0 2 1 3 2 1 0 2 0 1 0 3 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1

Guitares Cheval

Une
lutherie
d'hier et...



www.chevalguitars.com



GUITARIST
Acoustic
UNPLUGGED

Également sur tablettes

Avec de l'audio et de la vidéo dedans



Rendez-vous sur votre kiosque

Disponible sur
App Store

BLUE
PRESSE MAGAZINE
Edition digitale

DISPONIBLE SUR
Google play



Le trémolo

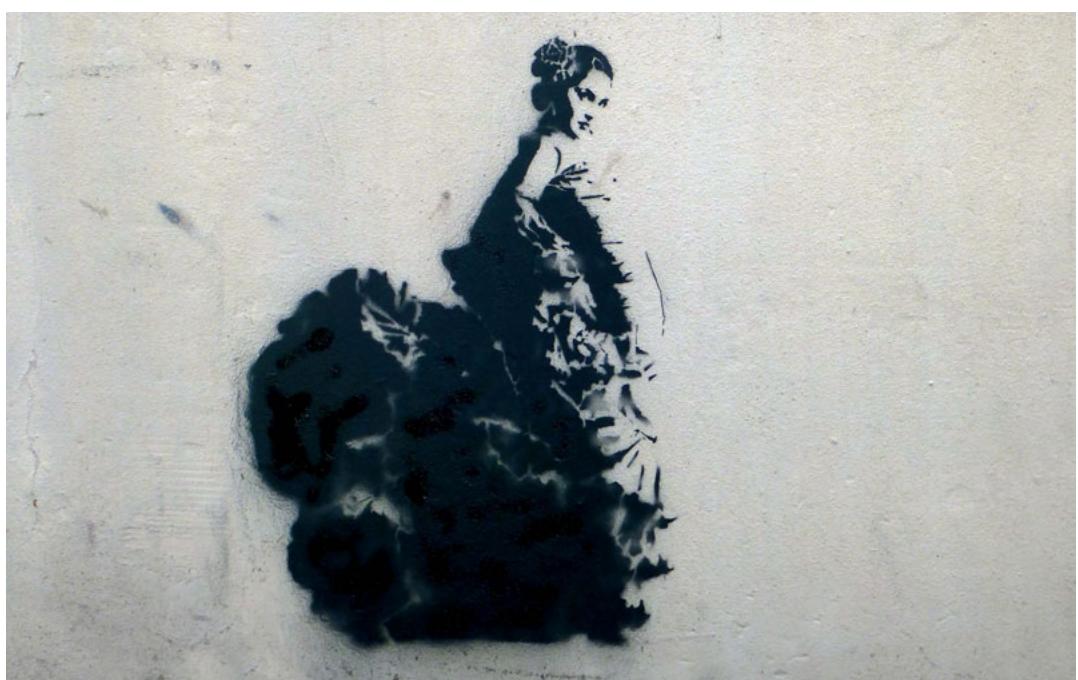
Le trémolo est une des techniques de guitare les plus difficiles à exécuter.

En flamenco, il se joue : p-i-a-m-i en quintolets. Il est donc différent du trémolo classique : p-a-m-i, en doubles croches.

Il faut le jouer lentement et en rythme régulier.

Dans cette étude pour Solea (1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12), nous pratiqueront aussi les arpèges p-a-m-i et p-i-m-a-m-i.

A vos guitares!



© DR

Sheet music and tablature for guitar, featuring two staves of music with tremolo patterns and corresponding tablatures below each staff. The first staff starts with a treble clef, a 3/4 time signature, and a key signature of one sharp. The second staff starts with a treble clef, a 5/4 time signature, and a key signature of one sharp. Both staves include a tablature section labeled 'T A B' with corresponding fingerings (1, 2, 3) and a rhythmic pattern section below the tablature.

LA LEÇON DE FLAMENCO

The image shows a page of sheet music for guitar, featuring six staves of tablature. The first staff (measures 9-12) consists of six lines of sixteenth-note patterns with '5' underlaying groups of five notes. The second staff (measures 13-16) shows a mix of sixteenth-note patterns and eighth-note chords with '6' underlays. The third staff (measures 17-20) features sixteenth-note patterns with '3' underlays. The fourth staff (measures 21-24) includes sixteenth-note patterns with '6' underlays and some sixteenth-note chords. The fifth staff (measures 25-28) shows sixteenth-note patterns with '6' underlays and sixteenth-note chords.



À VOIR ET ÉCOUTER SUR
ACOUSTICMAG.FR



DR

"Summertime" est une chanson composée en 1935 par George Gershwin pour l'opéra en trois actes *Porgy and Bess*.



© DR

LE SWING

La signature rythmique du morceau est 12/8. Je rappelle qu'il s'agit d'un rythme ternaire avec une division du temps en trois croches. La première chose que je vous recommande est d'avoir en tête cette division tout au long de l'accompagnement, quels que soient le jeu et l'écriture musicale (accords plaqués en noire/noire croche/triolet de noires en arpèges/break en noire et demi soupir etc.). Je vous propose d'ailleurs d'intégrer progressivement ces différents rythmes et techniques en faisant les exercices suivants :

1^{ER} EXERCICE

Travaillez le morceau en accords plaqués sur tous les premiers temps avec le métronome. Je vous conseille 75 à la noire pointée pour commencer en augmentant petit à petit (le tempo original étant d'environ 95 à la noire pointée).

2^{ÈME} EXERCICE

Faites le même exercice en rajoutant une basse jouée avec le pouce sur la 3^{ème} croche.

Comme je l'indique dans la vidéo, ne tenez pas les accords au niveau de la main gauche pour acquérir plus facilement le groove du swing.

3^{ÈME} EXERCICE

Jouez tout le morceau en arpèges réguliers avec le schéma p-i-m-a-m-i pour la main droite.

Vous avez à présent les outils pour interpréter l'accompagnement tel qu'il est écrit sur la partition. Attention à l'introduction (voir vidéo riff au ralenti) et aux mesures 6, 8, 12, 14 et 23, qui combinent les exercices que l'on vient de voir avec différents rythmes.

TECHNIQUE DÉTENTE

Pratiquer de manière la plus détendue possible est indispensable pour chaque instrument, y compris la voix.

Pour cela, il faut travailler très lentement, être attentif et à l'écoute de son corps en essayant de repérer où se trouvent les tensions.

Revenons à notre morceau. Prenons le premier exercice en accords plaqués et en rythme de noire. Vous devez vous entraîner à relâcher votre main droite (dans l'idéal le bras et l'épaule droits aussi) juste après avoir exécuté l'accord, même si la main gauche reste en pression sur le manche à ce moment-là. Et ce, à chaque réalisation d'un accord ou d'une note (pincée dans ce morceau). Votre jeu de guitare sera de plus en plus fluide et vous gagnerez en dextérité.

Vous devez être capable d'appliquer cette technique de travail à tous les morceaux, le but étant d'éliminer au fur et à mesure les tensions en vous aidant de chaque respiration musicale.

Capo 1ière case

The sheet music consists of five staves of musical notation for guitar, starting with a capo on the first fret. The first staff shows a sequence of chords: B♭m7, Cm9/B♭, B♭m7, F7+9, B♭m7, and Cm9/B♭. The second staff shows a continuation of chords and fingerings. The third staff starts at measure 4 with B♭m7, followed by f7+9, B♭m7, and f7. The fourth staff starts at measure 7 with B♭m7, followed by F7, B♭m7, B♭7, and E♭m7. The fifth staff starts at measure 10 with G♭713, followed by Cm11, and F7. Each staff includes a diagram of the guitar neck with finger positions indicated by numbers.

WORLD SONGS

13

13 B^bm7 Cm9/B^b B^bm7 F7 B^bm7

16

16 B^bm7 A⁷13 D⁷M7 B^bm7 Cm11 F7+9

19

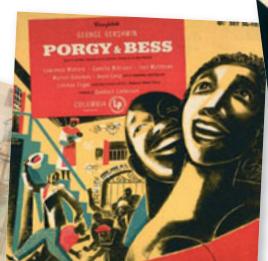
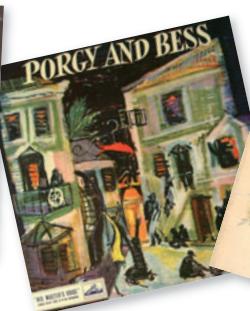
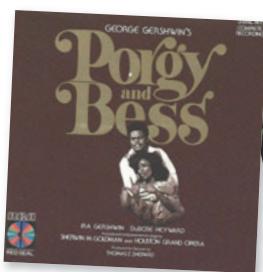
19 B^bm7 Cm9/B^b B^bm7 F7+9 B^bm7 Cm9/B^b

ad lib

Fine

22

22 B^bm7 F7+9





2006 - Agnès Aly



2007 - Kevin Seddiki



2008 - TF Jass



2009 - Louis Huysbrecht



2010 - Frédéric Toledo



2011 - Dyade



2012 - Antoine Boyer



2013 - Samuelito



2015 - Cécile Cardinot



ET SI VOUS DEVENIEZ LA **REVELATION GUITARIST ACOUSTIC 2016**

*Le magazine **Guitarist Acoustic Unplugged** organise un **grand concours** pour élire **LA REVELATION GUITARIST ACOUSTIC 2016***

Pour participer, rien de plus simple, il vous suffit de **poster sur le site www.revelationacoustic.com** un **lien vers une vidéo d'une durée maximum de 15 minutes**, vous montrant en situation de jeu et de remplir la fiche de renseignement que vous trouverez sur la page réservée au concours.

- En ouverture de cette vidéo, veuillez **vous présenter au jury en quelques phrases**.
- Votre vidéo pourra comprendre une ou plusieurs pièces de votre choix dont la durée totale ne devra pas excéder **15 minutes**.
 - Il n'y a **aucune condition d'âge ni de nationalité** pour participer à ce concours.
 - La participation au concours **RÉVÉLATION GUITARIST ACOUSTIC 2016** est gratuite.
- Vous devez **poster vos vidéos** entre le **30 avril 2016** à 00h00 et le **31 juillet 2016** à 00h00.
 - Aucune vidéo déposée hors de ces dates ne sera prise en considération.
- A l'expiration de ce délai, **un jury formé de représentants du magazine Guitarist Acoustic Unplugged** se réunira pour élire le lauréat **RÉVÉLATION GUITARIST ACOUSTIC 2016**.



LES RECOMPENSES

La ou le guitariste qui sera élu(e) sera récompensé(e) de la manière suivante :

- **Un trophée** « Révélation Guitarist Acoustic 2016 ».
- **Une interview** de 3 pages dans le magazine **Guitarist Acoustic**.
- **Une masterclass** filmée dans un numéro du magazine.
- **Une programmation** lors de l'édition 20176 du Festival d'Issoudun.
- **Un suivi artistique** dans les colonnes du magazine.

**POUR POSTER
VOTRE VIDEO**
SUIVEZ LE LIEN SUIVANT

www.revelationacoustic.com/



"Moments Musicaux"

opus 94 N°3

de Franz Schubert (1797-1828)

Air Russe

Pour ce printemps, nous vous proposons une pièce extraite des "Moments Musicaux" du grand compositeur viennois Franz Schubert, connu de tous pour son célèbre quintette "La Truite".

Franz Schubert est un compositeur de l'époque pré-romantique, à la charnière entre le classicisme et le romantisme, c'est le maître incontesté du "lied" (poème allemand chanté). Ses poètes de prédilection sont Goethe, Wilhelm Müller, Shakespeare, Schiller ou encore Rückert.

Franz Schubert n'aura pas vécu très longtemps, mais malgré cela, il nous a laissé un patrimoine musical incroyable, plus de mille œuvres en 31 ans ! Parmi les incontournables à écouter et à réécouter, je citerais son Ave Maria, sa fantaisie D899 N°3, son quatuor "La jeune fille et la mort", "les Impromptus" D899 N°3 et 4, ses lieder, son scherzo D593, ses symphonies 4 et 5, la n°8 dite "inachevée", son trio pour piano et cordes N°2 opus 100, sa sérénade D957 et, bien sûr, ses "Moments Musicaux".

"L'Air Russe" que nous vous présentons est le plus connu de cet ensemble de six pièces, composées entre 1823 et 1827. L'adaptation que je vous ai faite est tout à fait fidèle à l'écriture originale du piano en dehors de la tonalité (original en Fam) que j'ai transposée en Lam. La principale difficulté de cette pièce réside dans les appoggiaires, mais c'est aussi ce qui lui donne son "mordant" si je puis dire. Alors, dans un premier temps, vous pouvez jouer en ne faisant que les notes "réelles", celles qui sont sur les temps, et vous entraîner indépendamment sur ces "petites notes" qui les précèdent.

Je vous souhaite un excellent moment musical.



ET AU CINÉMA...

On retrouve cet air dans le film "L'étrange histoire de Benjamin Button". Un des tout premiers films français en couleur (1948), "La belle Meunière" (en référence au titre du cycle de lieder du même nom de Franz Schubert) de Marcel Pagnol, romance la vie du compositeur.

Valérie Duchâteau

"MOMENTS MUSICAUX" GUITARE 1

par Valérie Duchâteau

LA PARTITION IMPROVISÉE

Φ

1/2 V 1/2 V 1/2 V V

6

III

II

VIII

11

16

III

21

26

1/2 V

Φ



LA PARTITION IMPROVISÉE



"MOMENTS MUSICAUX" GUITARE 2

par Antoine Tatich

Bonjour et bienvenue pour ce moment musical!

C'est un petit bijou à mon sens, je le tiens de ma fille qui le jouait au piano, et si elle l'a oublié depuis (hélas!), ce n'est pas mon cas, et je suis ravi de l'adaptation que nous en avons faite Valérie et moi pour nos deux guitares (et pour les vôtres!). La magie, je l'espère, opère...

Certaines de ses particularités sont bien à prendre en compte : en effet, cela tient à la fois de la musique populaire et dite "savante".

- Populaire car le thème a la simplicité d'une chanson ; il s'en dégage une couleur et une rythmique bien caractéristiques, comme le veut son nom "Air Russe".
- Savante car... c'est du Schubert! Avec des subtilités, des finesse comme il suit.

Les ornementations : bien précises, elles sont pianistiques initialement, et fort bien restituées par Valérie.

L'usage de pédale : c'est une **tonique tenue sur des accords qui passent du 1^{er} au 5^{me} degré (I-V)**.

Exemple :

- pédale de Do sur les accords C et G/F, mesures 11 à 14 (audible notamment chez la guitare 1 jouée par Valérie).
- pédale de La également vers la fin, sur les accords A et E7, mesures 52 à 55. Cet effet, cher à J.S. Bach, est clairement défini à la fin de son premier prélude du Clavier bien tempéré.

N.B. : je peux avoir rectifié certains passages sur ma partition par rapport à l'enregistrement (qui doit être improvisé en une seule prise, c'est la règle), par exemple en mesure 48, pour bien rester dans l'harmonie de l'accord diminué de passage (F#°, une autre subtilité).

Du Russe au grec, il n'y a qu'un pas (de danse...), et on peut s'amuser à donner des accents de **sirtaki** à la guitare 2, comme je m'y suis employé vers la fin : notes répétitives en tierces (mesure 49 à 55) et "grupetti" (petites notes resserrées en triolets de triple croches) dans les mesures 56, 58, 60 et 61, jusqu'au bout de cette pièce pleine de grâce.

LA PARTITION IMPROVISÉE

Am Am E Am E Am

7 F A7 Dm Am E7 Am C

13 G/F C Dm G7 C

19 E7 Am E Am C A7 A7/C# Dm

25 C E Am E E7 Am



LA PARTITION IMPROVISÉE



31 8fr. 8fr. 10fr. 8fr.

31 C A7 Dm C Am E Am

37 E Am F A7 Dm Am Am E Am

43 4fr. 5fr. 3fr. 3fr.

43 E C° Am E7 Am E F♯

49 A/C♯ A/E A E/G♯

55 3fr. 3fr. 3fr. 3fr. 3fr. 3fr.

55 A E E/G♯ E A A

Sheet music for guitar showing six staves of musical notation. Each staff includes a fretboard diagram above the staff, a treble clef, and a time signature. The notation consists of eighth and sixteenth note patterns. Chords are indicated by Roman numerals (C, A7, Dm, F, A7, Dm, Am, Am, E, Am, C°, Am, E7, Am, E, F♯) and specific fingerings below the notes. Measures 31 through 55 are shown, with measure 49 featuring a unique rhythmic pattern of sixteenth-note chords.



Etude de style : Comment jouer Elvis à l'acoustique

par Eric Gombart

- 1- Exemple 1 : Le rock 50's
- 2- Exemple 2 : La ballade d'Elvis
- 3- Exemple 3 : Le blues en 12 mesures
- 4- Exemple 4 : Diaboliques basses
- 5- Exemple 5 : Presley's picking

Style picking

par François Sciortino

- 6- Le folk fingerstyle
- 7- Explication

Gypsy Jazz : "Les Yeux Noirs"

par Antoine Boyer

- 8- Accompagnement
- 9- Thème
- 10- Explication

Acoustic Blues

par Jimi Drouillard

- 11- Le jazz par le blues
- 12- Explication

Masterclass : Gérald De Palmas

- 13- Leçon de groove
- 14- Explication de la rythmique et des phrases groove

Blues Story : A la manière de Bert Jansch

par Chris Lancry

- 15- Phrasé 1
- 16- Phrasé 2
- 17- Phrasé 3

La leçon de Flamenco

par Jean-Baptiste Marino

- 18- Technique du trémolo sur la Soléa
- 19- Explication

La Partition Improvisée

par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

- 20- "Moments musicaux"
Opus 94 n°3 de Franz Schubert
- 21- Playback
- 22- Explications

Etude de style : Comment jouer Elvis à l'acoustique

par Eric Gombart

- 1- Exemple 1 : Le rock 50's
- 2- Exemple 2 : La ballade d'Elvis
- 3- Exemple 3 : Le blues en 12 mesures
- 4- Exemple 4 : Diaboliques basses
- 5- Exemple 5 : Presley's picking

Style picking

par François Sciortino

- 6- Le folk fingerstyle

Gypsy Jazz : "Les Yeux Noirs"

par Antoine Boyer

- 7- Accompagnement
- 8- Thème
- 9- Explication

Acoustic Blues

par Jimi Drouillard

- 10- Le jazz par le blues

Masterclass : Gérald De Palmas

- 11- Leçon de groove

Blues Story : A la manière de Bert Jansch

par Chris Lancry

- 12- Phrasé 1
- 13- Phrasé 2
- 14- Phrasé 3

La leçon de Flamenco

par Jean-Baptiste Marino

- 15- Technique du trémolo sur la Soléa

La Partition Improvisée

par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

- 16- "Moments musicaux" Opus 94 n°3
de Franz Schubert
- 17- Playback



PHILIPPE MONERET

UN LUTHIER DE MIRECOURT PAS SI CLASSIQUE QUE ÇA

Habité par la musique et le dessin depuis son plus jeune âge, Philippe Moneret et la lutherie se sont rencontrés pour écrire une belle histoire, qui se lit dans toutes les créations de cet artiste fabricant vosgien aux multiples talents. La mandoline, la guitare acoustique, qu'elle soit swing, classique ou folk, la guitare arch-top, la basse acoustique et divers modèles hybrides sont tout autant d'univers de fabrication qu'aime aborder ce luthier.

Jacques Carbonneaux



Quand on observe ton parcours, l'école de Mirecourt semblait incontournable dans ta carrière. Si tu n'avais pas rencontré le travail de la guitare et de la mandoline, penses-tu que tu aurais pu t'épanouir dans les instruments du quatuor ?

Pour avoir conçu des instruments pour le groupe Le Quatuor puis Alma Sinti et bien d'autres, je m'aperçois être juste tombé dans cette discipline en son entier, donc faute de savoir se servir d'autres choses, je crois que j'en ai juste choisi les outils. Pour moi, la musique et sa vie sont directrices ; le type d'instrument n'est pas le moteur principal, sauf s'il est dirigé et établi par des sentiments sérieux, quel que soit l'instrument. La musique, toujours la musique ! Mon épanouissement passera toujours par ce que les gens en font, que les instruments soient pincés, frottés ou soufflés, voire même percussionnés, mais sans jamais être traités de façon bâclée, cela m'importe.

Son parcours en quelques dates :

- Mirecourt en 1975
- Musicien de 1978 à 1985
- Stage et ouvrier luthier de 84 à 96 (Atelier du Madon, Alain Carbonare, Lucien Gérôme)
- Installation en nom propre en 1996

Pourquoi avoir attendu 1984 pour mettre en pratique ta formation de Mirecourt, réalisée près de dix ans auparavant ?

Je pense qu'on est nombreux, puisque tous un peu musiciens et luthiers à la fois, à toujours hésiter entre la musique et l'outil. On s'essaie, on vit les deux en parallèle et puis un jour, sans vouloir lâcher ni l'un ni l'autre, on fait juste le choix. Ceci dit, les deux nous mènent au même endroit. Mes outils sur la table de cuisine à cette époque-là n'étaient jamais loin de mes soirées musicales, et le dilemme existe toujours... Mais bon, autant juste continuer à faire ce que l'on pense à peu près savoir faire le mieux. Sur ce coup-là, je crois que je suis plus fiable en matière de lutherie qu'en matière de musique.

Quand tu t'es installé en 1996, tu avais déjà acquis une bonne expérience dans la fabrication des mandolines et des guitares. Tu as su faire évoluer l'instrument plutôt que de le reproduire avec, par exemple, la mandoline électrique, la guitare-mandoline et la basse acoustique. Tu as également remis au goût du jour d'anciens instruments comme la guitare ténor et la guitare hawaïenne dobro. Quel est ton moteur de création ?

Un des avantages dans l'exercice de notre métier est celui de nous permettre, si l'on s'en sent le cran, d'exprimer une partie de notre personnalité. Ce n'est pas toujours facile, le public n'est pas toujours prêt, ni facile à convaincre. Mais quand le moteur a préchauffé, il n'est pas facile de l'arrêter. Je n'aime

Modèle FGM



Modèle YL



Modèle AS 20



pas les copies, le moteur principal de mon activité essaie de reposer sur des formes peut-être parfois simples et sur un design particulier, mais au moins relativement nouveau et inédit. Petit message : attendez, s'il vous plaît, que je sois mort avant de me copier. Merci d'avance!

Tu es une référence en guitare manouche. Qu'aimes-tu dans cette guitare par rapport aux autres guitares acoustiques ?

Les musiciens instinctifs et travailleurs. Je n'ai pas l'obligation de fabriquer tel ou tel instrument, j'aime beaucoup de musiques très différentes les unes des autres à partir du moment où elles sont Musique. Mes envies sont multiples en matière de lutherie, je n'en finirai jamais d'essayer, non pas par mode, mais par amour du Ré Mineur, qu'il soit 7^{ème}, 9^{ème} ou diminué. Classique, folk ou jazzé.

"Mon épanouissement passera toujours par ce que les gens font de mes instruments, qu'ils soient pincés, frottés ou soufflés, voire même percussionnés, mais sans jamais être traités de façon bâclée."

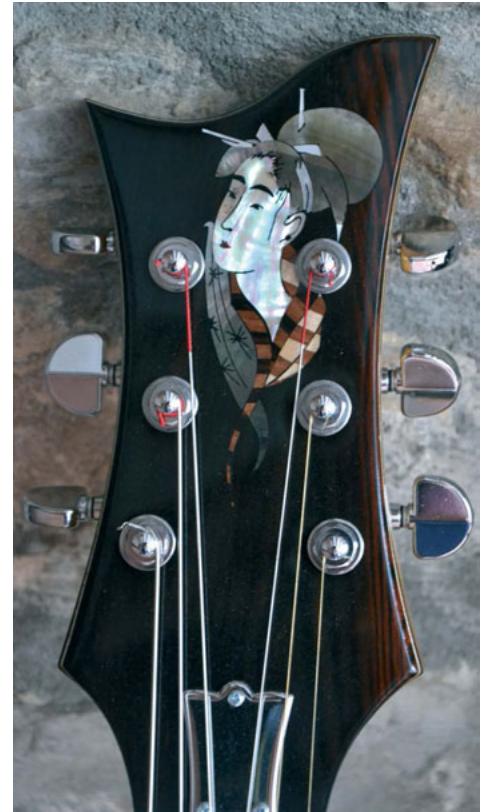


Tu as formé Mylène de Baudouin dans ton atelier, qui vient aussi de Mirecourt et des instruments du quatuor. Es-tu devenu le luthier vosgien de référence pour tous les élèves de Mirecourt en quête de réaliser des cordes pincées plutôt que les cordes frottées ? (sourire)

Loin de moi l'idée de devenir une référence, car il faudrait déjà que je puisse en être une pour moi-même ! Par contre, j'ai effectivement la chance de croiser d'année en année des générations successives de gens passionnés par la musique et notre métier. J'espère juste pouvoir réussir à remplir ce devoir de transmission propre à ceux que l'on appelle les "âmés". Les nouvelles recrues sont pleines d'espoir et de créativité, je pense qu'il ne faut jamais les décourager. Cordes frottées ou pincées, là n'est pas encore une fois la question, la musique nous en répond. Et tiens, en passant, bravo Mylène !

Peux tu nous parler de ce collectif "les luthiers zinguers" dont tu fais partie et des événements associés ?

C'est une histoire entre personnes sensibles, animées par une même passion créative et naturelle, qui nous a fait créer cette "fausse association". Nous sommes tous issus du terrain de rencontre qu'est l'école de lutherie. Nous proposons depuis quelques



Motif Geisha

années l'expo d'un stand complet, composé de nos propres productions (violon, alto, violoncelle contrebasse, guitare...), et depuis peu la présentation inédite de dessins de création de nos travaux par l'expo "CROB'ARTS de Luthiers", que nous proposons dans les festivals et autres lieux sensibles à l'espace musical ambient. C'est un moyen de plus de nous retrouver en toute amitié plusieurs fois dans l'année, sous le prétexte de la passion qui nous anime. Le sérieux n'empêchant pas la bonne humeur, c'est aussi pour le public des rendez-vous à ne pas rater.



Dobro modèle FM

BANC D'ESSAI



www.lutherie-levila.com

MICHEL CASSAN Lutherie Levila

Modèle D-334PM7cCB

UNE FOLK QUI RESPECTE LA TRADITION AVEC QUELQUE CHOSE EN PLUS

L'engouement en France pour le métier de luthier artisan est très fort chez les jeunes, mais également chez les moins jeunes en quête d'un nouveau métier dans le cadre d'une reconversion. C'est le cas de Michel Cassan, âgé de 53 ans, qui a ouvert son atelier de lutherie "Levila" en 2013 à Millau. C'est chez Claude Fouquet qu'il apprend les fondements de la fabrication d'une guitare acoustique, puis chez Pascal Granga qu'il perfectionne le délicat travail du vernis. Après avoir remarqué l'excellent travail de Michel lors de son premier salon à Graines de Guitare en 2015, je vous propose aujourd'hui le test de cette dreadnought en épicéa et palissandre de Madagascar au nom un peu indigeste.

Jacques Carboneaux



LA DREADNOUGHT, UNE FORME INDÉMODABLE

Avec un format de caisse respectant globalement les cotes d'une dreadnought originale de chez Martin, Michel en a cependant redessiné certains contours. Le plus marquant est le fond de la caisse, dont la profondeur se réduit à partir du milieu jusqu'au talon. La table est un épicéa européen dont les lignes de croissance serrées en son centre (partie de l'arbre la plus jeune près de l'écorce) s'élargissent peu à peu vers l'extérieur (cœur de l'arbre). Trois griffes d'ours confèrent à ce modèle une certaine personnalité visuelle. Les mailles sont concentrées au centre de la table. Un filet herringbone en contour de table et au centre de la rosace apporte la touche traditionnelle à ce modèle. Le filet principal en cocobolo, avec sa couleur qui tire vers le rouge, offre une liaison parfaite entre la clarté de l'épicéa de la table et le côté très sombre du palissandre de Madagascar pour le dos et les éclisses. Très belle pièce de palissandre que les initiés apprécieront.

La tête très sobre et angulaire est estampillée du logo de l'atelier Levila sur un plaquage en palissandre. La touche est en ébène avec des points de repères sobres. Le chevalet en palissandre de Madagascar est surmonté d'un placage en ébène, rappelant ainsi l'ébène de la touche. Le manche en cédro est collé et est doté d'un truss-rod double action, accessible sur la tête par une petite trappe aimantée en ébène. Le talon taillé en biseau apporte une touche personnelle à ce modèle. Tout comme les chevilles disposées en arc de cercle, qui sont en galalithe (matière dure formée à base de lait).

UN CONFORT RELATIF AU FORMAT DE CAISSE

Avec son format dreadnought, ce modèle reste imposant, mais comme c'est souvent le cas avec tous les standards, nous nous sommes habitués à ses formes pour en apprécier les qualités acoustiques, propres à ce volume de caisse. Avec une largeur au sillet de tête à 43 mm et un espacement des cordes au chevalet de 55 mm, le confort de jeu est au rendez-vous. Le profil du manche en C, pas trop bombé, permet une très bonne prise en main. Les mécaniques ouvertes Grover Sta-tite à 1:18 sont parfaites pour un accordage rapide. Le poids de 2,3 kg ne classe pas cette guitare parmi les plus



■ CE QUE J'AI AIMÉ : la personnalité sonore, l'équilibre, la délicatesse esthétique, le prix.
■ CE QUE J'AI MOINS AIMÉ : de légers petits défauts dans la fileterie.

- Prix : 2 248 euros, livrée en étui
- Format : Dreadnought
- Largeur de la caisse grand lobe : 395 mm
- Largeur caisse taille : 272 mm
- Largeur au sillet de tête 43 mm
- Diapason : 650 mm
- 14 frettes hors caisse
- Table : épicéa européen
- Barrage table : X modifié
- Dos/Eclisses : palissandre de Madagascar
- Manche collé : cédro
- Trussrod double action
- Touche : ébène
- Filet de touche : ébène
- Chevalet : palissandre de Madagascar + placage décoratif en ébène
- Chevilles en galalithe
- Poids : 2300 grammes
- Mécaniques : Grover Sta-tite 1:18
- Site : www.lutherie-levila.com

légères, mais ça n'est pas vraiment un obstacle pour le confort de jeu. La jouabilité s'avère parfaite !

UNE SONORITÉ FOLK NOUVELLE GÉNÉRATION

Ce que l'on attend généralement d'une dreadnought est sa versatilité, avec néanmoins des pré-dispositions particulières pour le flat-picking et le strumming folk-rock, avec des basses bien profondes. Avec le modèle de Michel, nous sommes sur un standard du genre, doté d'une très bonne projection et d'une excellente dynamique, mais avec une certaine particularité. Pourvu d'un bon équilibre dans sa tessiture, on observe néanmoins des basses moins imposantes que l'on aurait pu imaginer sur ce type de format et avec les essences utilisées. Point de basses "boomy", mais bien présentes et droites, ce qui rend cette guitare idéale pour l'enregistrement en studio. Les médiums sont percutants et boisés quand on va chercher la note dans la corde. Les aigües se révèlent sublimes, soyeuses et perlées quand on les attaque, et délicates quand on les caresse. En flat-picking, les notes se détachent à merveille, et cette guitare assume des strumming très rock. Le jeu aux doigts est ici aussi performant qu'au médiaot grâce à la très bonne dynamique de l'instrument.

CONCLUSION

Ayant eu l'opportunité d'essayer quelques-uns de ses modèles folk, je confirme la constance de la qualité du travail de Michel. Si quelques efforts restent à faire à quelques endroits sur la partie fileterie, il est clair que ce luthier réalise de très bons outils pour le musicien exigeant de qualité. La cerise sur le gâteau et non des moindres, le prix ! En effet, ce modèle tout massif, fait main, est au prix de seulement 2 248 euros !

BANC D'ESSAI



www.riversongguitars.com



RIVERSONG

Traditional 3 Performer

UNE GUITARE DE FORT TEMPÉRAMENT

Riversong est une marque canadienne. Elle appartient à cette toute nouvelle génération de fabricants, qui, loin de participer aux déclinaisons à l'envi de modèles historiques de référence, s'est attachée à développer sa propre personnalité, marquée par des innovations et des choix techniques spécifiques.

Jacques Balmat



La Traditional 3 Performance constitue le haut de gamme actuel de la maison canadienne, une bonne manière de découvrir une marque qui commence à faire beaucoup parler d'elle et qui arrive enfin en France.

La guitare est livrée dans un étui "à l'ancienne" de qualité, recouvert d'une belle toile, avec l'écusson de la marque taillé dans une belle pièce de bois. Si l'instrument est doté de spécificités originales, son esthétique reste profondément ancrée dans les canons de la lutherie canadienne. Les vernis satinés et la finition naturelle constituent une véritable signature nationale du pays à la feuille d'érable. La fabrication s'avère très soignée, avec bon goût et un soin particulier dans la réalisation des plus menus détails. La rosace est constituée de motifs en érable et palissandre. Le chevalet, sculpté dans une très belle pièce d'ébène, jouit de lignes fluides et dynamiques. Il intègre un sillet compensé en Graph Tech NuBone. La tête affiche des lignes fines et délicates, qui contrastent avantageusement avec le format de caisse cossu. De petites mécaniques à bain d'huile chromées assurent l'accordage de la guitare avec douceur et précision. Le manche présente un profil fin, étroit et assez plat ; il induit des sensations très proches d'une guitare électrique ! Mais plus encore, ce sont les caractéristiques propres à Riversong, qui viennent nous taper dans l'œil.

ORIGINALE

La rosace, et son disque interne fixé sur un tasseau qui joue lui-même un rôle important, constitue la première caractéristique très personnelle de la Riversong. Ce disque permet un contrôle de la diffusion du son, réglée ainsi "au millimètre". La table en épice Engelman AAA est en contact direct avec les éclisses pour un meilleur transfert d'énergie entre les parties ; éclisses réalisées en palissandre massif indien, à l'identique du fond. Un système inédit, dont notre tasseau précédent est l'une des pièces principales, permet de régler très facilement l'angle d'inclinaison du manche par rapport au corps, l'action des cordes ainsi que l'intonation de l'instrument. Voilà un excellent moyen d'avoir une guitare toujours parfaitement ajustée. Une fiche explicative est fournie avec la guitare pour découvrir les possibilités du système et en maîtriser rapidement l'usage. Un truss-rod traditionnel accompagne le système Riversong inédit.

PORTE-VOIX

C'est une sonorité puissante et généreuse qui "sort" de la rosace, avec une projection diffuse et durable. Les médiums séduisent immédiatement par leur chaleur et leur rondeur, offrant une parfaite homogénéité sonore, avec trois registres véritablement "collés" les uns aux autres. Juste après l'attaque de la corde se produit un effet "rebond", qui procure

une belle dynamique, fort sympathique notamment en strumming. Une légère compression intervient lorsqu'on joue "rythmique" avec vigueur, mais le son ne s'écrase pas. Le grain général de la Traditional 3 Performer est bien plus moderne que son appellation pourrait le laisser penser. Et pour apporter un élément de comparaison qui parlera à tous, disons que nous sommes à mi-chemin entre le son Martin et le son Taylor : il possède la profondeur de l'une, le côté perlé de l'autre. Une ouïe sur l'éclisse supérieure offre un confort d'écoute très appréciable pour l'instrumentiste, en particulier une agréable perception des graves et des bas médiums. Un B-Band T65 donne la voix électro à la Tradition 3 Performer. Ce système à double sources et équipé d'une EQ trois bandes présente d'excellentes caractéristiques sonores et malléables, qui conservent la personnalité acoustique marquée de l'instrument.

OUI, MAIS...

Tant de bonnes choses conduisent fort logiquement à un bilan final très convaincant. Il reste à placer tout cela en perspective, eu égard au budget à investir. Les 3530 euros* nécessaires pour jouer sur cette guitare constituent en effet une somme importante, qui s'inscrit dans une gamme de prix certes très élevée, et où la concurrence fait rage.

* prix public conseillé

■ ON AIME : l'originalité générale, le caractère sonore et le manche.

■ ON REGRETTE : tout cela à un prix...

■ Lutherie : 9
■ Confort de jeu : 9
■ Son acoustique : 9
■ Son électro : 8
■ Rapport qualité/prix : 8

■ Prix : 3530 euros
■ Style : dreadnought, pan coupé
■ Table : massif
■ Fond et éclisses : palissandre massif
■ Manche : érable 1 pièce
■ Touche : ébène
■ Largeur au sillet de tête : 42 mm
■ Largeur à la 12^{ème} case : 52,8 mm
■ Mécaniques : mini bain d'huile chromées
■ Préampli : B-Bands T65
■ Etui/housse : étui
■ Version gaucher : non
■ Site : www.riversongguitars.com

BANC D'ESSAI



www.martinguitars.com



MARTIN

00-15E RETRO

On ne sait plus où donner des doigts et des oreilles avec Martin ! Entre les séries limitées et les modèles appelés à s'inscrire durablement dans le catalogue du fabricant de Nazareth, Pennsylvanie, nous avons affaire à une sacrée profusion de nouveautés. Cela nous confronte régulièrement à des choix cornéliens, mais qui écarte le testeur de tout sentiment d'ennui !

UNE TRÈS GRANDE SÉDUCTRICE

Jacques Balmat



C'est donc la 00-15E Retro qui bénéficie des feux de la rampe printaniers de ce numéro de *Guitarist Acoustic*. Comme la référence l'indique, il s'agit d'une guitare dotée d'une caisse entièrement fabriquée en acajou, essence massive. On est chez Martin tout de même ! On extrait la guitare du bel étui dans laquelle elle nous a été livrée, prenant en main un instrument de taille très conviviale. La construction est de type "14 frettes hors caisse", pour un diapason et un confort de jeu qui font consensus depuis des décennies. La fabrication est exemplaire ; tout paraît si simple et facile lorsqu'on a ainsi en main une guitare parfaite...

RÉTRO MODERNISÉ

Le vernis satiné est très fin, à la limite du procédé "pores ouverts". Le manche est constitué d'une seule pièce, pratique qui se raréfie pour d'évidentes questions écologiques. La fabrication d'un manche une pièce induit en effet une perte considérable de bois pour parvenir à l'objet final. Par leur haut degré de précision, les mécaniques vintage montées font facilement oublier les habituelles bain d'huile, par trop souvent imposantes et inesthétiques. Le radius de 16" ne trompe pas : très plate, la surface de jeu sera propice au jeu en slide. Un manche plutôt

moderne pour un modèle d'inspiration rétro. Le choix des cordes Martin SP Lifespan 7100, qui équipent la 00-15E Retro, s'avère parfait, aussi bien pour la qualité des sensations de jeu que pour les prestations sonores. Le chevalet, équipé de chevilles en ébène, est magnifiquement sculpté.

EN AVANT LA MUSIQUE

Du tout massif pour la caisse, avec de belles essences d'acajou, qui confèrent une réponse acoustique excellente. Les harmoniques sont magnifiques : de l'attaque même de la corde aux dernières millisecondes de la tenue de note, c'est le sans-faute absolu. La réponse dynamique est immédiate, sans phénomène de compression. Le picking ne fait pas montre d'imprécision, la 00-15E sait faire entendre le piqué voulu, tout en habillant l'ensemble des notes pour produire une sonorité homogène. Accordée en open de Sol, nous l'avons jouée "blues" avec une saveur délicieuse. C'est toujours musical, racé, et l'accentuation du jeu induit une montée en puissance cohérente et efficace.

ON JOUE EN F1

Le préampli est le nec plus ultra du genre. Encore peu monté, sinon sur des guitares haut de gamme, ce Fishman propose neuf programmes de sonorités, comme autant de prises de son de cette guitare en studio, réalisées avec neuf micros de référence différents. Du Nemman M147 à l'AKG C-414B, et même un Telefunken ELA M260, il paraît impossible de ne pas trouver son bonheur. Le contrôle de tonalité permet d'affiner la couleur globale. Les résultats sont à la mesure de la lutherie et confirment, si besoin était, le statut de guitare exceptionnelle qu'on peut décerner à ce modèle.

UN CHARME FOU

Cette Martin n'est que douceur. Douceur de jeu, douceur des sons, c'est le type de guitare qu'il est difficile de repérer lorsqu'on commence à la jouer. Autant vous dire, mais vous l'aurez sans doute compris : nous avons été totalement séduit par cette Martin.



■ **ON AIME :** c'est un modèle exceptionnel !

■ **ON REGRETTE :** Noël est encore loin...

■ Lutherie : 10
■ Confort de jeu : 10
■ Son acoustique : 10
■ Son électro : 10
■ Rapport qualité/prix : 10

■ Prix : 2750 euros, prix public conseillé
■ Style : 00 Martin
■ Table : acajou massif
■ Fond et éclisses : acajou massif
■ Manche : hardwood
■ Touche : ébène
■ Largeur au sillet de tête : 44,45 mm
■ Largeur à la 12^{ème} case : 54 mm
■ Mécaniques : vintage ouvertes nickelées
■ Préampli : Fishman F1 Aura Plus
■ Etui/housse : étui
■ Version gaucher : oui
■ Site : www.martinguitars.com

BANC D'ESSAI



www.dangelicoguitars.com

D'ANGELICO

SG 200VSB

ORIGINALE ET POLYVALENTE

La maison new-yorkaise est réputée pour ses guitares jazz, dont certaines références appartiennent aujourd'hui à l'Histoire de la guitare. Et si D'Angelico poursuit cette aventure, les luthiers de la compagnie ne délaissent pas pour autant l'univers de la guitare western, produisant des guitares marquées d'une forte personnalité, comme en témoigne cette SG 200VSB.

Jean-Marie Raynaud



Ce modèle est dessiné à New York et fabriqué en Indonésie. Voilà une esthétique originale et spécifique, sur un format moderne. La tête est l'une des attractions esthétiques les plus notables, une vraie signature maison, à nulle autre comparable ! En miroir face au générique logo nacré de la marque, placé au centre de la tête, le cache truss-rod est lui aussi en forme de gratte-ciel, autre spécificité de la marque américaine, en harmonie avec le fameux chevalet taillé en marches d'escalier et les chevilles en métal. Outre leur attrait esthétique, ces chevilles en cuivre possèdent un certain impact sur le grain sonore, avec un piqué très présent et cristallin lors de l'attaque des cordes.

PLAISANT

Le manche est composé de trois pièces distinctes (tête, partie principale, talon), réunies par des jonctions très propres. Son galbe est très standard, légèrement en "D", avec un arrondi peu marqué mais caractéristique. Sa largeur est étroite et l'ensemble des côtes produit un galbe qui tombe particulièrement bien dans le creux de la main. Il n'est pas sans rappeler celui des guitares d'une célèbre marque japonaise. Sommet arrondi et taille menue pour les frettes, productrices d'un toucher plaisant, qui ne meurrit point le bout des doigts. Les mécaniques Grover sont parmi les plus agréables du marché ; les petits boutons à ailette présentent une excellente "prise en doigt", et les engrenages internent engendrent un mouvement doux, souple et précis. La rosace est composée de pièces d'abalone, assorties aux très généreux repères de touche en nacre. C'est décidément le grand jeu pour l'agrément des yeux à bord de la SG200 !

PROBANT

Le son se révèle puissant et très dynamique, avec une grande définition du timbre, l'influence des chevilles en cuivre est probante en la matière. La profondeur des basses n'est pas excessive, malgré un bas du registre plutôt généreux. Les aigus sont cristallins, tendance Martin, mais avec un timbre plus fin et délicat. Légèrement "pincé" mais point agressif, le registre médium constitue le cœur de la personnalité sonore de cette guitare. La sonorité est très musicale, et sa grande précision n'évacue pas pour autant une certaine douceur. De même, la SG 200 dégage une sonorité très "présente", ce qui ne veut pas dire "brillante". Un juste équilibre est bien audible, avec un relief doux.

ELECTRIFIANT

Le préampli est le dernier né de la marque Fishman. Discret sans être menu, il se fond bien sur l'éclisse. Quatre commandes sous forme de molettes ultra plates sont disponibles : une égalisation à trois bandes, un contrôle de "Brilliance" et le volume. La sortie jack est très originale et témoigne, là aussi, de la volonté des luthiers de D'Angelico de se démarquer des standards habituels. La maîtrise de ces boutons demande une petite habitude, car la manipulation se fait grâce aux minis tétons qui dépassent légèrement de chaque molette, insérée sur le panneau de commande. Un accordeur fait également partie des spécificités. L'électronique restitue de manière fidèle la personnalité acoustique du modèle ; l'égalisation est suffisamment efficace pour produire le son recherché sans trop de difficulté.

GAGNANT

La D'Angelico est une guitare belle à contempler, facile à jouer et agréable à entendre. Que demander de plus ? Sans doute un prix plus abordable pour tous, car les 1200 euros* à investir constituent une somme qui commence à tutoyer bien des limites budgétaires. Certes, mais le rapport qualité/prix ne peut être remis en cause, le prix étant totalement cohérent avec les grandes qualités de ce modèle, dont l'originalité générale n'est pas le moindre de ses atouts.

* prix public conseillé



ON AIME : la grande originalité du modèle, l'agrément de jeu et le préampli.

ON REGRETTE : les choix esthétiques ne peuvent pas plaire à tout le monde.

- Lutherie : 8
- Confort de jeu : 8
- Son acoustique : 9
- Son électro : 8
- Rapport qualité/prix : 8

- Prix : 1200 euros
- Style : Grand Auditorium, pan coupé
- Table : épicea massif
- Fond et éclisses : palissandre massif
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Largeur au sillet de tête : 43 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 53 mm
- Mécaniques : Grover Super Rotomatic dorées
- Préampli : Fishman INK-4
- Etui/housse : étui deluxe
- Version gaucher : sur commande
- Site : www.dangelicoguitars.com



IL VIENT DE LÀ, IL VIENT DU BLUES

Comme toutes les guitares à résonateur, cette VGS pèse son poids et peut même être rangée dans la catégorie des poids lourds du genre. Ce modèle proposé par la firme allemande est de type "simple cône" et caisse en bois. Bien réalisé, il permet de jouer à moindre coût sur un instrument qui "imite" fort bien les légendaires Dobro.

Jacques Balmat

Si les plus fines finitions ne sont pas exemptes de quelques imperfections, la fabrication est dans l'ensemble sérieuse et présente une lutherie attrayante, surtout dans la catégorie de prix au sein de laquelle se situe ce modèle VGS. Le sunburst est magnifique et constitue à l'évidence une vraie valeur ajoutée à ce résonateur. Au-delà de la caisse, il vient aussi habiller de belle manière le manche, et permet, au passage, de masquer les zones de jonction entre les trois parties du manche.

MANCHE TYPIQUE

La prise en main ne trompe pas : on a là un bon gros manche caractéristique, le fameux "round-neck". Inutile de chercher à l'aborder comme sur votre folk favorite ; ici, c'est la pièce de bois qui impose ses vues ! Ceci compris et accepté, tout se passera bien. Le manche avec son radius fort plat et son bon réglage ont été conçus pour permettre une pratique sans problème du jeu au slide et en open tuning. D'où une action des cordes haute, mais qui ne contrarie pas trop l'approche standard.



- Lutherie : 7
- Confort de jeu : 8
- Son acoustique : 8
- Son électro : 9
- Rapport qualité/prix : 8

■ ON AIME : le rapport qualité/prix, l'esthétique et le grain électrique.
■ ON REGRETE : de menus détails un peu agaçants, mais non pénalisants.



<https://fr.gewamusic.com>

- Prix : 490 euros, prix public conseillé
- Style : résonateur simple cône
- Table : acajou
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Largeur au sillet de tête : 43 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 53 mm
- Mécaniques : Grover chromées à bain d'huile
- Préampli : mini-humbuckers, avec volume et tonalité
- Etui/housse : non
- Version gaucher : non
- Site : <https://fr.gewamusic.com>

Les barrettes sont très fines, prouvant au passage qu'il n'est pas compliqué de joindre l'utile à l'agréable.

UNE ARAIGNÉE DANS LA GUITARE

Les attributs sont dans les canons du genre, avec le chevalet "Spider", le sillet de caisse en métal, le cône en aluminium et les 2 deux ouïes en "f". Chacune de ses parties s'avère bien usinée, dans des matériaux de bonne qualité, et ne souffre pas de défaut d'aspect majeur. Les mécaniques échappent aux fondamentaux rétro de l'objet, puisque c'est un système à bain d'huile qui vient équiper ce modèle VGS.

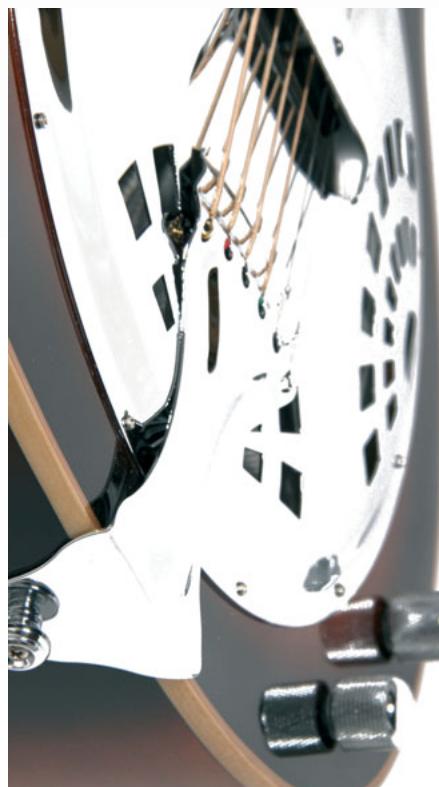
EN PLEIN DANS LE MILLE

La sonorité est totalement conforme aux attentes, le VGS sonne parfaitement "dobro", avec le timbre pincé et des fréquences au rendu absolument caractéristique. L'ensemble chevalet/cône donne une patine métallique en plein dans le mille. Le côté "tournant" de la sonorité est également bien présent. Un son dans lequel dominent nettement les hauts médiums et les aigus, conférant aux basses un rôle un peu trop secondaire, petit manque du résonateur VGS sur ce plan, qui ne fait pas état de solidité dans le bas du spectre. On aurait aimé des graves mieux assises... La puissance est caractéristique de ce style de guitare : peu généreuse, mais présentant une bonne diffusion, favorisée par les deux ouïes. Plus on va jouer fort, plus le phénomène de compression va devenir audible.

IL MARCHE AUSSI À L'ÉLECTRICITÉ

L'électrification est rendue possible par le biais d'un micro magnétique de type "mini humbucker".

Il est constitué de deux bobines, l'ensemble relié à un volume et une tonalité pour assurer les nuances de sonorités recherchées. Ce système produit un son très rond et chaud d'esprit "guitare électrique", mais qui conserve le timbre caractéristique de l'instrument. Malgré une assez bonne résistance de la caisse à l'effet Larsen, il faudra ne pas trop s'appesantir sur le niveau sonore pour éviter un feedback redoutable. Le micro "prend" très bien les pédales d'overdrive pour tordre la sonorité et



lui donner un caractère sale et méchant. L'usage d'une distorsion demande un peu plus de doigté pour éviter un discours musical confus. Mais il y a de la marge, et ce VGS est redoutable lorsque raccordé à un bon ampli à lampes.

UN BON EXEMPLE

Grâce à un ensemble cohérent, le résonateur VGS dépasse le statut d'instrument d'initiation. Moyennant quelques petites modifications pour améliorer certains points, il pourra devenir un véritable représentant du style, sur scène comme en studio. Gageons que la maturité des bois aidant, il gagnera encore en pertinence sonore pour les usages purement acoustiques. L'achat d'une housse ou d'un étui est à prévoir impérativement.

BREEDLOVE

Studio Concert
RACÉE

Le prix affiché, 1449 euros*, place d'emblée ce modèle dans une catégorie où l'erreur de casting n'est pas tolérée. En effet, qu'est ce qui peut justifier ce prix pour une guitare semi massive fabriquée en Corée ? Nous vous apportons les éléments de réponses dans les lignes qui suivent.

Jean-Marie Raynaud



www.breedlovelmusic.com



La gamme Breedlove est constituée de deux séries principales : les Américaines et les Coréennes. C'est donc à cette seconde qu'appartient la Studio Concert. Sa taille est emblématique de la maison de l'Oregon. Les lignes sont homogènes et procurent un très agréable agrément de jeu, qui convient à tous les gabarits de musiciens, tandis que le pan coupé, très "doux", offre un accès total aux 20 cases qui ornent la touche.

ELLE EST BIEN CERNÉE

Notons tout de suite la très belle fabrication, et notamment la table aux cernes majestueuses, mises en valeur par le vernis brillant et la teinte "sunburst". La caisse est constituée d'un lamellé d'ébène ondé très "figuré", coloré d'une teinte plus foncée, marron, qui ne nuit pas à la contemplation des beaux motifs de l'ébène. L'ensemble est cohérent et séduisant. Le manche possède un fini protecteur satiné, très doux sous les doigts. La même teinte que celle de la caisse assure un assortiment homogène. La rosace est en abalone, les filets en plastique ivoire. On retrouve les petites mécaniques à bain d'huile, chères à Breedlove, et surtout le chevalet sans cheville. Moderne, le manche de la Studio Concert est un standard Breedlove, particulièrement facile pour les barrés et autres traits techniques. Les petites mains vont l'adorer ! Le radius est parfaitement proportionné pour assurer un très bon compromis entre jeux en accords et jeux mélodiques.

UNE DOUBLE GAGEURE

La sonorité acoustique pure se révèle racée. On est loin des clichés du type "l'ébène procure un son très présent et peu profond". Loin des lieux communs du genre, la Breedlove réussit une double gageure : proposer une guitare au fond en ébène non massif mais lamellé, qui produit un ensemble très harmonieux. Le piqué d'attaque s'avère moyennement présent, le sustain long et généreux en harmoniques. Les résonances des graves et bas médiums sont très belles, légèrement "tournantes". Les aigus, perlés, n'ajoutent pas de présence excessive au son d'ensemble. Le strumming laisse apparaître une définition précise et un rendu compact des trois registres essentiels, qui font bloc sous l'effet notamment d'une très bonne dynamique, facilement maîtrisable.

RECHARGEABLE

Le nouveau Fishman Ink au look très "design" s'occupe de la pré-amplification. L'égalisation est à trois bandes, l'accordeur est intégré, un accordeur très précis et à l'affichage fort agréable et pratique, quelles que soient les conditions de luminosité.

■ **ON AIME :** l'équilibre sonore, le coloris et le manche.
■ **ON REGRETTE :** certes justifié, le prix n'a rien d'anodin...

■ Lutherie : 9
■ Confort de jeu : 9
■ Son acoustique : 8
■ Son électro : 8
■ Rapport qualité/prix : 9



- Prix : 1449 euros
- Style : Concert, pan coupé
- Table : épicea de Sitka massif
- Fond et éclisses : ébène ondé
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Largeur au sillet de tête : 42,8 mm
- Largeur à la 12^e case : 53 mm
- Mécaniques : bain d'huile chromées à mini bouton
- Préampli : Fishman Ink3 USB
- Etui/housse : étui semi rigide deluxe
- Version gaucher : sur commande
- Site : www.breedlovelmusic.com

Le son propagé est précis mais bien rondouillard. La batterie qui alimente le système est rechargeable grâce à la prise USB, montée en sortie de préampli, près de la sortie jack femelle, tout ce petit monde étant intégré sur un support déporté, qui ne fait pas office d'attache-courroie.

POURVU QU'ON AIT L'IVRESSE !

Voilà une belle guitare tout en nuances, tant sur les plans sonore qu'esthétique. Si vous n'êtes pas spécialement attaché à la localisation du lieu de production, vous n'aurez aucune raison de ne pas être attiré par ce modèle Breedlove, livré dans un étui semi rigide et accompagné d'un livret de conseils de réglages et d'entretien remarquablement fait.

* prix public conseillé



CARLOS MICHELUTTI

Modèle Maggie (Marino Vignali)

UN CHEF-D'ŒUVRE À 18 CORDES

Le rêve de tout guitariste acoustique est de posséder un instrument pratique, avec une action douce, un son puissant et adapté à tous les styles musicaux. Marino Vignali, collectionneur de guitares et Président de l'Atkins Dadi Guitar Players Association italienne voulant transformer son rêve en réalité, a demandé à un luthier talentueux d'origine argentine (laboratoire situé à Cremona) de construire une guitare à double manche, qui, en plus d'être exceptionnelle du point de vue du son, devait également être magnifiquement décorée. Voici l'œuvre de Carlos Michelutti avec l'aide précieuse de son fils Francesco.

Luigi Lusenti

La table massive, en épicéa du Val di Fiemme, dans les Dolomites, est seulement composée de deux pièces en dépit de la largeur de l'instrument. Fond massif et éclisses sont en palissandre de Madagascar, le manche en ébène du Gabon. Les manches, fabriqués à partir du même bloc de bois, sont en cedrella parfumé, avec double action truss-rod. Les chevalets en bois d'ébène du Gabon et le filet en érable flammé canadien. Les manches sont reliés au corps par la technique traditionnelle de la "queue d'aronde". Tous les bois utilisés ont été coupés radialement. Les palettes sont de type "fenêtré" pour alléger le poids des têtes et équilibrer la guitare. Les mécaniques allemandes Rubner sont construites à la main et enrichies par le luthier avec des boules en bois placées sous les boutons. L'amplification K&K est commandée par un volume et un commutateur.

VOILÀ MAGGIE

La guitare, appelée Maggie par Marino, a été construite avec une attention obsessionnelle du détail et bon nombre de dessins de nacre. Les magnifiques incrustations, qui ornent les manches et tout l'instrument, ont été réalisées sans l'aide de machines. Les éléments décoratifs magnifient la belle Maggie, aux



chevalets, au dos des manches et sur le fond du modèle. A noter sur la partie centrale de la table inférieure, les initiales du propriétaire en or 24 carats !

6, 12 OU 18, FAITE VOS JEUX !

Malgré sa taille, le poids n'est pas excessif et il n'est pas difficile de s'adapter à l'utilisation des deux manches, car une étude minutieuse des distances a permis de placer la six-cordes pas trop loin du corps, la 12 pas trop près. Ayant à l'esprit les dimensions globales de l'instrument, Carlos Michelutti a décidé de plier légèrement la table pour offrir un support ergonomique pour le bras, qui permet d'éviter l'apparition de problèmes circulatoires. Le pli, pratiquement invisible, se révèle extrêmement efficace. L'inclinaison des manches permet également une bonne vue sur le touche. Le son émis par ces 18 cordes se révèle très puissant. Conçu pour soutenir un tirant 0.11 sur la six-cordes et 0.10 sur la douze-cordes, le manche accepte volontiers de passer au tirant supérieur ou inférieur. Avec un tirant 0.10, on obtient une action d'électrique avec un son de dreadnought. En utilisant le manche à six cordes, l'équilibre entre graves et aigus est parfait et permet à l'instrument de jouer toutes sortes de musique, tandis que la 12-cordes produit un son ouvert et puissant, voire trop.

Les contrôles d'amplification sont minimes pour ne pas compromettre l'esthétique globale. En haut, au centre de l'éclisse supérieure, se trouvent un petit interrupteur (pour sélectionner la 6, la 12-cordes ou les deux ensemble) et un bouton en nacre, qui agit comme un volume. Maggie est vraiment unique.

EASTMAN

AC222CE
ELLE A DE LA VOIX!



Alternative de choix à des marques bien plus illustres, Eastman propose des guitares qui ne manquent pas d'atouts pour trouver leur place dans le paysage légèrement touffu de la guitare folk. L'AC222CE décline le mode épicea/palissandre sur un mode majeur plein de promesses.

Alexis Senart

La finition semi brillante s'inscrit parfaitement dans la tendance actuelle puisque cette pratique est aujourd'hui installée durablement dans les process de la plupart des marques, voire toutes. Le palissandre des éclisses et du fond reçoit en outre le fameux traitement "pores ouverts", synonyme d'épaisseur infime du traitement, pour optimiser la capacité vibratoire.

TRÈS JOUABLE

Le bois du manche est habillé d'une teinture spéciale appliquée de manière irrégulière, qui confère un aspect très rétro à la pièce de bois. C'est plutôt bien réalisé, bien que cela tranche singulièrement avec l'esthétique générale du modèle, marqué par une démarche très naturelle. L'AC222CE est élaborée par une lutherie chinoise fort attrayante. Simplicité et qualité sont de rigueur sur tous les postes, sans défaut. Les barrettes sont fines et douces, propices à la douceur de jeu, notamment pour les doigts sensibles. Agréable à jouer, cette Eastman est une guitare vraiment "tout public". Du débutant au guitariste confirmé, chacun y trouvera un bon confort de jeu et une aisance en adéquation avec ses capacités.



www.eastmanguitars.com

Y A UN OS ?

La taille Grand Auditorium produit une sonorité d'envergure très respectable. Les basses se révèlent puissantes, de rondeur moyenne ; elles assurent en grande partie le dynamisme de la projection du son, au sein duquel les aigus parviennent à se faire entendre, sans toutefois dégager une forte empreinte sonore. Le piqué de note est séduisant et particulièrement convaincant lorsqu'on joue la guitare avec douceur et retenue. Le sustain s'avère généreux, doublé d'une tenue de note "chaude". Les caractéristiques acoustiques du duo épice/palissandre sont bien là, avec une impression de spectre très large. Les sillets en os ajoutent en outre leur influence non négligeable sur le timbre, avec une résonance spécifique.

EQUIPÉE D'UN SONITONE, PAS D'UN SONOTONE !

Cette guitare est équipée d'un discret préampli Fishman pour lequel il faut faire preuve de curiosité afin d'en dénicher les contrôles. Ces derniers prennent la forme de deux petites molettes, cachées

■ ON AIME : la fabrication, le manche et le son arpégé.
■ ON REGRETTE : un peu moins chère, elle toucherait des sommets.

■ Lutherie : 8
■ Confort de jeu : 8
■ Son acoustique : 8
■ Son électro : 7
■ Rapport qualité/prix : 8

■ Prix : 699 euros, prix public conseillé
■ Style : Grand Auditorium
■ Table : épicea de Sitka massif
■ Fond et éclisses : palissandre
■ Manche : palissandre
■ Touche : palissandre
■ Largeur au sillet de tête : 44,45 mm
■ Largeur à la 12 ^e case : 53,8 mm
■ Mécaniques : bain d'huile chromées
■ Préampli : Fishman Sonitone
■ Etui/housse : étui semi rigide
■ Version gaucher : non
■ Site : www.eastmanguitars.com

dans la caisse ou presque, en pourtour de rosace. Avec un volume et une tonalité, il est difficile d'aller plus loin que la pratique de nuances sonores, le Sonitone fait fi de toute tentative d'égalisation ou de correction drastique. Mais en ajoutant une égalisation plus étoffée en aval, il sera aisément de sculpter le son à ses goûts. En l'état, on obtient une sonorité électro typique, avec des aigus et des médiums droits et brillants, des basses puissantes et présentes. C'est une bonne base pour élaborer une structure sonore plus complexe à l'aide de quelques périphériques externes.

SOUS PROTECTION RAPPROCHÉE

Ce modèle est vendu dans un étui rigide de qualité, pratique et protecteur. C'est une guitare en apparence très sage, mais la personnalité de son instrumentiste lui offrira matière à exprimer un tempérament nettement plus affirmé. Son prix, placé in extremis sous la barre des 700 euros, incite à la comparer à d'autres prétendantes. Mais les qualités intrinsèques de cette Eastman AC222CE la posent en très sérieuse alternative à des modèles griffés de marques beaucoup plus connues.



CUENCA

30 CW E1

UN MAX D'ATOUTS DANS SON JEU

Voilà une guitare classique inscrite dans la pure tradition de la lutherie espagnole, à première vue... Car à l'usage, il est aisément de constater que cette Cuenca, si elle bénéficie du savoir-faire de la lutherie ibérique, déroge cependant à bien des canons du style pour adopter une posture nettement plus moderne.



www.labotenoiredumusicien.com

galbe large, fin et plat n'imposant aucune conduite spécifique. C'est l'un des grands atouts de ce modèle.

UNE TOUCHE DE LUXE

Les mécaniques sont des classiques typiques et dotées de boutons blancs perlés, qui donnent un aspect luxueux. Par contre, on ne peut pas dire que le goût du luxe ait présidé au choix des sillets, bien au contraire. L'instrument aura tout à gagner, notamment sur le plan sonore, au remplacement de ces deux pièces, pour des références un peu plus nobles. La touche présente un palissandre très ouvert, et des barrettes fines fort bien polies en leurs extrémités. Bravo !

C'EST DU MOELLEUX

Ce modèle présente une table massive en cèdre, qui repose sur des éclisses et fond en sapelé. Nous sommes donc fort proche d'un "basic" courant de la guitare western. Cela donne l'avantage de produire un son très moelleux. Les basses sont puissantes, avec un beau piqué, qui donne la précision nécessaire à la clarté du discours musical, pour ensuite faire entendre une tenue de note durable. Dynamiques, les aigus sont chantants et portent très facilement la musicalité des mélodies. A l'image des médiums, la sonorité d'ensemble est veloutée et douce, ce qui n'empêche ni la précision ni la "présence". Elle permet une belle expression des



répertoires "modernes" (bossa, world music, chansons etc.), mais elle supporte aussi sans rougir les incursions dans l'univers "classique", les frontières de genre s'avérant quelque peu ténues et discutables, d'où nos guillemets. Signé Fishman, le préampli assure sa tâche avec réalisme, notamment grâce à son EQ trois bandes et son registre médium souple et malléable, qui à lui seul facilite beaucoup le travail du son. Exercice délicat en cordes nylon, le son électro échappe à la coloration synthétique, qui frappe beaucoup de guitares de ce type. Ici, il est possible de trouver des réglages qui produisent un grain naturel, qui "sonne bois" et non "plastique".

C'est une véritable guitare cordes nylon "à-tout-faire" ! Le budget n'est pas anodin, mais cela reste une très bonne offre lorsqu'on considère la somme des atouts de ce modèle.



- Lutherie : 9
- Confort de jeu : 9
- Son acoustique : 8
- Son électro : 8
- Rapport qualité/prix : 9

■ **ON AIME :** la large polyvalence d'usages, le manche et le préampli.

■ **ON REGRETE :** les sillets.

- Prix : 724 euros, prix public conseillé
- Style : classique, pan coupé
- Table : cèdre massif
- Fond et éclisses : sapelé
- Manche : sapelé
- Touche : palissandre des Indes
- Largeur au sillet de tête : 50 mm
- Mécaniques : classiques nickelées, avec boutons blanc perlé
- Préampli : Fishman Clasica M
- Étui/housse : non
- Version gaucher : non
- Site : www.labotenoiredumusicien.com

Elle brille ! Très soignées, fabrication et finitions montrent d'une attention soutenue dans la réalisation de ce modèle, qui prend place dans les premiers étages du milieu de gammes de la maison au sein d'un catalogue très étendu, mais tout de même plus serré quand on aborde les modèles équipés électro et à pan coupé. Les vernis brillent de mille feux et procurent beaucoup de luxe à la 30 CW.

UN PALACE POUR LA MAIN

En complément de la large découpe du pan inférieur, on note immédiatement le talon très ergonomique et taillé sur mesure pour permettre au pouce de la main gauche un positionnement ultra confortable, c'est du "5 étoiles" en terme d'accueil. Jouer dans les ultimes cases est d'une facilité déconcertante ! Le manche est constitué de deux pièces de sapelé : l'une constitue la partie principale ; la seconde sert à la réalisation du talon. La prise en main de cette guitare est facile et naturelle. Le profil du manche, très tolérant, offre le choix entre un jeu moderne et un jeu classique. Il est facile de choisir l'emplacement pour le pouce gauche, le

RICHWOOD

G-50-CE

BLUFFANTE

Au-delà des grandes marques et des incontournables du moment, nous aimons vous faire découvrir des modèles peu connus mais fort enthousiasmants, à l'image de cette Richwood G-50-CE, que nous tenions à partager avec vous. Un modèle inscrit dans la catégorie des "tout acajou", qui trouve sa place au sein de la gamme "Master" du fabricant.

Jacques Balmat



PRIX D'EXCELLENCE EN VUE

La "G" est une Grand Auditorium, pan coupé et électro. La fabrication, impeccable, confirme les grands progrès réalisés par la lutherie asiatique ces dernières années pour présenter des instruments non plus uniquement "bien faits", mais désormais "excellamment faits"! On remarque les sillets en os, ce qui donne une certaine idée du sérieux qui a présidé à la création de cette série chez Richwood. L'ensemble de la guitare reçoit un fini satiné de type "pores ouverts", très fin, doux et régulier sur l'ensemble des bois impliqués. Les endroits les plus discrets et cachés sont également soignés ; chez Richewood, on ne cache pas la poussière sous les tapis!

ÇA COULE DE SOURCE

Le Truss-rod est à double action, pour une optimisation des capacités de réglage du manche. Un manche superbement réglé d'origine d'ailleurs, action des cordes parfaite et courbure du manche itou. Une belle volute vient jouer le rôle de renfort au dos du manche au point de jonction avec la tête, pratique parfois contestée car pouvant fragiliser cette partie ô combien sensible de l'instrument ; mais c'est joli. Le profil du manche possède des contours très agréables, ne procurant que des sensations positives : facile, doux, rapide... Qui rappelle, avec une épaisseur moindre, celui des guitares Taylor. Le radius concourt aussi grandement à la qualité de jeu, homogénéisant jeux simple et en barré. Les sillets compensés en os assoient une justesse optimale. Peu de surprise, les mécaniques sont des bains d'huile, chromées, tout ce qu'il y a de plus courant, mais aussi de plus pratique et précis.

ON AIME : c'est une réussite totale!
 ON REGRETE : rien, absolument rien.

Lutherie : 10
 Confort de jeu : 10
 Son acoustique : 9
 Son électro : 9
 Rapport qualité/prix : 10

HOMOGÈNE

Malgré des cordes neuves au son brillant et des bois encore jeunes pour donner la pleine mesure de leur capacité, on sent déjà une certaine profondeur et un bon "moelleux" sur l'ensemble des registres. L'aspect suave de l'acaïou est bien là, avec ce timbre particulier à l'attaque de la corde, qui émerge pleinement dans les premiers instants de la tenue des notes. Le grain spécifique, comme légèrement voilé et finement compressé, est parfaitement perceptible. Il accompagnera efficacement la voix d'une chanteuse ou d'un chanteur.



Les open-tunings prennent une belle personnalité également ; jouer le blues sur cette guitare est un petit régal! En arpèges comme en rythmiques, en picking comme en mélodies, le son reste toujours très homogène, il n'y aucune forme d'aspérité dans le son, tout cela est fort sympathique, même si cette personnalité est peu marquée.

PLAISIR ÉLECTRO

L'usage électro est facilité par le standard du genre, j'ai nommé l'Isys+ de la maison Fishman. Dépourvu d'égalisation des médiums, cette référence s'en sort bien pour produire une sonorité réaliste, qui conserve le tempérament tranquille de la Richwood. Les basses conservent une assise sûre, sans "baver", et les aigus échappent au côté "raide" qui affecte souvent l'électro-folk. L'accordeur intégré, précis, rapide et utilisable sans avoir besoin de brancher un jack, est un bonus qui fait plaisir. Le compartiment pile est déporté et n'est pas intégré à la sortie jack, qui fait aussi office de bouton d'attache-courroie comme il se doit.

GARDONS-LA!

Pour moins de 500 euros, Richewood produit avec cette G-50-CE une guitare remarquable. Ce modèle rassemble tout ce qu'un guitariste exigeant attend d'une bonne guitare. Autant de qualités rares pour une guitare de ce prix, qui font de la G-50-CE une réalisation exceptionnelle.

- Prix : 489 euros, prix public conseillé
- Style : Grand Auditorium, pan coupé
- Table : acajou massif
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Largeur au sillet de tête : 42,7 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 53,2 mm
- Mécaniques : bain d'huile chromées
- Préampli : Fishman Isys+, avec accordeur intégré
- Etui/housse : non
- Version gaucher : non
- Site : www.richwoodguitars.com/
- www.midigrp.com

FENDER

Acoustic SFX



UN VRAI EMBALLEMENT SONORE

Fender a surpris tout son petit monde il y a quelques semaines en présentant une paire de nouveaux combos destinés à l'amplification de la guitare électro-acoustique. L'Acoustic SFX et l'Acoustic Pro constituent désormais les fers de lance de la maison américaine dans le domaine du son électro. Nous avons choisi de commencer les présentations par le benjamin du duo.

Alexis Senart



Le boîtier et circuits de l'Acoustic SFX sont logés dans un magnifique coffret en bois multiplis léger de belle qualité et à la finition naturelle séduisante. La toile de protection de façade ne manque pas d'attrait non plus ; sa résistance aux accrocs paraît bonne, bien que nous ayons toutefois eu quelques réticences à pousser le test de résistance très loin pour ne pas avoir de problème avec la maison !

MULTI-DIMENSIONS

Cet ampli relève d'une conception ingénieuse sur de nombreux plans. Cela concerne d'abord l'im-

plantation des (nombreux) hauts-parleurs. Cet Acoustic SFX est en effet doté de trois HP pour le registre grave, un tweeter pour les aigus et deux hauts-parleurs médiums déportés sur les flans du coffret (un de chaque côté). Ce système très complet assure une diffusion généreuse et ample, avec

■	Prix : 809 euros, prix public conseillé
■	Puissance : 160 watts (2x80)
■	Canaux : 2
■	Entrées : 2 doubles jack/XLR
■	HP : 3x8", 1x6", 1 tweeter
■	Effets : réverbe, delays, chorus, vibratone
■	Divers : 2 EQ 3 bandes, effets indépendants, inverseur de phase, contrôle SFX, entrée aux., sortie casque, sortie DI, sélecteur de niveau d'entrée, livré avec housse de protection
■	Site : www.fender.fr

■ **ON AIME :** la grande qualité générale, la spatialité sonore remarquable, si ce n'est surprenante.
■ **ON REGRETE :** on n'a pas trouvé...

une ouverture spatiale large, très large. Cette ouverture sonore trouve son apogée lorsqu'on active le circuit spécial SFX : une partie de l'électronique bascule alors en mode "multi-dimensions", jouant avec la stéréo pour donner la sensation que le son "entoure" littéralement les auditeurs. Conjugué aux effets embarqués, cela confère une étonnante sensation sonore.

AUTONOMIE REVENDIQUÉE

Le SFX est de type "deux canaux". Il s'agit de deux "vrais" canaux, indépendants et autonomes. Chacun possède une entrée double format : XLR et jack, assurant une grande diversité de branchements possibles. L'EQ à trois bandes se révèle très performante, avec une tranche de médiums fort bien spécifiée, qui, à elle seule, permet un travail en profondeur. Des niveaux de volume, de réverbe et d'effets complètent les commandes de chaque tranche, ainsi qu'un inverseur de phase. On a donc une gestion totalement autonome pour chaque canal, ce qui présente une grande souplesse d'usage, un autre atout important de l'Acoustic SFX. Les grains délivrés sont magnifiques, avec une très grande richesse harmonique, que ce soit pour un son de guitare nylon, acier, mais également pour la voix. Testé avec un Shure SM58 et Beta 58, l'Acoustic SFX "prend" superbement la voix. Pour un artiste chanteur-guitariste, il remplacera sans difficulté une petite sono portable. Les effets intégrés ne sonnent pas artificiels, ils sont malléables et bien designés. Décidément, il est difficile de clore une séance lorsqu'on commence à pratiquer cet ampli !

INCOMPARABLE

Ce nouveau combo Fender électro-acoustique n'a strictement plus rien à voir avec la série Acoustasonic, toujours disponible. Ici, c'est l'Acoustic, aucune risque de se tromper, ni sur le look, ni sur les prestations. Avec un équipement en HP très généreux un circuit SFX, jusqu'alors inédit sur un ampli électro, l'Acoustic SFX apporte une réponse hautement qualitative aux besoins d'amplification des instruments électro et de la voix. Bravo !



DIGITECH

Trio+ Band Creator Looper

UN TRIO QUI PEUT LA BOUCLER !

Apparu il y a un an, le Trio Band Creator nous avait laissé un sentiment mitigé, une sensation de type "pas mal, mais...". A croire que Digitech nous a entendus, puisque la maison américaine met sur le marché une nouvelle version de sa boîte à malices, sous l'appellation "+", qui efface tous les regrets passés !

Jacques Balmat



www.digitech.com

La boîte contient une généreuse pédale dont le format est affecté d'un certain embonpoint, avec un boîtier, qui ajoute un bon tiers de taille supplémentaire par rapport au Trio original. Si la grande nouveauté réside d'abord dans l'ajout d'un looper, cette nouvelle version intègre une multitude de fonctions, qui donne à penser que Digitech s'est montré fort à l'écoute des musiciens ayant pratiqué le premier Trio.

QUOI DE NEUF DANS LE TRIO ?

Citons en vrac la boucle d'effets pour insérer ses traitements externes favoris, douze genres musicaux (au lieu de sept), qui gagnent en véracité et en musicalité, avec, pour chacun, douze déclinaisons différentes. On découvre aussi avec plaisir la possibilité d'avoir cinq parties différentes au sein d'un même

morceau, dont on pourra mémoriser les ordres pour faire un ensemble complet. Mieux encore, il est possible de mémoriser différentes intensités (niveau sonore) pour chaque partie d'un même morceau ! Ajoutons aussi le choix entre plusieurs lignes de basse, ou encore - belle nouveauté - les emplacements mémoires, grands absents de Trio original. Avec cette version "+", la machine peut mémoriser jusqu'à douze morceaux différents, tout en sachant que, grâce à la sauvegarde sur carte micro SD, il suffit de changer de carte pour étendre la bibliothèque de titres embarqués. La section "guitare" comprend des effets conçus pour chaque style.

■	ON AIME : les possibilités très étendues.
■	ON REGRETTE : encore quelques efforts à faire sur certains arrangements...

■	Traitements sonores : 8
■	Rapport qualité/prix : 10

■	Prix : 315 euros, prix public conseillé
■	Type : arrangeur automatique/looper
■	Divers : 12 genres d'arrangements musicaux, avec 12 styles différents par genre, 3 modes de lignes de basse. Contrôles séparés looper, bass, drums. Sorties ampli, console, casque. Boucle d'effets. Livré avec adaptateur.

■	Mémoire : carte externe micro SDHC, de 8 à 32 Go
■	Site : www.digitech.com

FACILE

Les parties "Band" et looper sont utilisables conjointement ou séparément, d'où une grande souplesse d'usage. Le looper, issu des JamMan, produit une réponse sonore de qualité, avec un traitement qui préserve très bien le signal original. Pour utiliser le looper avec le Band, il faut au préalable construire le morceau avec le duo basse/batterie, et donc jouer les suites d'accords souhaitées pour que la machine puisse analyser les harmonies et construire la ligne de basse en conséquence. Ceci fait, on place la machine en stand by, et le déclenchement du looper en mode enregistrement fera démarrer tout ce petit monde en parfaite synchronisation.

PLUS D'UN TOUR DANS SON BAND

Le Band Creator + n'est pas limité en nombre de "tours", donc vous pouvez faire une boucle très longue à partir d'une même séquence d'accords, qui sera rejouée par la section basse/batterie autant de fois que vous le souhaitez. En fin d'enregistrement, le bouclage est un jeu d'enfant ! Une fois votre boucle réalisée, il est possible d'ajouter des éléments grâce au mode "Overdubs". Le niveau sonore du looper est réglable de manière indépendante, ce qui offre une parfaite balance drums/basses/guitare, chaque section possédant son contrôle. Les effets que vous pourrez insérer dans la boucle d'effets du Trio+ seront enregistrés avec la boucle. Avec le bouton "Tempo", il est possible de modifier la vitesse d'une chanson déjà enregistrée si nécessaire, sans bien sûr en changer la hauteur. Le footswitch Digitech 3 fonctions FS3X étend l'agrément de jeu en mettant au bout du pied l'activation de diverses fonctions parmi trois modes de fonctionnement différents.

Avec ce nouveau compagnon de jeu de la série Trio, Digitech propose une machine beaucoup plus aboutie que la version initiale. C'est un vrai outil de jeu, pédagogique et créatif ; on peut même envisager son utilisation en "live". La prise en main de base est rapide et très intuitive, mais il vous faudra un beau paquet d'heures pour découvrir, mettre en œuvre et maîtriser les très nombreuses fonctions secondaires, qui, loin d'être annexes, en font un allié objet. Bien joué !



GUITARIST Acoustic

ABONNEZ-VOUS ! UNPLUGGED

*Les 6 prochains numéros de
GUITARIST
ACOUSTIC
UNPLUGGED**
+ leur CD-ROM

46,40 €

Pour vous 30 % d'économie, soit

32,00 €

* 4 n° + 2 Hors-séries



*Et devenez membre du club
GUITARIST
ACOUSTIC
UNPLUGGED**

Votre carte numérotée et à votre nom vous donne la priorité pour bénéficier des cadeaux offerts aux membres du club.

** Votre carte vous sera envoyée en même temps que le 1er numéro de votre abonnement.*

BULLETIN D'ABONNEMENT

Coupon à compléter et à renvoyer à

**BACK OFFICE PRESS SERVICE ABONNEMENT
GUITARIST ACOUSTIC UNPLUGGED
12350 PRIVEZAC**

accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de BLUE MUSIC

Oui, je profite de cette offre exceptionnelle et je m'abonne

- 1 AN - 6 numéros (dont 2 Hors Séries)**
au prix de **32,00 €** (sans cadeau), au lieu de 46,40 €
- 2 ANS - 12 numéros (dont 4 Hors Séries)**
au prix de **59,00 €** (sans cadeau), au lieu de 92,80 €

NOM
PRÉNOM
ADRESSE

CODE POSTAL VILLE
QUEL(S) STYLE(S) DE GUITARE JOUEZ-VOUS ?

Carte de crédit : remplissez le coupon ci-dessous

N° / / /

Date d'expiration : ____ / ____

Montant : ____ , ____ €

Cryptogramme : ____

Signature obligatoire :

Pour l'UE, rajoutez 5 Euros de frais de port pour un an et 10 Euros pour deux ans.

Autres pays, nous consulter. Pour la Suisse (offre sans cadeau) : contactez Edigroup, case postale 393 - 1225 Chêne-Bourg. Tél 022 348 41 28

L.R. BAGGS

M1 Active



UNE SOURCE NATURELLE

L.R. Baggs poursuit sans relâche sa quête du son électro optimal, au fil des innovations techniques. Cela donne régulièrement naissance à de nouveaux produits. C'est dans cette dynamique que s'inscrit le micro M1 Active.

Jacques Balmat



ON MONTE

On reçoit le système dans une boîte comprenant tout ce qu'il faut pour un montage simple, à faire réaliser de préférence par un professionnel, bien qu'un guitariste expérimenté en travaux de lutherie puisse le réaliser lui-même. La principale difficulté résidera dans l'installation du connecteur de sortie

au format jack femelle. Cela pourra nécessiter le perçage de la caisse au niveau de l'attache-courroie pour agrandir l'espace nécessaire à l'insertion dudit jack. Pour réaliser le test, nous avons installé le système de manière provisoire, à la manière d'un micro rosace indépendant. Le micro est de type magnétique, double bobinage "stack", soit deux

Prix : 249 euros, prix public conseillé
Rapport qualité/prix : 8
Sonorités : 9
Site : www.lrbaggs.com

ON AIME : l'aspect "naturel" du son.
ON REGRETTE : la mise en place demande un certain savoir-faire. Le micro n'est pas vraiment amovible une fois installé.

bobines superposées. Un plot ajustable est affecté à chaque corde, ce qui permet un parfait équilibre du niveau. Force est de constater que le réglage initial est proche de la perfection !

COMMENT ÇA SONNE ?

Chaud, dynamique et précis, le M1 Active s'inscrit dans la catégorie des sources naturelles. Sans toutefois égaler les caractéristiques d'une prise de son par micro externe dédié, le M1 Active produit des harmonies racées et homogènes, avec un relief très musical. En jouant avec la hauteur des plots et donc les niveaux de sortie, il est possible de modifier le grain, comme on peut le faire avec les micros d'une guitare électrique. La petite molette explique l'appellation "Active" de cette version du M1. Elle est affectée au contrôle du volume. D'où la présence d'une pile, intégrée au bloc principal, pour assurer le fonctionnement, à l'autonomie généreuse (1000 heures annoncées). Voilà une solution très intéressante et performante aux besoins de pré-amplification d'une guitare folk. Le prix n'est pas anodin, mais on finit par l'oublier, alors que la qualité reste.



qu'un chorus/echo et un echo/chorus, la différence réside dans l'ordre de ses deux effets. Les trois autres potentiomètres possèdent des affectations différentes, selon le mode choisi. Le "Depth" gère ainsi la profondeur en mode "chorus", les répétitions en mode "delay", et les répétitions de l'effet dans les autres modes. Le bouton "Rate/Time" sert à caler la vitesse du chorus, le temps de délai et les répétitions de l'effet dans les modes communs. Le circuit est de type "True Bypass", l'intégrité du signal de la guitare est donc entièrement respectée.

DES SONS EN "EAUX CLAIRES"

A l'usage, on constate que la Water jouit d'une excellente conception, avec une gamme d'effets très musicale et totalement utilisable. Aucun des cinq modes n'est là pour faire joli. Testée avec un modèle Takamine à cordes nylon et une Taylor folk, la Mooer n'a pas failli dans sa tâche. D'un soupçon d'effet à un traitement nettement plus accentué, d'un simple delay à un signal chorus/delay intense, les sonorités restent musicales et même naturelles.



ON AIME : la qualité sonore et la polyvalence.
ON REGRETTE : la stabilité du boîtier peut être délicate selon les sols.

Prix : 79 euros, prix public conseillé

Rapport qualité/prix : 9

Sonorités : 9

Divers : alimentation par adaptateur secteur uniquement (non fourni)

Site : www.mooeraudio.com

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

GUITARIST Acoustic UNPLUGGED

Une guitare acoustique

CRAFTER WILDWOOD FLOWER

D'UNE VALEUR DE
828 € TTC *
(ÉDITION LIMITÉE)

'Wildwood Flower' est une chanson du répertoire Folk Américain popularisée par la famille Carter et le titre éponyme du dernier album de June Carter, la seconde épouse de Johnny Cash, un des musiciens les plus influents de la musique Country.

Ce modèle leur rend hommage tout en évoquant la délicatesse et la beauté éphémère des fleurs des bois.

- FORME : Grand Auditorium pan coupé
- TABLE : épicea Engelmann massif
- DOS : Acajou massif
- ECLISSES : Acajou
- MANCHE : Acajou
- TOUCHE ET CHEVALET : Palissandre
- INCRUSTATIONS MANCHE : Fleurs abalone et nacre
- INCRUSTATION ROSACE : Abalone et bois
- MECANIQUES : Deluxe bain d'huile
- ELECTRONIQUE : Préampli LR-T DX premium avec accordeur et capteurs L.R. Baggs
- CORDES : D`Addario EXP-26 (.011 - .052)
- COULEUR : Naturel
- FINITION : Satinée

Pour participer, rendez-vous sur :
[http://acousticmag.fr/acousticmag/
giveaway.html](http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html)

Clôture du jeu le 16 juillet 2016.

Concours par tirage au sort.

Règlement sur simple demande.

GAU # 52





Ingrid
RIOLLOT

L'aventurière du monde perdu

RENCONTRE AVEC UN CONCERTISTE PAS SI CLASSIQUE QUE ÇA.

Texte : Ben / Photos : Antonio Chavry, Dominique Schneeberger

Le nylon flotte au sommet du rocher volcanique. Telle une exploratrice, la concertiste Ingrid Riollot a traversé des océans et franchi des forêts tropicales pour hisser le pavillon de la Guitar Society de l'île Rodrigues, en novembre 2015. Rodrigues ? La plus petite des trois îles de l'archipel des Mascareignes, à près de 600 km au large de Maurice. Pas le type de Rocher princier prisé par la jet-set, mais un caillou d'une centaine de km² flottant au beau milieu de l'océan Indien. Un micro point sur les cartes maritimes, un monde quasi perdu qui fait rêver les globe-trotters en quête d'authenticité. Population : 38 000 habitants, dont une bonne centaine de guitaristes amateurs !



Ingrid, reine de Rodrigues

Découverte par le navigateur portugais Diogo Rodrigues de Azevedo en 1528, l'île éponyme rentre dans les livres d'histoires grâce à l'explorateur François Leguat, protestant français en exil à Amsterdam, qui y débarque avec sept volontaires à la fin du XVII^{ème} siècle, dans le but de créer une communauté huguenote. Ils n'y resteront que deux ans, lassés par l'absence de femmes et les zigzags entre les tortues géantes. Pas le genre de spot qui donne envie d'y tendre définitivement son hamac. Ingrid Riollot, elle, se moque des palaces et fuit les transhumances touristiques ; elle tombe sous le charme de l'île et de ses habitants et en fera un eldorado des cordes nylon. "J'ai découvert Rodrigues après un



voyage à l'île Maurice, en mars 2015. Sur place, le président de la Classical Guitar Society de l'île Maurice, Clifford Cousnappa, m'a organisé des concerts et des masterclasses. Il m'a également mise en relation avec Teddy Leong Tim, son alter-ego de Rodrigues. Ils étaient très enthousiastes car ce projet permettait de redynamiser la guitare classique dans l'archipel. Depuis cinq ans, aucun guitariste ne s'y était plus déplacé, la dernière artiste à s'y rendre était Ana Vidovic, pour un récital et une master-class avant de repartir dès le lendemain. Moi, j'avais envie de m'investir." C'est au milieu des cases créoles en terre séchée et des bidonvilles en tôle, la face cachée de ce paradis terrestre, qu'Ingrid a choisi de faire entendre sa voix singulière. Plus qu'une escale, une deuxième maison.

Des partitions en guise de cartes au trésor

A 10 000 kilomètres de distance, la concertiste et professeure au CRD du Val de Bièvre, à L'Hay-les-Roses, n'a pas ménagé sa peine pour replacer l'île sur la mappe-monde de la guitare. Elle a préparé un Concerto de Vivaldi avec des guitaristes amateurs rodriguais pour la première partie de son récital, donné lors de la soirée de lancement de la Guitar Society locale. Ils ont fait un rêve commun : entendre les œuvres de Tarrega, Sor, Villa-Lobos, Barrios, Llobet au royaume du Sega et du "Seggae".

Malheureusement, à Rodrigues, on manque de tout : guitares, cordes, repose-pieds, pupitres etc. "Les guitaristes achètent leurs instruments dans une sorte de magasin-épicerie, où l'on trouve de tout, de la machine à laver à la guitare, mais les modèles sont dans un mauvais état", se désole-t-elle. "En tant que marraine, mon rôle consiste à leur apporter du matériel pédagogique. Le 27 novembre dernier, nous avons officiellement créé la Guitar Society des îles Rodrigues, présidée par Eddy Leong Tim, avec une soirée de gala soutenue par la Commissaire d'art et culture de Rodrigues, Rose de Lima Edouard, et la remise d'un premier prix de guitare classique (avec comme lot une guitare Yamaha offerte par le sponsor local J.Kalachand et cie). La Guitarrera a gracieusement donné un lot de partitions, le site www.concert-guitare-classique.fr

une guitare lattice au président de la nouvelle Guitar Society, et Savarez, mon sponsor officiel, des jeux de cordes. Sans oublier le Festival de Guitare de Paris, qui nous soutiendra dans nos aventures à venir, Tania Chagnot offrant des places aux prochains concerts du festival au lauréat du concours que nous faisons venir en France en novembre. Avec des amis, nous surnom-

faisant le tour du monde par des escales dans les guitar societies, ces communautés de musiciens proposant une alternative aux circuits institutionnels en ouvrant leurs propres scènes. Plutôt découverte et système D, pas de pétrole mais de l'humanité, que festivals dédiés à la six-cordes, "où les musiciens passent en coup de vent

pour empocher leurs cachets avant de filer au prochain". Ainsi, en août prochain, elle part en Malaisie pour une retraite musicale de trois jours avec quelques stagiaires dans les montagnes de Cameron Highlands. Plus qu'un instrument, "la guitare est le lien sur lequel se bâissent les rencontres", résume-t-elle. Ce goût du voyage lui vient de son père officier de marine militaire, qui lui racontait ses escales exotiques en guise de berceuses. La demoiselle lorgnera les lignes d'horizon, quelles qu'elles soient. A dix ans, après deux années d'apprentissage de la guitare classique, elle décide de quitter sa famille et sa Bourgogne natale pour entrer dans la classe de Marc Francerries, à Lyon. Déterminée, l'étudiante vit dans des familles d'accueil et rejoint sa famille le week-end. Elle accumule les bornes et se frotte à l'inconnu, le voyage déjà. Tout juste diplômée, elle ne court pas les concours internationaux comme bon nombre de ses camarades, mais file à Barcelone suivre l'enseignement de Ricardo Gallén, "une personne humainement magnifique et un musicien exceptionnel, d'une grande sensibilité et d'une rare intelligence musicale." Elle est passionnée de pédagogie, amoureuse de Barrios, compose trois albums et en prépare un nouveau

pour la fin d'année, un quatuor à cordes autour de pièces du compositeur brésilien Arnaldo Freire.

Des anecdotes, Ingrid Riollot n'en manque pas, la première qui lui vient en tête se déroule à Rodrigues. Il y est question des richesses de ceux qui n'en possèdent pas, à travers l'histoire du lauréat du concours : "Durant la période où nous préparions le concours, sa maison a brûlé. Malgré le danger, la seule chose qu'il est allé récupérer était sa guitare afin de pouvoir continuer à préparer son audition ! Je n'étais pas au courant de cet incident au moment de la délibération, même si j'ai vu qu'il jouait sur une guitare brûlée. C'est par son seul talent qu'il a remporté le concours et le modèle Yamaha offert au gagnant. Cette histoire m'a beaucoup émue." Rodrigues, l'autre île fantastique.

www.ingridriollot.com



©DS

"La guitare est le lien sur lequel se bâissent les rencontres."

mions ce projet, la "Mission Mère Teresa", s'amuse la marraine des Mascareignes, pour qui rien n'est impossible. La preuve : à l'avenir, elle compte lever des fonds pour former des musiciens rodriguais en France et ouvrir des antennes dans les îles alentours, dont Madagascar et les Seychelles, pour créer un grand carrefour de la guitare dans l'océan indien !

Sans manières, sans œillères, sans frontières

Ingrid Riollot a joué sur tous les continents, traversé plus de 25 pays, de l'Australie à Hong-Kong,





Avec Clifford Cousnappa à Maurice



La Guitar Society de l'Île Maurice



Concert à l'île Maurice



Paysage de l'île Maurice



Les tambours du Bro... de Maurice



Le lauréat du concours



Plage de l'île Maurice



Maisons typiques de Rodrigues



Ingrid durant son récital à Rodrigues



Masterclass à Rodrigues



Répétition du concert





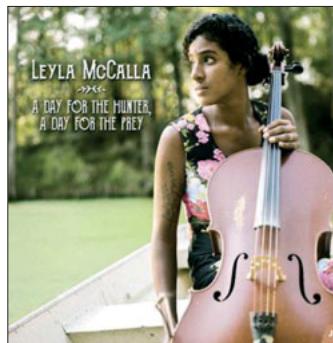
JIL IS LUCKY

MANON

(*Roy Music*)

Un premier album en français, une love story universelle sur fond de musique 8-bit. Un disque audacieux complété d'un projet multimédia et d'un court métrage tourné en 360° et son multidirectionnel. Chanceux? Non, Jil est ambitieux. Après le voyage initiatique du précédent album, *In the Tiger's Bed*, c'est sur les traces d'un autre félin que chemine le songwriter parisien. Il y est question de Manon, jeune djette franco-japonaise, d'un jeux de dupes, de l'âme sœur qui s'évapore dans les nuits parisiennes, des conneries que l'on a pu faire, de celles qu'on ne fera plus, juré, des quais de Seine que l'on évite désormais, de sneakers Willow roses bonbon et d'orages à l'horizon. Pour mettre en musique cette vertigineuse valse à contretemps, Jil a opté pour une dualité entre de luxuriants arrangements de cordes et de cuivres et des sons de jouets tirés d'un computer Commodore, d'une Nintendo et d'une Game Boy. Entre le monde des adultes et des terrains de jeux plus infantiles. Voix au premier plan, terriblement présente dans sa fragilité, l'homme se met à nu mais promet toutes les richesses du monde. Les histoires d'amour finissent mal en général, paraît-il. Celle-ci accouche d'un album plein d'humanité.

Ben



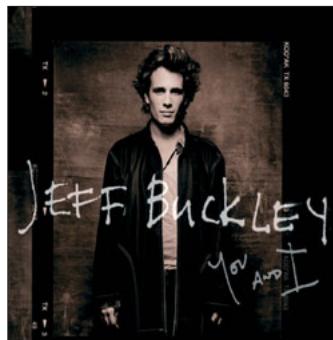
LEYLA McCALLA

A DAY FOR THE HUNTER,
A DAY FOR THE PREY

(*Jazz Village/Harmonia Mundi*)

Issu d'un proverbe haïtien, le titre du disque est également celui d'un essai de Gage Averill sur la musique populaire, le pouvoir et la politique en Haïti, publié en 1997. Digne héritière d'Alan Lomax, "collecteuse" de ces sons qui traduisent une conscience sociale, la musicienne de la Nouvelle Orléans arpège en cordes sensibles (violoncelle, banjo téno et guitare) sa vie de fille d'immigrants haïtiens en quête de l'eldorado américain. Blues du bayou, mélodies jazz et folklore cajun... La Calla créole met en musique les partitions déchirées des migrants et "pose la question de notre humanité. Tantôt chasseur, tantôt chassé...", résume-t-elle. Son manifeste créole.

Milo Green



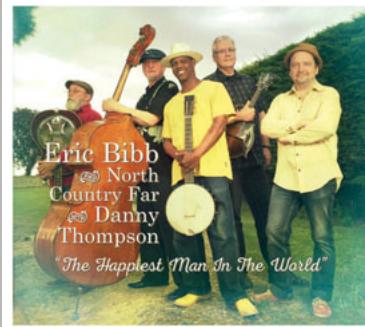
JEFF BUCKLEY

YOU AND I

(*Columbia*)

Dans le numéro précédent de notre cronfrère *Guitarist & Bass magazine*, le producteur Steve Berkowitz expliquait comment il avait retrouvé ces premiers enregistrements de Jeff Buckley pour Columbia. Ces simples tests en studio avec juste sa guitare – électrique ou acoustique – sont d'une clarté telle qu'il s'agit en fait d'un show privé et personnel pour l'auditeur. Le talent de Buckley, son amour pour les reprises qu'il chante et qu'il disait "faire partie de sa vie" sont évidents aussi bien dans les titres des Smith "The Boy with the Thorn in his Side" et "I Know it's Over" que dans les rock de Led Zeppelin "Night Flight" ou le jazz électrique de "Don't Let the Sun Catch You Crying". Jeff Buckley prend aussi des risques vocaux qui réussissent, tel "Calling You", où il atteint des notes impossibles, ou se crashent comme dans "Poor Boy Long Way From Home", où sa voix est loin du registre de Bukka White. Ces séances sont totalement différentes des *Bootleg Series* de Dylan, où l'on entend une chanson assumer crescendo sa forme définitive. Tout ce que nous avons ici ce sont des premières ébauches, mais le charme est d'avoir l'impression d'assister aux mythiques shows en club de Jeff Buckley à New York. Il a laissé derrière lui si peu de titres achevés que ces premières séances d'acrobatie musicale sont plus que saisissantes.

R.D.



ERIC BIBB & NORTH COUNTRY FAR WITH DANNY THOMPSON

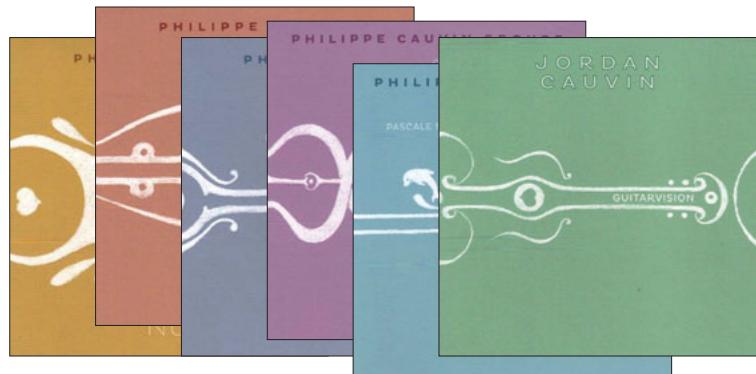
THE HAPPIEST
MAN IN THE
WORLD

(*Dixiefrog*)

Le troubadour et bluesman

new-yorkais change souvent de formule au gré de ses aventures musicales. Il y a déjà quelques années qu'il a formé North Country Far à Helsinki : un groupe folk, blues et country avec les frères Haavisto (Janne à la batterie et Olli au dobro et pedal-steel), épaulés de Petri Hakala, un mandoliniste qui fabrique lui-même ses instruments. Pour cet album, Eric Bibb a fait appel à l'un de ses partenaires occasionnels, le légendaire contrebassiste Danny Thompson, entendu avec Donovan, Bert Jansch, John Renbourn, Alexis Korner, Pentangle et John Martyn. Enregistrés à The Grange, près de Norwich en Angleterre, les cinq complices ont ciselé à la perfection les nouvelles compositions d'Eric, avec le chevronné ingénieur du son Dave Williams à la console. "Foolin' Down the Road" et "I'll Farm For You" sont de purs country-blues, alors que "Prison of Time", co-écrit avec l'écrivain Wendell Berry est une ballade soul. "On the Porch" est un poème de Wendell Berry, mis en musique par Eric Bibb. Les instrumentaux "Blueberry Boy" et l'ironique "1912 Skiing Disaster" complètent le disque, avec une version acoustique de "You Really Got Me" des Kinks, qui inclut mandoline et dobro joué en slide. Différent et inspiré.

Romain Decoret



PHILIPPE CAUVIN

6 CD (1978-2015)

(*Musea records*)

A fil des six albums qui composent cette collection temporelle (1978-2015), le compositeur et poète de la guitare classique aborde ses multiples métamorphoses, "au travers d'une boucle génératrice le long de l'arc du temps, comme un fil d'or tissé entre le passé et le futur", précise le communiqué de presse. Univers onirique, rêveries ésotériques, digressions et dissonances en tout genre... Philippe le funambule remonte le cours du temps pour livrer en filigrane un nouveau regard à sa foisonnante production. Six CD donc, en solo, en groupes ou en famille, pour tisser sur cordes nylon (mais pas que, ce serait trop réducteur) une fresque musicale. L'album *Nu* est notre préféré. Il y est question d'"Evoûtement", de "Résilience", du "Secret de la musique des sphères"... D'une quête spirituelle. Cordes pincées, frottées, caressées, étouffées, jeux percussifs, voix, bruits de bouche et onomatopées.... Philippe dresse au fil de cette mise à nu sa propre carte du monde, entre contrées merveilleuses et terres sauvages, quitte parfois à nous perdre dans cette recherche de l'eldorado intérieur. Qu'on adhère ou non à son propos musical, force est de constater que le compositeur bâtit de vertigineuses cathédrales, hors des chapelles musicales. Un guitariste tout sauf classique. Dans le tome 6, intitulé *Guitarvision*, Jordan Cauvin, le fils cadet de Philippe, interprète les compositions de son père, rejoint sur la pièce "Azar de Azahar" par son frère Thibaut. Le père se mue en passeur. Celui que certains journalistes qualifient de "troubadour martien" se semble, en effet, s'imposer aucune frontière.

Youri



LORETTA LYNN FULL CIRCLE

(Sony)

Fille d'un mineur du Kentucky, Loretta Lynn est une légende de la musique country depuis les débuts des sixties. Connue pour son amitié avec la reine Patsy Cline et pour ses duos avec Buck Owens, puis Conway Twitty et de nombreux hits en solo comme "You Ain't Woman Enough" ou "Coal Miner's Daughter", elle a eu droit en 1980 à un film biographique réalisé par Michael Apted. Devenue la "Country Lady" par excellence, au même titre que son amie Dolly Parton, elle n'avait plus enregistré depuis *Van Lear Rose*, produit par Jack White en 2004. Ce retour est magistral, produit par John Carter Cash dans la Cash Cabin, studio construit par Johnny Cash dans le Tennessee, à Hendersonville. Loretta Lynn aborde des traditionnels comme "Black Jack David", des standards tels "Secret Love" ou "Always on My Mind", et des originaux dans lesquels elle duette avec Willie Nelson ("Lay Me down") et Elvis Costello ("Everything it Takes"). Elle sait aussi revenir sur la première chanson qu'elle a écrite, "Whispering Sea", dans le plus pur style des Appalaches. Un délice.

R.D.



ROKIA TRAORÉ NÉ SO

(Varese Sarabande / Parlophone)

Rokia, la voix de la musique malienne, insoumise et inclassable. Fille de diplomate, ayant parcouru le monde au fil des affectations paternelles, de l'Europe au Moyen-Orient, elle ne peut s'empêcher de jeter un regard, tendre ou acerbe, toujours aiguisé, sur les affaires du monde. Comme lorsque, sur ce nouvel album, elle décrit la détresse des peuples déracinés de force et les turbulences de l'Afrique désenchantée, à travers le conflit armé de son Mali natal. Des mots contre les maux, son ostino. Si elle ne goûte pas les recettes toutes faites, Rokia creuse un même sillon, celui d'une voix de velours pour des jeux de passe-muraille, mariant la musique mandingue et les sons modernes occidentaux, les cordes du n'goni et de la guitare acoustique, flirtant avec le jazz, le rock et sa fée électricité, s'acoquinant avec le Kronos Quartet (sur son 3^e album *Bowmboï*, 2003), les frères Dalton des quatuors à cordes. La gamine de douze ans, qui écrivait ses premiers textes en bambara, s'est imposée au fil de ses albums et des distinctions comme un griot des temps modernes, d'une Afrique universelle. *Né so* va en sonner plus d'un. Epaulée de John Parish à la direction artistique, de John Paul Jones à la basse et à la mandoline, de Devendra Banhart au chant et à la guitare, Rokia évoque le chaos de son pays et panse les plaies des hommes, comme dans son aérienne reprise, en apesanteur, du "Strange Fruit" de Billie Holiday. Bluffant.

M.G.



CÉU TROPIX

(Six Degree Records)

Jusqu'ici, la chanteuse de São Paulo se contentait de sauter les frontières musicales, passant de la samba à l'afrobeat, de Billie Holiday à Erykah Badu ; elle lorgne désormais les rives électro avec cet album mêlant les rythmes brésiliens aux boucles hypnotiques des synthétiseurs. Tropix ? L'alliance contre-nature du tropicalisme et des pixels. Les percussions de Pupillo, le batteur du très couru groupe brésilien Nação Zumbi, et les claviers, dont l'arpégiateur (une fonction qui permet de créer une suite de notes détachées à partir d'un accord) joué par General Elektriks, sont au centre de ce tableau expressionniste tropical. Un grand disque d'électro-tropicale, magnifié par les douces cordes nylon.

B.



harmonia mundi
distribution

Eric Bibb
AND North Country Far
WITH Danny Thompson

CD | Sortie le 29 avril

Eric Bibb
AND North
Country Far
WITH Danny
Thompson
"The Happiest Man In The World"

"The Happiest Man In The World"

Entouré de quelques vieux potes musiciens, Eric Bibb rejoint l'un des pères fondateurs du "British blues and folk boom", le contrebassiste **Danny Thompson** (*ex Alexis Korner, Pentangle, Donovan...*) dans un petit studio de la campagne britannique pour une exubérante session de superbes nouveaux titres acoustiques dans une veine blues/folk.

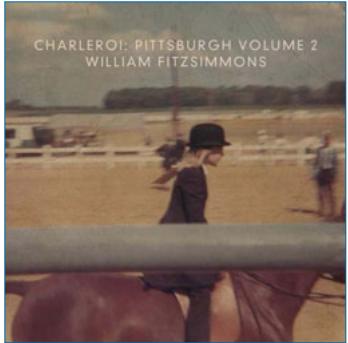


ERIC BIBB BLUES PEOPLE

Disponible en mai 2016
double-LP, vinyles 180gr.

INCLUS :
4 BONUS TRACKS

www.bluesweb.com



WILLIAM FITZSIMMONS CHARLEROI : PITTSBURGH VOL.2

(*Grönland*)

Dans ce deuxième volet de ses plongées intimes, le mélancolique songwriter part à Charleroi (cité mouoir de Pennsylvanie, tout autant sinistrée que la cousine belge), à la recherche d'une grand-mère inconnue. Le pitch ne prête pas à se taper une tranche de rire : après son accouchement, la maternité apprend à Thelma que son bébé (le père de William), atteint de coqueluche, est mort... Le docteur est allé vite en besogne, le bébé s'accroche à la vie et finit à l'orphelinat. Il ne reverra jamais sa mère biologique. Pour la B.O. de cette variante de la Famille Addams, Fitzsimmons a choisi ses habituelles folk songs dépressives à souhait. Fatale folk!

R.D.

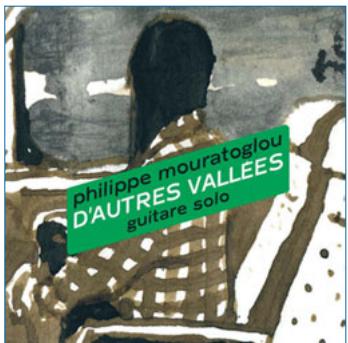


MARC LONCHAMPT THE REAL WORLD

(www.marcロンシャンプ.fr)

Marc Lonchampt est un guitariste (mais pas que) français de jazz (mais pas que). Vous l'avez sans doute croisé sur un salon de lutherie ou autre événement musical. Sur cet album, que Marc a produit et enregistré dans son studio, il joue tous les instruments : guitares électriques et acoustiques, basse, batterie, piano. La musique est dans le style smooth jazz, et la grande réussite de cet opus est l'interaction musicale. Marc a su nous donner l'impression d'un groupe jouant live. Pour l'avoir vu en concert, cet artiste est en effet un excellent guitariste et pianiste. A l'écoute de cet album, il maîtrise également basse, batterie et percussions. Ca joue ! Les grooves sont variés, et si la tendance est au smooth jazz west coast, une influence pop-rock se ressent dans les arrangements comme en témoigne par exemple le piano dans le titre "Onyx", qui ouvre l'album. De belles plages de guitare viennent caresser les oreilles tout au long de l'album, phrasés en son clair, jeu en octave sur "Onyx", cordes nylon pour le latin "Nylon Hot Live" ou le swing "Old Chap", ou encore le léger crunch du funky "Tight Stuff". Marc fait sonner l'instrument, son jeu fluide et vaste ravira les amateurs du genre. Un guitariste français à découvrir !

François Hubrecht

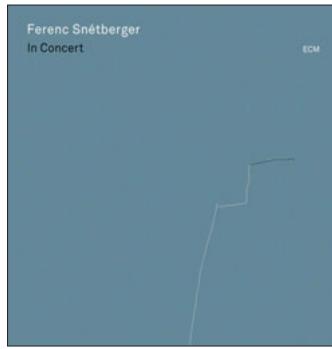


PHILIPPE MOURATOGLOU D'AUTRES VALLEÉES

(*Vision Fugitive / Harmonia Mundi*)

Le guitariste est un explorateur musical. L'un de ses albums précédents était consacré au blues de Robert Johnson, avec un décalage très marqué par rapport aux originaux. Ici, Philippe Mouratoglou revient à la musique dite classique en abordant des œuvres majeures, sur lesquelles il extrapole à sa manière sur sa guitare Lowden : la "Sonata" de Leo Brouwer est en trois parties, dont la "Sarabande" de Scriabine et la "Toccata" de Pasquini. Le "Nocturnal op.70" de Benjamin Britten, écrit pour le guitariste Julian Bream, est décliné en huit pièces, une œuvre de 28 minutes. Philippe Mouratoglou a composé lui-même la pièce de résistance du disque, les six variations qui forment "D'autres Vallées", de même que la "Passacaille pour Luc". Trois pièces principales jouées sur guitare folk six et douze cordes, et d'autres instruments à cordes métalliques. L'harmonie d'Alexandre Scriabine, les rythmes de danse baroque et afro-cubains se rejoignent dans ces autres vallées.

R.D.



FERENC SNÉTBERGER IN CONCERT

(*ECM / Universal*)

Le guitariste hongrois d'origine gitane sort ici son premier album pour le label ECM. Il s'agit d'un concert acoustique live en solo enregistré dans le Grand Hall de la Liszt Academy à Budapest. Ferenc Snétberger joue dans la tradition des grands guitaristes de jazz hongrois, son style est comparable à celui de Gabor Szabo, avec une préférence pour les longues suites riches en improvisation. La majeure partie du répertoire de ce disque est une composition en huit parties, intitulée "Budapest". Chaque partie dure entre six et dix minutes, pendant lesquelles le guitariste puise son inspiration dans le jazz, la tradition classique, le flamenco, la musique brésilienne ainsi que de son propre héritage gitane, avec une dextérité qui lui permet de passer d'un style à l'autre d'une manière cool et sans heurts. En rappel, il interprète le standard d'Harold Arlen, "Over the Rainbow". Cet album est celui du printemps pour les guitaristes. D'autres projets de Ferenc Snétberger sont en préparation. A suivre, donc, mais ce live restera marquant.

R.D.

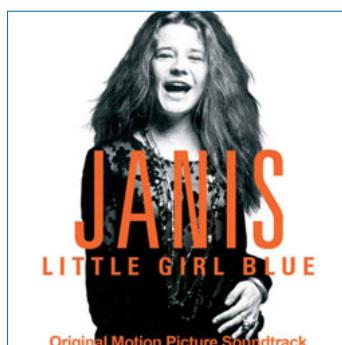


YANA BIBB AFTERNOON IN PARIS

(*Dixiefog*)

Yana Bibb est la fille d'Eric Bibb. Elle a tourné en première partie de son père, mais a choisi le jazz pour prolonger une histoire familiale magistralement conduite par ses aînés Eric, Leon (son grand-père), sans oublier son grand-oncle John Lewis, pianiste du Modern Jazz Quartet. Sous cette influence, elle a suivi des cours de jazz vocal au City College de New York et joué avec son trio dans les clubs de Big Apple. Pour cet album, son second, Yana est produite et accompagnée par Staffan Astner, guitariste suédois d'Eric Bibb et un groupe de musiciens scandinaves, plus John Rangel au piano. Ses compositions évoquent la grande chanteuse de blues Bessie Smith ("Bessie's Advice") ou son grand-père Leon ("Before You Go"). Au niveau des standards, on appréciera "Black Coffee", composé de la plume du grand arrangeur Sonny Burke. La reprise de "I Will" des Beatles est un petit clin d'œil humoristique à Ella Fitzgerald, qui fut la première à réinterpréter "Can't Buy Me Love" en jazz. Le titre de l'album, *Afternoon in Paris*, est une référence à la composition de John Lewis du MJQ.

R.D.

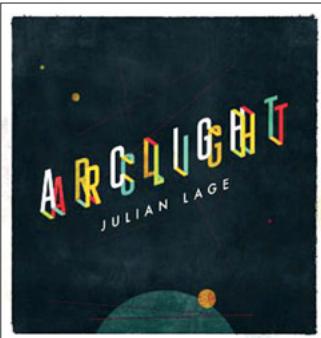


JANIS JOPLIN LITTLE GIRL BLUE – ORIGINAL SOUNDTRACK

(*Columbia / Legacy Recordings*)

Si vous lisez ce magazine autrement que par hasard, il est probable que vous faites partie des spectateurs qui ont vu le film réalisé par Amy Berg documentant la trajectoire météorique de la meilleure chanteuse de blues soul texane. La bande-son commence avec "Careless Love", période où Janis était influencée par Bessie Smith et Ma Rainey. Au-delà des hits de *Big Brother & The Holding Company* ("Summertime", "Ball & Chain" de Willie Mae "Big Mama" Thornton), on retrouve quelques prises live de titres plus obscurs mais tout aussi explosifs comme "Magic of Love" ou le pré-féministe "Women is Losers". Dommage que le fabuleux "Turtle Blues" avec Peter Albin à la guitare acoustique ait été omis. La période avec le Full Tilt Boogie Band est bien représentée par "Trust Me", "Tell Mama" et "Me & Bobby McGee" de Kris Kristofferson et se conclut avec le touchant "Little Girl Blue". Quelle voix ! Ce CD ravive tous les documents rares et vintage du film, et offre une bonne première approche de la musique de Janis.

R.D.

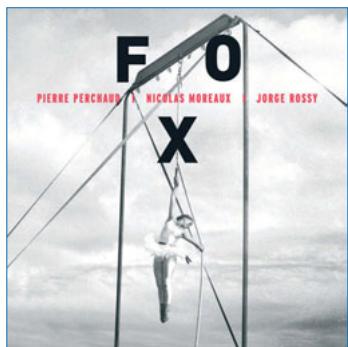


JULIAN LAGE ARCLIGHT

(Mack Avenue / Harmonia Mundi)

Serviteur zélé de la Telecaster, qu'il considère comme "l'incarnation la plus raffinée de la guitare moderne", Julian Lage signe avec cet album une ode à la diversité jazz. Entouré par une section rythmique ultra huilée qui a jadis accompagné Jim Hall et Gary Burton, deux de ses maîtres, l'Américain promène sa musicalité subtile dans des climats extrêmement variés, de l'incursion bruitiste et déstructurée ("Stop Go Start"), proche des envolées tendues façon Robert Fripp, à la relecture douce d'un standard romantique ("I'll Be Seeing You"), en passant par une parenthèse post-bebop, "Persian Rug", où il réussit à allier étrangement la limpidité du jeu manouche au twang country, jusqu'au blues classique ("Ryland") qui clôture l'album, dans lequel il parvient à imprimer sa patte très personnelle, tout en respectant les fondamentaux du ternaire. Un opus élégant, à l'image du phrasé de ce jeune guitariste californien, dont le jeu dense et inspiré ne cesse de s'affirmer.

Olivier Bride



PIERRE PERCHAUD/ NICOLAS MOREAUX/ JORGE ROSSY FOX

(Jazz & People)

Fox est un super trio de jazz français formé par des instrumentistes de haut niveau (oublions les "pointures", ces trois-là sont musiciens, pas cordonniers). Le guitariste Pierre Perchaud a joué dans l'Orchestre National de Jazz, avec le groupe Watershed, l'orchestre de Michel Legrand et a enregistré deux albums solo. Influencé par John Scofield dans sa précision du phrasé sur une ES-335, il s'est associé au contrebassiste Nicolas Moreaux, entendu avec le pianiste Tigran Hamasyan. Le batteur Jorge Rossy a fait partie du trio new-yorkais de Brad Mehldau et joue aussi du piano et du vibraphone aux côtés de Wayne Shorter, Joshua Redman ou Kurt Rosenwinkel. Pierre Perchaud et Nicolas Moreaux se partagent les compositions: "Paloma", "Fox", "Strange Animal" pour l'un ; "Moon Palace", "Whisperings" ou "Paloma Sonando" pour l'autre. On pense à John Scofield, Bill Frisell, Kurt Rosenwinkel, même dans la reprise de "And I Love Her" des Beatles/McCartney.

R.D.



DVD MELODY GARDOT LIVE AT THE OLYMPIA 2015

(Eagle Vision)

On connaît le talent de Melody Gardot. Outre sa voix expressive de grande qualité, la chanteuse de Philadelphie est aussi une guitariste et pianiste de talent. Ici, elle est accompagnée par son groupe de sept musiciens, dont le guitariste Mitchell Long, et donne un show à la fois sensuel, intime et impertinent, abordant le jazz, le blues et le R&B, avec une section de trois cuivres derrière elle.

Filmé en haute définition, le concert contient des titres de son dernier album *Currency of Man* (2014), de *My One and Only Thrill* (2009) et quelques surprises comme "March For Mingus", dédié au contrebassiste. En quelques années, Melody Gardot a vendu plus de deux millions d'albums, remontant jusqu'à *Some Lessons : The Bedroom Sessions*, son premier disque sorti en 2005. Ce DVD est une chance de revoir Melody Gardot sur scène après sa tournée française de 2016, qu'elle a terminée avec deux autres shows à l'Olympia, les 10 et 11 avril derniers.

R.D.

FLORIN NICULESCU

25 YEARS AFTER

Pour fêter ses 25 ans de carrière, l'héritier de Stéphane Grappelli interprète les plus belles mélodies du répertoire américain, avec en invité le guitariste Hugo Lippi.



En bonus, la réédition de « *Gipsy Ballad* », son premier album en leader, avec la participation de Babik Reinhardt et Biréli Lagrène.

Un formidable voyage en musique, proposé par un maître du violon.

En concert le vendredi 24 juin au Festival Django Reinhardt de Samois sur Seine



label Ouest / L'Autre Distribution, sortie le 27 mai 2016

DJANGO REINHARDT, STÉPHANE GRAPPELLI

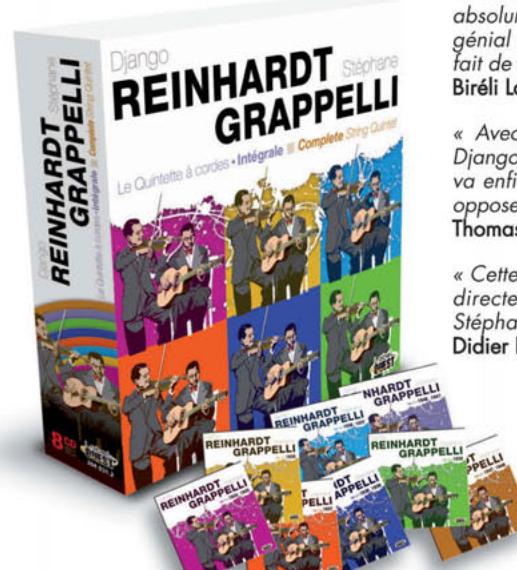
L'Intégrale du Quintette à cordes du Hot Club de France

ENTIÈREMENT
REMASTERISÉE

« Cette intégrale est une idée absolument merveilleuse. C'est juste génial d'y avoir pensé, et de l'avoir fait de cette manière-là ! »
Biréli Lagrène

« Avec les versions de ce coffret, Django le maître, le titan, mon Dieu, va enfin pouvoir avoir du volume à opposer à Hendrix ou Radiohead ! »
Thomas Dutronc

« Cette fantastique intégrale envoie directement Django et son ami Stéphane au panthéon du jazz ! »
Didier Lockwood



COFFRET
8 CD
155 titres
tracks
Livre / Booklet 32 pages

Grilles d'accompagnement & diagrammes d'accords pour guitare de tous les morceaux du coffret disponibles en téléchargement sur www.label-ouest.com



Label Ouest / L'Autre Distribution

COLLECTION GUITARIST ACOUSTIC

Les quatre premiers n° et le n°11 sont épuisés.



N°15
Interview : Boulot & Elias Ferré, Pura Fé, Tomàs Gubitsch etc.
Pédago : Masterclass Jacques Stotzem, Angelo Debarre etc.



N°16
Légende : Robert Johnson, Interview : Thomas Duronc, Roland Dyens, Carolina Chocolate Dops etc.
Pédago : Masterclass Boulot & Elias Ferré, Alain Giroux etc.



N°17
Légende : Mark Knopfler, Interview : Eric Bibb, Sylvain Luc, Richie Havens, Ana Moura etc.
Pédago : Masterclass Eric Bibb, Bruno Mursic etc.



N°18
Story : Les 50 ans de la Bossa Nova
Interview : Hugues Aufray, Tommy Emmanuel, Georges Moustaki, Yorgui Loeffler etc.
Pédago : Masterclass Beverly Jo Scott, Lionel Loukéy, Selmer #607 etc.



N°19
Légende : Jerry Reed, Interview : Angelo Debarre, Yamandu Costa, Martin Taylor etc.
Pédago : Masterclass Angelo Debarre, David Reinhardt etc.



N°20
Légende : Buena Vista Social Club, Interview : Sanverino, Tracy Chapman, David Reinhardt etc.
Pédago : "Czardas de Monti" - Masterclass Sanverino etc.



N°21
Légende : Donovan, Dossier "Rez Music"
Interview : Jim Hall, Biréli Lagrène & Sylvain Luc, Cocoon etc.
Pédago : "Humoresque" d'Anton Dvorak - Masterclass Yannick Duhamel etc.



N°22
Interview : Gilberto Gil, Stefan Grossman, Julian Lage, Patrick Bruel etc.
Pédago : Les rythmes brésiliens - À la manière de "Crossroads" de Robert Johnson - Masterclass Jordan Officer etc.



N°23
Interview : Rodrigo y Gabiola, Egberto Gismonti, Pierre Bensusan, Rocky Gresset etc.
Pédago : Masterclass Rodrigo y Gabriela, Sylvain Luc, Michel Gentilis.



N°24
Interview : Django 100, Nelson Veras, Rickie Lee Jones, Valérie Duchâteau etc.
Pédago : Etude de style Django Reinhardt (Partie 1) - Masterclass Django 100, Eric Bibb etc.



N°25
Légende : Big Bill Broonzy, Interview : Michel Haumont, John Jorgenson, Stephen Bennett etc.
Pédago : Etude de style Django Reinhardt (Partie 2) - Masterclass Nelson Veras, Soig Sibérial.



N°26
Interview : Philip Catherine, Jim Nichols, Andy McKee, Katie Melua etc.
Pédago : Etude de style Guitare / Harmonica Blues - Masterclass Juan Carmona, Jim Nichols, Andy McKee.



N°27
Les 30 ans du Friday Night in San Francisco
Interview : Paco De Lucia, Al Di Meola, Fapy Lafertin, Tomatito etc.
Pédago : Etude de style Merle Travis - Hommage à Luther Allison etc.



N°28
Interview : Tuck & Patti, François Sciotino, Raphaël etc.
Pédago : Etude de style Tuck Andress - Masterclass Sanverino, Christian Escoudé etc.



N°29
Légende : Georges Brassens, Interview : Christian Escoudé, Lucky Peterson, Maxime Le Forestier etc.
Pédago : Etude de style Baden Powell/Luiz Bonfá - Masterclass Tuck Andress, Yves Uzureau (Brassens)



N°30
Hommage à Nato Lima, Interview : Eliades Ochoa, John Hammond, Franco Morone etc.
Pédago : Etude de style guitare slide - Masterclass Eliades Ochoa etc.



N°31
Interview : Al di Meola, Dick Annegarn, Boubacar Traoré, Serge Lopez etc.
Pédago : Etude de style John Renbourn - Hommage à Albert King - Masterclass Serge Lopez, Bob Bonastre etc.



N°32
Rétro Chet Atkins, Marcel Dadi & Jerry Reed, Interview : Yamandu Costa, Enrico Macias etc.
Pédago : Etude de style Chet Atkins & Jerry Reed - Masterclass Esteban (Rumba catalane)



N°33
Zoom : Les héritiers de Django, Interview : David Reinhardt, John McLaughlin, Louis Winsberg, Tim Sparks etc.
Pédago : Hommage à Babik Reinhardt - Les Rythmes du Cap-Vert - Masterclass Louis Winsberg etc.



N°34
Légende : Robert Johnson, Interview : Joan Baez, Keith B. Brown, Chahine/Gresset etc.
Pédago : Masterclass Thomas Dutronc, Keith B. Brown, Julian Lage etc.



N°35
Dossier : Autour de la guitare celtique
Interview : Judy Collins, Keb' Mo', Sébastien Giniaux etc.
Pédago : Hommage à Blind Blake & Gary Davis - Masterclass Gilles Le Bigot, Sébastien Giniaux etc.



N°36
Interview : Sungha Jung, Leonid Cohen, Tomás Gubitsch, Titi Robin, Eric Bibb etc.
Pédago : Masterclass Sungha Jung etc.



N°37
Légende Doc Watson, Interview : James Taylor, Miloš, Willie Nelson etc.
Pédago : Dans le style de Doc Watson - Masterclass Franck Goldwasser etc.



N°38
Interview : Larry Coryell, Paco El Lobo, Famille Assad etc.
Pédago : Etude de style Martin Taylor - Masterclass Larry Coryell etc.



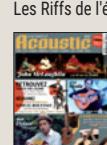
N°39
Légende Charlie Christian, Story Sixto Rodriguez, Interview : Bob Brozman, Juan de Lerida, Les Doigts de l'Homme etc.
Pédago : Etude de style Charlie Christian etc.



N°40
Story Eric Clapton, Interview : Crosby, Stills & Nash, Asaf Avitan, Taj Mahal etc.
Pédago : Boostez votre jeu en 20 minutes par jour etc.



N°41
Story : Muddy Waters, Interview : Tommy Emmanuel & Martin Taylor, Tomatito, Paco Ibáñez, Bill Frisell etc.
Pédago : Perfectionnez votre jeu en 7 leçons - Les Riffs de l'été etc.



N°42
Story : Bob Dylan, Interview : Al Di Meola, Angelo Debarre, John McLaughlin etc.
Pédago : Hommage à Georges Moustaki etc.



N°43
Story : Nashville Story & JJ Cale, Interview : Pierre Bensusan, Michel Haumont, Christine Tassan etc.
Pédago : Les secrets du jeu aux doigts - Masterclass Christine Tassan, Michel Haumont etc.



N°44
Hommage à Paco de Lucia, Interview : Jack Johnson, Projet Gypsy Eyes, Titi Robin & Michael Lonsdale etc.
Pédago : Etude Paco de Lucia - Le Blues rural - Masterclass Louis Winsberg, Sébastien Giniaux etc.



N°45
Dossier : Plongée dans le Blues de Louisiane, Interview : Bernhoft, Ben Harper, Louis Chedid, Raoul Diaz etc.
Pédago : 30 jours pour booster votre jeu - Masterclass Michel Haumont, Marcio Faraco.



N°46
Dossier : Tribute to Johnny Winter, Interview : Nino Josele & Chano Dominguez, Ed Sheeran, CharElie Couture, Richard Manetti.
Pédago : Coach guitare : perfectionnez votre main droite - Masterclass Manu Galvin.



N°47
Dossier : Tribute to Manitas Interview : Selah Sue, Daran, Joni Mitchell, Iggy etc.
Pédago : Coach guitare : Travaillez votre vélocité avec Manitas, Etude de style Keith Jarrett, Masterclass : le Blufunk d'Iggy etc.



N°48
Dossier : Tribute to John Renbourn, Interview : Eric Bibb, David Reinhardt, Tina Dico, The Broken Circle Bluegrass Breakdown Band, etc.
Pédago : Coach guitare : Plongée dans la musique indienne, Le jeu de James Taylor, Masterclass : Eric Bibb, etc.



N°49
Dossier : La face cachée de Bob Dylan, Interview : Madisen Ward & The Mama Bear, Rickie Lee Jones, Peter Walker, François Corbier, Abaji, etc.
Pédago : Coach guitare : Comment s'éclater sur les tubes de l'été, Traditionnel andalou "El Vito", Masterclass : Nungan, etc.



N°50
Dossier : Le Quintette du Hot Club de France, Interview : Tommy Emmanuel, Steve Howe, Graham Nash etc.
Pédago : Coach guitare : Comment bien jouer les folk songs, Masterclass Angélique Ionatos etc.



N°51
Interview : Pokey Lafarge, Andy McKee, Heymoonshaker, Korey Dane, Nilda Fernandez etc.
Pédago : Comment bien jouer rock à l'acoustique, Masterclass : Michel Haumont, Joscho Stephan etc.

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner à : **Back Office Press – Guitarist Acoustic – Service clients – 12350 Privezac – Tél. 05 65 81 54 86**
accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de **BLUE MUSIC**

Oui, JE Désire recevoir les numéro(s) suivants :

- | | | | | | | | |
|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| <input type="checkbox"/> n° 5 | <input type="checkbox"/> n° 12 | <input type="checkbox"/> n° 18 | <input type="checkbox"/> n° 24 | <input type="checkbox"/> n° 30 | <input type="checkbox"/> n° 36 | <input type="checkbox"/> n° 42 | <input type="checkbox"/> n° 48 |
| <input type="checkbox"/> n° 6 | <input type="checkbox"/> n° 13 | <input type="checkbox"/> n° 19 | <input type="checkbox"/> n° 25 | <input type="checkbox"/> n° 31 | <input type="checkbox"/> n° 37 | <input type="checkbox"/> n° 43 | <input type="checkbox"/> n° 49 |
| <input type="checkbox"/> n° 7 | <input type="checkbox"/> n° 14 | <input type="checkbox"/> n° 20 | <input type="checkbox"/> n° 26 | <input type="checkbox"/> n° 32 | <input type="checkbox"/> n° 38 | <input type="checkbox"/> n° 44 | <input type="checkbox"/> n° 50 |
| <input type="checkbox"/> n° 8 | <input type="checkbox"/> n° 15 | <input type="checkbox"/> n° 21 | <input type="checkbox"/> n° 27 | <input type="checkbox"/> n° 33 | <input type="checkbox"/> n° 39 | <input type="checkbox"/> n° 45 | <input type="checkbox"/> n° 51 |
| <input type="checkbox"/> n° 9 | <input type="checkbox"/> n° 16 | <input type="checkbox"/> n° 22 | <input type="checkbox"/> n° 28 | <input type="checkbox"/> n° 34 | <input type="checkbox"/> n° 40 | <input type="checkbox"/> n° 46 | |
| <input type="checkbox"/> n° 10 | <input type="checkbox"/> n° 17 | <input type="checkbox"/> n° 23 | <input type="checkbox"/> n° 29 | <input type="checkbox"/> n° 35 | <input type="checkbox"/> n° 41 | <input type="checkbox"/> n° 47 | |

de **Guitarist Acoustic** au prix de 7 euros (chaque),
frais de port compris. (Pour l'étranger, rajouter 1 euro.)

Ci-joint mon règlement de _____, _____ euros
par chèque, à l'ordre de **BLUE MUSIC**

Carte de crédit : remplissez le coupon ci-dessous

N° _____

Date d'expiration: ____ / ____

Cryptogramme: _____

Montant: _____, _____ €

Signature obligatoire:



COURRIER DES LECTEURS

Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !
Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :
acoustic@editions-dv.com

POKEY & GUITARIST ACOUSTIC, LA PAIRE D'AS!

Bonjour à tous

Jeune guitariste amateur et lecteur de votre magazine depuis environ trois ans, j'ai été agréablement surpris par votre couverture sur Pokey Lafarge! Voilà un choix original et audacieux. En effet, si les qualités musicales et guitaristes de cet artiste ne sont plus à démontrer, aucune revue ne l'avait encore mis en couverture. Alors que cela me semble plus que mérité. J'aurais bien aimé une petite étude de style dédiée à Pokey en complément de son interview, très intéressante, mais il ne faut pas trop demander...

Cyril, Marseille

Cher Cyril

Nous avons beaucoup réfléchi à cette couverture, sachant qu'il s'agissait en effet d'un pari, mais nous étions persuadés que cet artiste qui révolutionne le bluegrass la méritait. Comme nous traitons régulièrement le bluegrass dans notre cahier pédagogique, nous ne voulions pas surcharger ce numéro avec ce style, mais nous reviendrons sur Pokey Lafarge un jour ou l'autre, et en studio.

LIBERTÉ CHÉRIE!

Bonjour Valérie et toute l'équipe du magazine,
Je souhaitais prendre "la plume électronique" pour vous féliciter très
chaleureusement pour la qualité de votre magazine dédié à la guitare.

Abonné de la première heure (sans doute dans les premiers pour la région Nord), je me régale à chaque fois grâce aux articles rédigés par des connaisseurs à destination des passionnés que sont vos lecteurs. Lorsque votre magazine arrive dans ma boîte aux lettres, je suis comme un gosse (de 62 ans tout de même...) au pied du sapin car je sais que je vais passer à nouveau des moments exquis autour de notre instrument préféré.

Les bancs d'essais sont fort bien réalisés et les articles concernant les musiciens le sont tout autant, ainsi que les illustrations qui jalonnent le magazine. Personnellement, je suis très friand de ces bancs d'essais, qui complètent fort judicieusement ce qui est consultable sur le net et peuvent guider dans le cadre d'un projet d'achat, sachant que l'offre d'instruments est devenue (et c'est très bien ainsi d'ailleurs) pléthorique. Et que dire de plus de l'expertise et de la beauté des instruments de nos luthiers !

des instruments de nos luthiers !

Très modestement, je ne parviens pas à exploiter comme je le devrais les tablatures et masterclass des "pointures", qui les mettent à disposition dans vos pages, mais je progresse en travaillant l'instrument, et comme je suis autodidacte, c'est plus long pour moi.

et comme je suis autodidacte, c'est plus long pour moi...
De vous dire également que j'ai eu le plaisir de rencontrer et d'échanger avec l'un de vos illustres rédacteurs - François Sciortino en l'occurrence - lors des concerts des Guitares de l'Espoir de Bailleul. Je possède d'ailleurs tous les albums de François ; sa discographie est très riche, son humour également !

Comme vous le précisez fort justement, l'année 2015 a été très dure pour notre pays (entre autres) et votre hommage à travers "La Marseillaise" est en effet un hymne à la liberté. Soyez-en remerciés au plus haut point. Et pour conclure, je dirais que si votre très belle "Marseillaise" constitue un hymne à la liberté, votre magazine constitue à lui seul un hymne à la guitare. Bravo !

Très cordialement et chaleureusement

Joan-Pierre Dhote

Jean-Pierre Diute

Cher Jean-Pierre,

Merci pour votre courrier qui nous va droit au cœur. Plein de belles notes et au plaisir de vous rencontrer.

Valérie Duchâteau et l'équipe de Guitarist Acoustic

JEUNES PISTOLEROS ET ARTISTES ÉMERGENTS

Bonjour à tous.

Sacré découverte ! J'ai beau être un inconditionnel de Tommy Emmanuel et de l'école Marcel Dadi, j'apprécie beaucoup vos "Zoom" de début de magazine, dans lesquels vous présentez des artistes malheureusement inconnus du grand public, tels

G1 - P

*Cher Paul
Nous essayons en effet de trouver
une juste équilibre entre artistes
confirmés et jeunes talents, vir-
tuoses et artistes s'accompagnant
simplement mais joliment à la gui-
tare, sans nous préoccuper de leur
état civil. Tant que la guitare est
bonne.*

CLUB LECTEURS

Pour fêter l'arrivée du printemps, voici quelques belles pépites à écouter.

Attention, le mode de fonctionnement a changé ! Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page <http://acousticmag.fr/acousticmag/clublecteurs.html>, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS CALL IT WHAT IT IS

LES 10 CHARGES DE BEN HARPER

Caroline International vous fait gagner dix exemplaires du nouvel album de Ben Harper et des Innocent Criminals, *Call it what it is*, véritable réquisitoire sur la place des Afro-américains dans la société américaine actuelle. Un disque manifeste.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



LES 10 ROUTES DE DE PALMAS

Polydor vous offre dix exemplaires du nouvel album de Gérald de Palmas, *La beauté du geste*, dans lequel le chanteur-guitariste groove arpente une nouvelle route, mariant les synthés analogiques et les cordes acoustiques, le vintage et le roots.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



PEDRO SOLER & GASPAR CLAUS X 10

InFiné vous fait gagner dix exemplaires du duo familial, *Al viento*, dans lequel le guitariste flamenquiste et son fils violoncelliste tout-terrain apportent un souffle nouveau au flamenco. Solaire.

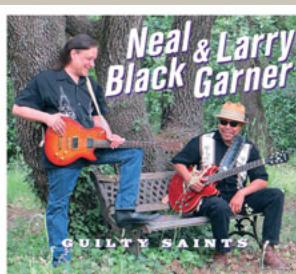
Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



LES 10 VOYAGES DE SANDRA RUMOLINO & KEVIN SEDDIKI

Wildner Records vous fait gagner dix exemplaires du premier album de ce duo en cordes sensibles, *Tres Luceros*, dans lequel les deux artistes tracent une nouvelle mappemonde entre musiques d'Amérique latine et méditerranéenne.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



LES 10 SAINTS BLUES DE NEAL BLACK & LARRY GARNER

Dixiefrog vous offre dix exemplaires de l'album de ces deux gâchettes du blues, *Guilty Saints*, pour une rencontre explosive entre le Texas et la Louisiane, le blues et l'americanana. Attention, c'est épicé !

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



BERT JANSCH X5

Earth Recordings vous fait gagner cinq exemplaires de la réédition de l'album *Avocet*, le 12^{ème} disque du "guitar-hero" du british-blues. Plus qu'un flashback 25 ans en arrière, une véritable plongée dans l'âge d'or du guitariste écossais. Collector !

Les 5 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



TÊTE ASYMÉTRIQUE BREEDLOVE

CHEVALET SANS CHEVILLES BREEDLOVE



BRIDGE TRUSS BREEDLOVE

ALL YOU NEED IS *Breedlove*

Nous aimons notre métier. Après tout, cela se retrouve dans notre nom. Nous sommes maîtres luthiers et nous créons des instruments d'exception. Parce que c'est dans notre ADN de repousser les limites du design et de l'artisanat. Bien sûr, être différent n'est jamais facile mais, selon nous, la récompense n'en est que plus grande. Et même si nous respectons la tradition, nous avons simplement choisi de ne pas faire des instruments du passé. **L'imagination nous pousse à concevoir les instruments de demain.**

breedloveguitars.com

Liste
des revendeurs :

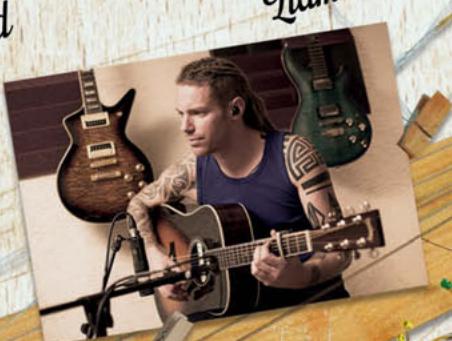


Acoustic SAVAREZ

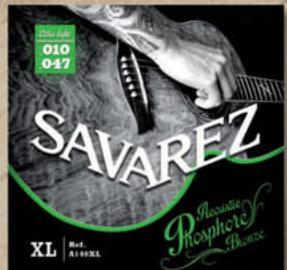
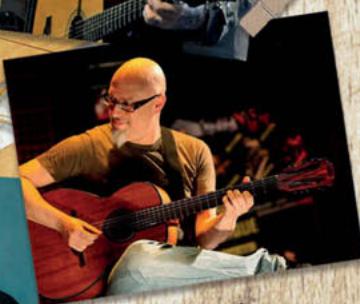
Bronze

Phosphore / Bronze

Acoustic
et branché !



Gaby
Vegh



www.savarez.com

SAVAREZ

www.facebook.com/ste.savarez